

# L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France



Tome 68

ISSN 0013-8886

numéro 3

mai – juin 2012

# L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France

<http://www.lasef.org/>

**Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris**

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)

Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

**Directeur de la publication :**

**Daniel ROUGON**

*daniel.rougon@laposte.net*

**Directeur-adjoint de la publication :**

**Michel BINON**

*c.m.binon@free.fr*

## **Comité de rédaction :**

Henri-Pierre ABERLENC (Montpellier), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson),  
Hervé BRUSTEL (Toulouse), Jean-David CHAPELIN-VISCARDI (Orléans), Antoine FOUcart (Montpellier),  
Patrice LERAUT (Paris), Antoine LEVÉQUE (Orléans), Bruno MICHEL (Montpellier),  
Thierry NOBLECOURT (Quillan), Philippe PONEL (Aix-en-Provence), François SECCHI (Orléans),  
Jean-Claude STREITO (Montpellier) et Pierre ZAGATTI (Paris).

## **Adresser la correspondance :**

### ***Manuscrits et recensions au rédacteur***

Laurent PÉRU  
Muséum-Aquarium de Nancy  
34 rue Sainte-Catherine  
F-54000 Nancy  
*lperu@me.com*

### ***Renseignements au secrétaire***

Philippe GENEVOIX  
Revue *L'Entomologiste*  
40 route de Jargeau  
F-45150 Darvoy  
*philippe.genevoix@orange.fr*

### ***Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier***

Jérôme BARBUT  
Revue *L'Entomologiste*  
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie  
45 rue Buffon  
F-75005 Paris  
*barbut@mnhn.fr*

**Tirage du présent numéro : 650 exemplaires**

**Prix au numéro : 7,00 €**

**ISSN : 0013 8886 BB CPPAP : 0514 G 80804**

Photo de couverture : *Stilbum cyanurum* (Forster, 1771) (Hymenoptera Chrysididae)  
cliché Henri-Pierre Aberlenc

# *Mycetoma suturale* (Panzer, 1797) en France : nouvelles données, distribution, biologie (Coleoptera Tetratomidae)

Ludovic FUCHS \*, Francis MATT \*\* & Olivier ROSE \*\*\*

\* Réseau entomologie de l'Office national des forêts  
maison forestière d'Albet, 84 rue des Quelles, F-67130 La Broque  
*ludovic.fuchs@onf.fr*

\*\* 4 impasse Saint-Wendelin, F-57820 Hultehouse  
*francismatt@wanadoo.fr*

\*\*\* Réseaux mycologie et entomologie de l'Office national des forêts  
maison forestière de Saint-Prayel, 262 route des Sagards, F-88420 Moyennoutier  
*olivier.rose@onf.fr*

**Résumé.** – Des observations inédites de *Mycetoma suturale* (Panzer, 1797) dans le massif vosgien permettent d'actualiser la répartition de cette espèce en France. Les données biologiques et écologiques de *M. suturale* et d'*Ischnoderma benzoinum*, son Champignon hôte, sont présentées.

**Summary.** – New observations of *Mycetoma suturale* (Panzer, 1797) in Vosges mountains allow to actualize the distribution of this species in France. The biological and ecological data of *M. suturale* and *Ischnoderma benzoinum*, its fungus host, are presented.

**Mots-clés.** – Coléoptère, Tetratomidae, Saproxylique, Mycétophage, *Ischnoderma benzoinum*, Biologie, France, Vosges, Distribution.

**Key-words.** – Coleoptera, Tetratomidae, Saproxylic, Mycetophagous, *Ischnoderma benzoinum*, Biology, France, Vosges, Distribution.

La distribution actuelle des espèces rares ou fragiles ne relève pas toujours d'une caractéristique écologique propre à l'espèce, comme l'étroitesse de sa niche écologique ou sa faible capacité d'adaptation aux variations de son habitat (sténocécie). Elle peut parfois révéler les impacts anciens de l'homme sur le milieu, et par voie de conséquence sur les espèces les plus sensibles à sa fragmentation spatiale et temporelle [SAMWAYS *et al.*, 2006]. Pour le naturaliste, l'accumulation de données de captures permet de préciser la chorologie de ces espèces, parfois d'en relativiser la rareté voire de la confirmer. Ainsi les Coléoptères saproxyliques deviennent souvent de bons indicateurs de l'état de conservation des milieux boisés qui les abritent, et particulièrement ceux qui sont liés aux Champignons saprologéniques à un stade de leur développement [BRUSTEL, 2004]. Ces sites mériteraient à ce titre une gestion adaptée qui prenne en compte l'héritage patrimonial que constitue la présence de populations de ces espèces. *Mycetoma suturale* (Panzer, 1797), considérée comme une espèce bioindicatrice [FRANC, 1997; BRUSTEL, 2004] et comme

une relique de forêts primaires [MÜLLER *et al.*, 2005], en fait partie.

## Classification et statut

Longtemps rangé parmi les Melandryidae, *Mycetoma suturale* appartient maintenant à la famille des Tetratomidae Billberg, 1820 [BOUCHARD *et al.*, 2011] qui ne compte que huit espèces en France. Avec les deux espèces du genre *Hallomenus* Panzer, 1794, elle appartient à la sous-famille des Hallomeninae Gistel, 1848.

*M. suturale* apparaît dans la liste rouge des espèces menacées de plusieurs pays européens, notamment en Pologne où elle est classée dans la catégorie NT (Near Threatened) [PAWLOWSKI *et al.*, 2002], et en Allemagne où elle est classée parmi les espèces en danger [GEISER, 1998].

Pourtant, cette espèce n'est pas mentionnée dans la liste rouge européenne des espèces saproxyliques [NIETO & ALEXANDER, 2010], encore très incomplète aux dires de ses auteurs.

## Biologie

EICHHORN [1990] et BURAKOWSKI [1995] ont chacun consacré un article majeur à la biologie de cette espèce. Des observations complémentaires ont pu être apportées par FREEMAN & VAN MEER [2000] ou BRUSTEL *et al.* [2004]. Malgré quelques petites divergences, ces auteurs sont d'accord sur l'essentiel.

Xylomycétophage, *M. suturale* consomme les sporophores de Champignons du genre *Ischnoderma*. La consommation du Champignon se fait aussi bien au stade larvaire [EICHHORN, 1990; BURAKOWSKI, 1995] qu'au stade adulte de l'Insecte [DODELIN *et al.*, 2005]. *Ischnoderma* et *Mycetoma* ont tous deux un cycle annuel, et comme l'Insecte se développe aux dépens du Champignon, il doit s'adapter au cycle de celui-ci. D'après Nuss [1975 in EICHHORN, 1990], le Polypore apparaît de mi-juillet à mi-août selon les conditions stationnelles. Le carpophore atteint sa maturité et commence à sporuler en à peine deux mois, c'est-à-dire entre mi-septembre et mi-octobre. C'est à cette même période que les imagos de *M. suturale* vont émerger et se disperser à la recherche de leur futur hôte pour y copuler et pondre. Comme beaucoup d'espèces mycétophages [JONSELL & NORLANDER, 1995], on peut supposer que *M. suturale* est particulièrement réceptif aux odeurs caractéristiques émises par son hôte à ce moment du cycle biologique. La ponte s'effectue d'octobre à janvier [BURAKOWSKI, 1995], probablement jusqu'en février avec des interruptions lors des périodes très froides. Les œufs sont déposés individuellement ou par petits groupes, aussi bien sur la surface fertile que dans les fissures du chapeau, mais aussi dans l'espace entre le Champignon et son support, parfois même entre les écorces ou sous les mousses à proximité [EICHHORN, 1990; BURAKOWSKI, 1995]. Ainsi les imagos peuvent être observés à proximité des sporophores de septembre à début mars, même après des froids rigoureux.

Les larves néonates apparaissent généralement à la fin de l'hiver, mais une partie des œufs peut éclore avant les grands froids, en cas d'arrière saison douce ou sur des sites exposés favorablement. De même, leur croissance

est fortement affectée par les conditions climatiques. L'ensemble du cycle larvaire se déroule ainsi sur 7 à 8 mois. Parvenues à leur stade ultime (L<sub>4</sub>), elles quittent le Champignon de début juin à fin juillet [EICHHORN, 1990; BURAKOWSKI, 1995], voire jusqu'à fin août [BRUSTEL *et al.*, 2004]. Sur un même site, ces sorties s'échelonnent sur 5 à 6 semaines.

Les larves, caractéristiques avec leurs deux urogomphes pointus et sclérifiés [DE VIEDMA, 1965], s'enfoncent alors dans le sol où elles se ménagent une petite loge ovoïde dans laquelle elles vont se nymphoser. La diapause estivale qui dure deux à trois mois, permet aux imagos d'émerger au moment de la maturation des sporophores d'*Ischnoderma*.

## Hôte fongique

Le genre *Ischnoderma* a été récemment placé dans le clade des Polyporoïdes [HIBBETT & BINDER, 2002], la famille des Hapalopilaceae par COURTECUISE [2009], et comprend en France deux espèces dont les caractères distinctifs sont essentiellement basés sur leur écologie. Ainsi *Ischnoderma benzoinum* (Wahlenberg : Fr.) P. Karsten (= *Lasiochlaena benzoina* (Wahlenberg : Fr.) Pouzar) est réputé croître sur résineux, tandis que son alter ego *Ischnoderma resinorum* vient sur feuillus, principalement le Hêtre. Morphologiquement, *I. benzoinum* ou Polypore fuligineux, se distingue de son espèce affine par des consoles fructifères étroitement imbriquées en amas plutôt que solitaire, un contexte plutôt brun rouille que jaunâtre, un chapeau plissé au sec surtout à la marge (Planche 2), ainsi qu'un stade fomitoidé (phase de maturité associé à la production de spores) plus précoce. Pour autant ces différences sont considérées par certains auteurs comme insuffisantes pour les séparer [GILBERTSON & RYVARDEN, 1986], et des analyses biomoléculaires au sein du genre leur semblent requises. Toutefois DAVID *et al.* [1983 in RYVARDEN & GILBERTSON, 1993] ont déjà montré l'interstérilité des mycéliums des deux taxons. Mais pour les Anglo-saxons, il n'existerait qu'une espèce : *Lasiochlaena anisea* Pouz., classée dans la famille des Fomitopsidaceae.

Dans les zones montagneuses de l'Est de la France, le Polypore fuligineux n'est pas

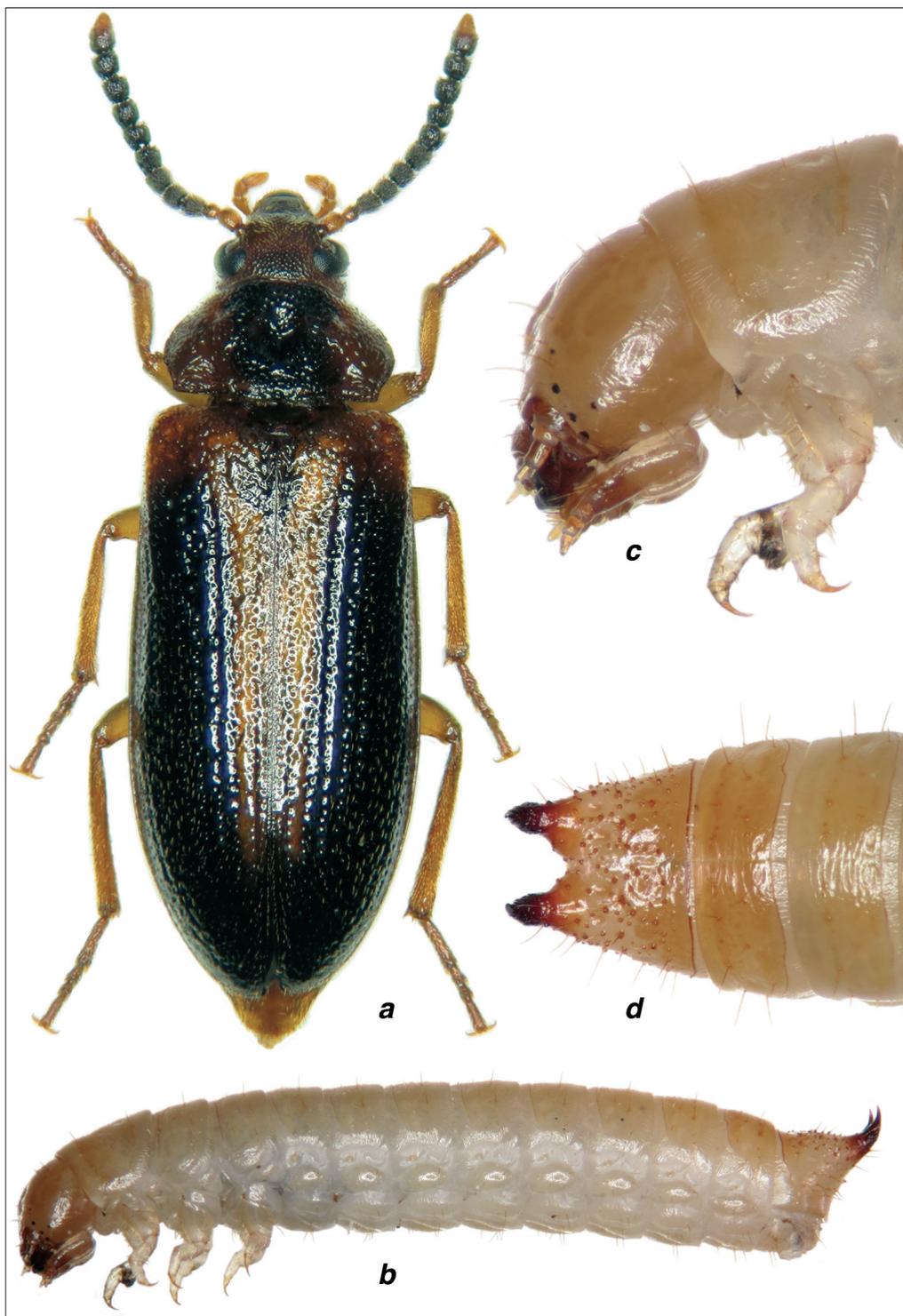


Planche 1. – *Mycetoma suturale* : *a*) imago, vue dorsale; *b*) larve au stade L4, vue latérale; *c*) *idem*, tête et prothorax en vue latérale; *d*) *idem*, derniers tergites et urogomphes en vue dorsale.

rare tant sur volis que sur chandelle de Sapin ou d'Épicéa. Il coexiste fréquemment avec l'Unguline marginée (*Fomitopsis pinicola*). De manière plus anecdotique, il ne dédaignera pas de s'installer sur Pin sylvestre, ou Pin maritime, ce qui lui a permis d'atteindre le Maine-et-Loire [MORNAND & ALTERMATT, 1992 in FREEMAN & VAN MEER, 2000]. Il s'agit d'une espèce de distribution circumboréale, présente tant en Amérique du nord qu'en Europe, où elle est connue de l'Espagne à la Russie. D'une grande plasticité quant aux supports, elle est également signalée du genre *Larix* mais aussi *Pseudotsuga* et *Thuja*, en Amérique du nord.

De forme dimidiée (à chapeau), le sporophore du Polypore fuligineux peut néanmoins croître au revers d'une grume (*Planche 2*) sous une forme résupinée (en plaque étroitement adhérente au support), dès lors difficile à reconnaître sauf à identifier l'odeur douce, anisée dite de benjoin qui se dégage de son hyménium frais. Sa pérennité est très courte pour une espèce de l'ordre des Polyporales, de l'ordre de quelques mois seulement, son contexte devenant alors soit rapidement sec et cassant sur le support, soit imbu, spongieux après détachement du support, dans l'hiver.

### Distribution

*M. suturale* est une espèce de distribution ouest paléarctique, de l'Espagne jusqu'au Caucase. LÖBL & SMETANA [2008] la citent en Allemagne, Autriche, Bosnie-et-Herzégovine, Croatie, Espagne, France, Géorgie, Hongrie, Italie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Suisse, Ukraine et Yougoslavie.

À tendance montagnarde, elle fréquente en France préférentiellement la hêtraie sapinière. C'est pourquoi elle est connue des Pyrénées, du Massif central, des Alpes, et du Jura. Beaucoup de données proviennent de sites en altitude (> 500 m), mais dans les régions froides les observations à des altitudes beaucoup plus basses sont possibles (220 m dans les Vosges du nord).

Cette espèce a été très peu collectée par le passé. Ceci est dû à son cycle biologique inhabituel et méconnu, et à son Champignon hôte assez rare et pour le moins discret.

Depuis la publication sur *Lasiochlaena* et ses Coléoptères associés [FREEMAN & VAN MEER, 2000], les observations se sont multipliées en France.

### VOSGES (*Carte 1*)

*M. suturale* n'avait encore jamais été citée des Vosges. L'espèce y était pourtant pressentie compte tenu de sa présence avérée dans le Doubs [FRANÇOIS *et al.*, 2008] et en Allemagne dans le Sud de la Forêt Noire [REIBNITZ, 2006 en ligne]. Nos observations récentes et répétées permettent de confirmer sa présence dans les Hautes-Vosges gréseuses et les collines sous-vosgiennes. Toutes nos observations ont été faites sur des sporophores d'*Ischnoderma benzoinum* poussant sur résineux (Sapin et Épicéa). Ces sporophores présentaient un aspect dégradé, sous l'action d'espèces xylomycétophages (*Planche 2*).

Moselle : commune de Dabo, forêt domaniale de Dabo, Koeppenmuhl (370 m), 5 ex. le 21-I-2012, F. Matt leg. ; commune de Saint-Quirin, forêt domaniale d'Abreschwiller, sous le chemin des Russes (600 m), 2 ex. le 3-XII-2011, O. Rose leg. ; *idem*, forêt domaniale de Saint-Quirin, le Sauvageon (410 m), une trentaine d'ex. observés du 15-I au 8-III-2012, route forestière de Saffrygsthal (400 m), 9 ex. le 23-I-2012, F. Matt leg.

Bas-Rhin : commune d'Eckartswiller, parc naturel régional des Vosges du nord, près de la source du Fallbaechel (320 m), nombreux ex. observés du 11-I au 1-III-2012, au-dessus nombreux ex. observés du 11-I au 1-III-2012, au-dessus du Rocher de la Bande Noire (240 m), 4 ex. le 13-I-2012, F. Matt leg. ; commune de Grandfontaine, forêt domaniale du Donon, vallon des Framboises (570 m), des larves le 8-IV-2012, L. Fuchs leg. ; commune de La Broque, forêt communale, à proximité des Quelles (560 m), un ex. mort le 16-I-2012, le Xurpon (450 m), des élytres et des larves le 10-IV-2012, L. Fuchs leg. ; commune de La Petite Pierre, forêt domaniale de La Petite Pierre nord, Weidenthal (280 m), des larves après récolte d'un sporophore le 16-I-2012, F. Matt leg. ; commune de Lutzelhouse, forêt communale, la Grande Côte (700 m), des larves après récolte d'un sporophore le 9-III-2012, L. Fuchs leg. ; commune d'Oberhaslach, forêt

- domaniale de Haslach, à proximité de la maison forestière du Nideck (600 m), 9 ex. le 28-XII-2011, à proximité de Spiess (350 m), des larves le 28-III-2012, L. Fuchs leg.; commune de Saint-Jean-Saverne, parc naturel régional des Vosges du nord, près du Steinthal (220 m), 2 ex. le 11-I-2012, F. Matt leg.; commune de Saverne, forêt communale, Holderloch (350 m), 2 élytres dans un sporophore très dégradé le 3-V-2011, 30 ex. le 6-I-2012, F. Matt leg.; commune de Wisches, forêt communale, basse du Tiefenbach (420 m), 5 ex. le 14-I-2012, L. Fuchs leg.
- Vosges : commune de Senones, forêt communale, les Quatre Bancs (570 m), des larves le 14-IV-2012, L. Fuchs leg.
- ALPES (Carte 2)
- Alpes-Maritimes : commune de Saorge, vallon du Cäiros, La Roumeguèra, le 19-IX-2006, H. Brustel leg.
- Isère : commune de Saint-Joseph-de-Rivière, bois de Crossey (500 m), des larves dans *I. benzoinum* sur Épicéa, le 28-III-2004, B. Dodelin leg. [DODELIN, 2004].
- Savoie : commune d'Albertville, forêt de Rhonne (700 à 900 m), des larves dans *I. benzoinum* sur Épicéa, le 26-II-2004, R. Allemand et B. Dodelin leg. [DODELIN, 2004], des adultes sur *Ischnoderma* le 23-X-2010, C. Morin leg.; commune d'Ugine, forêt des Merdassiers (1 300 m), nombreux ex. sur *I. benzoinum* le 27-IX-2003, B. Dodelin leg. [DODELIN, 2004].
- Haute-Savoie : commune des Houches, réserve naturelle de Carlaveyron, des larves le 6-VII-2007, H. Brustel leg.; commune de Sallanches, Saint-Martin-sur-Arve (1 000 m), 2 ex. sur *I. benzoinum* le 30-X-2010, M. Blanc leg.; *idem*, Grand Arvet (1 020 m), sur *Ischnoderma* le 31-X-2010, C. Morin leg.
- PYRÉNÉES
- Ariège : commune de Quérigut, forêt domaniale de Carcanet (1 205 m), le 17-XI-2005, C. Van Meer et J.P. Vayssié leg.
- Aude : commune de Belcaire, forêt communale, Trassoulas, 3 ex. le 8-XI-2011, G. Parmain leg.
- Haute-Garonne : commune de Bagnères-de-Luchon, haute vallée du Lys (cascade d'Enfer), le 25-IX-2005, H. Brustel leg.; commune de Marignac, forêt domaniale de Burat-Palarquère, un ex. mort le 7-IV-2011, L. Valladares leg.
- Pyrénées-Atlantiques : commune d'Accous, forêt communale, vallée d'Aspe (1 600 m), les 16-X-2009 et 27-X-2011, C. Van Meer leg.; forêt des Arbailles, 7 ex. sur *Lasiochlaeana anisea* le 24-X-1999 [FREEMAN & VAN MEER, 2000]; commune d'Arette, forêt communale, près de la station de La Pierre-Saint-Martin (1 500 m), le 11-XI-2009, C. Van Meer leg.; commune d'Arudy, bager d'Arudy, une dizaine d'ex. sur un Polypore en décembre [MONCOUTIER, 1993]; commune d'Aussurucq, forêt des Arbailles, Elsarré (1 200 m), sur *Lasiochlaeana anisea* le 15-X-1999, C. Van Meer leg.; commune de Banca, forêt d'Hayra (900 m), sur *Lasiochlaeana anisea* le 28-XI-1999 [FREEMAN & VAN MEER, 2000]; commune de Borce, à proximité du Tuquet (1 670 m), les 16-X-2009, 18-X-2010 et 27-X-2011, C. Van Meer leg.; commune de Cette-Eygun, Arnousse (1 500 m), le 27-X-2011, C. Van Meer leg.; commune de Lanne-en-Baretous, forêt de Lanne, près d'Issarbe (1 400 m), le 11-XI-2009; commune de Larrau, forêt d'Iraty (1 200 m), sur *Lasiochlaeana anisea* le 5-XII-1999 [FREEMAN & VAN MEER, 2000]; commune de Laruns, en bordure du lac de Bious-Artigues, 3 ex. sur *Lasiochlaeana anisea* le 21-X-1995; *idem*, gorges du Bitet, 63 ex. sur 3 sporophores de *Lasiochlaeana benzoïna* le 5-XI-1999 [FREEMAN & VAN MEER, 2000]; *idem*, (900 m) le 1-XI-2001, C. Van Meer leg.; *idem*, Miejebat, Gabas et Bitet, le 21-X-2003, H. Brustel leg.; *idem*, les Eaux-Chaudes, le 1-XI-2008, C. Van Meer leg.; commune d'Osse-en-Aspe, forêt communale d'Issaux (440 m), 20 ex. sur *Lasiochlaeana benzoïna* le 1-XI-1999 [FREEMAN & VAN MEER, 2000].
- Hautes-Pyrénées : forêt de Barousse, le 26-IX-2005 (H. Brustel leg.); commune de Cauterets, du val de Jéret à la vallée du Marcadau, de très nombreuses larves dans *Lasiochlaeana*, à Estalounqué (1 750 m) le 25-VI-1999, au Cayan (1 650 m) le 6-VII-2000, près de la cascade de Boussès sous le Pont-d'Espagne (1 400 m) le 7-VII-2000, H. Brustel et L. Valladares leg. [BRUSTEL *et al.*, 2004], des adultes au Pont-d'Espagne le

10-X-2006, H. Brustel et C. Van Meer leg., à Marcadau le 25-IX-2005 (H. Brustel leg.); forêt de Hèches (950 m), de très nombreuses larves dans *Lasioclaena* sur Sapin le 30-I-2004 (H. Brustel, A. Brin et L. Larrieu leg.) [BRUSTEL *et al.*, 2004].

MASSIF CENTRAL

Cantal : commune de Laveissière, Le Lioran, un ex. en VI-1929, in coll. C. Van Meer.

Lozère : commune d'Altier, forêt domaniale du Mont Lozère, réserve biologique intégrale d'Altier (Pissebiau), un ex. pris au Polytrap™ transparent du I-IX au 29-IX-2009, T. Barnouin leg.

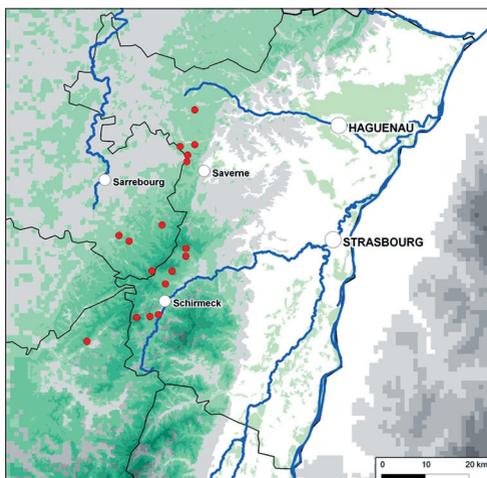
Puy-de-Dôme : commune de Mont Dore (Rey) [HOULBERT & BARTHE, 1934].

JURA

Doubs : commune de Jougne, Joux de Jougne (1 150 m), un ex. par tamisage de champignons le 28-X-2007, R. Allemand leg. [FRANÇOIS *et al.*, 2008].

LANDES

*M. suturale* a été signalé des Landes, sans précision de lieu et à une saison inhabituelle pour cette espèce. Comme cette donnée est invérifiable, nous la mentionnons avec les réserves d'usage : « En battant des haies au printemps » [GOBERT, 1878]. Cette donnée est reprise textuellement par HOULBERT & BARTHE [1934].

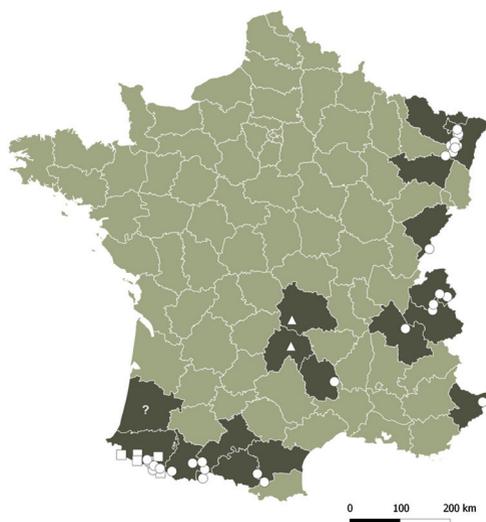


Carte 1. – Nouvelles données pour *Mycetoma suturale* dans le massif vosgien.

Discussion

Comme d'autres espèces saproxyliques, *Mycetoma suturale* a pu tirer profit de l'important volume de bois mort induit par la tempête Lothar dans les forêts vosgiennes en 1999. Un substrat varié disponible pour son Champignon hôte s'était ainsi fortement accumulé. Douze ans après, cette nécromasse s'est considérablement transformée sous l'action des saproxylophages, et une grande partie est en cours d'humification. Le renouvellement du bois mort et le maintien d'une continuité forestière favorables à *Ischnoderma benzoinum* et *Mycetoma suturale* passent obligatoirement par une volonté du gestionnaire forestier, soit de conservation *sensu stricto*, soit de restauration d'habitats, et par conséquent des populations de Coléoptères saproxyliques les plus exigeants.

Compte tenu de son écologie, on peut regretter que *Mycetoma suturale* ne soit inscrit dans la liste rouge européenne des espèces saproxyliques [NIETO & ALEXANDER, 2010], d'autant que sa rareté se confirme dans d'autres pays européens. Cette espèce devra être retenue dans la liste rouge nationale des espèces saproxyliques quand celle-ci verra le jour.



Carte 2. – Distribution de *Mycetoma suturale* en France. Légendes : ○ après 2000; □ entre 1980 et 2000; △ avant 1950; ? donnée douteuse.



Planche 2. – *Ischnoderma benzoinum* : a) sporophore mature; b) sporophore sous forme résupinée; c) sporophore abritant des *Mycetoma suturale* adultes.

**Remerciements.** – Nos sincères remerciements à Roland Allemand, Thomas Barnouin, Mickaël Blanc, Hervé Brustel, Benoît Dodelin, Winfried Kuntz, Clément Morin, Guillem Parmain, Johannes Reibnitz, Fabien Soldati, Lionel Valladares, Cyrill Van Meer et Jean-Philippe Vayssié pour la transmission de leurs observations de *M. suturale* et l'abondante documentation qu'ils nous ont fournie.

### Références bibliographiques

- BOUCHARD P., BOUSQUET Y., DAVIES A.E., ALONSO-ZARAZAGA M.A., LAWRENCE J.F., LYAL C.H.C., NEWTON A.F., REID C.A.M., SCHMITT M., ŚLIPINSKI S.A. & SMITH A.B.T., 2011. – Family-group names in Coleoptera (Insecta). *ZooKeys*, 88 : 1-972.
- BURAKOWSKI B., 1995. – Biology and life history of *Mycetoma suturale* (Panzer) (Coleoptera : Melandryidae), with the redescription of the adult. In *Biology, Phylogeny and Classification of Coleoptera. Papers Celebrating the 80th Birthday of Roy A. Crowson - Vol. 1*, 491-502.
- BRUSTEL H., 2004. – Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises : perspectives pour la conservation du patrimoine naturel. *Les dossiers forestiers n° 13*. Paris, Office national des forêts, 320 p.
- BRUSTEL H., VALLADARES L. & VAN MEER C., 2004. – Contribution à la connaissance des Coléoptères saproxyliques remarquables des Pyrénées et des régions voisines. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 109 (4) : 413-424.
- COURTECUISSÉ R., 2009. – *Référentiel taxonomique des Basidiomycètes de France métropolitaine*. Office National des Forêts (Réseau naturaliste mycologie). Société Mycologique de France.
- DE VIEDMA M.G., 1965. – Contribución al conocimiento de las larvas de Melandryidae de Europa. *Eos, Revista Española de Entomología*, 41 : 483-506.
- DODELIN B., 2004. – *Derontus macularis* Fuss : un Coléoptère mycétophage nouveau pour la faune de France (Derodontidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 109 (5) : 499-505.
- DODELIN B., PENE B. & ANDRÉ J., 2005. – L'alimentation des coléoptères saproxyliques et notes sur les contenus stomacaux de cinq espèces. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 74 (10) : 335-345.
- EICHHORN E.M., 1990. – Zur Biologie von *Mycetoma suturale* (Coleoptera : Serropalpidae) in Süddeutschland. *Jahreshefte der Gesellschaft für Naturkunde in Württemberg*, 145 : 275-281.
- FRANC V., 1997. – Mycetophilous beetles (Coleoptera mycetophila) - indicators of well preserved ecosystems. Bratislava, *Biologia*, 52 (2) : 181-186.
- FRANÇOIS D., DIERKENS M. & ALLEMAND R., 2008. – Compte-rendu de la sortie de la section entomologique dans le Doubs (27 et 28 octobre 2007) : présence de *Mycetoma suturale* (Coleoptera, Melandryidae) et de *Harpactea lepida* (Araneae, Dysderidae) dans le massif du Jura. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 77 (5-6) : 67-72.
- FREEMAN J.C. & VAN MEER C., 2000. – *Lasiochlaeana* Pouzar (= *Ischnoderma* Karst.), (Polyporales), un genre de champignon hôte de *Boletophagus interruptus* Illiger (Coleoptera Tenebrionidae) dans les Pyrénées Occidentales : Coléoptères associés et importance patrimoniale. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 28 (1) : 1-21.
- GEISER R., 1998. – Rote Liste der Käfer (Coleoptera). In BINOT M., BLESS R., BOYE P., GRUTTKE H. & PRETSCHER P., Rote Liste gefährdeter Tiere Deutschlands. *Schriftenreihe für Landschaftspflege und Naturschutz*, 55 : 168-230.
- GILBERTSON R.L. & RYVARDEN L., 1986. – *North American Polypores. Vol. 1*. Oslo, Fungiflora, 431 p.
- GOBERT E., 1878. – Catalogue raisonné des Coléoptères des Landes (suite). *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, 3 : 57.
- HIBBETT D.S. & BINDER M., 2002. – Evolution of complex fruiting-body morphologies in homobasidiomycetes. *Proceedings of the Royal Society of London B*, 269 : 1963-1969.
- HOULBERT C. & BARTHE E., 1934. – Tableaux analytiques de la faune Franco-Rhénane. Famille LXX. Melandryidae. *Miscellanea Entomologica*, 35 : 1-72.
- JONSELL M. & NORDLANDER G., 1995. – Field attraction of Coleoptera to odours of the wood-decaying polypores *Fomitopsis pinicola* and *Fomes fomentarius*. *Annales Zoologici Fennici*, 32 (4) : 391-402.
- LÖBL I. & SMETANA A., 2008. – *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Vol. 5: Tenebrionoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 670 p.
- MONCOUTIER B., 1993. – Aperçu sur la faune des vallées d'Aspe et d'Ossau (Pyrénées-Atlantiques). *Bulletin de l'ACOREP*, 17 : 35-44.

*Mycetoma suturale* (Panzer, 1797) en France : nouvelles données, distribution, biologie  
(Coleoptera Tetratomidae)

- MÜLLER J., BUSSLER H., BENSE U., BRUSTEL H., FLECHTNET G., FOWLES A., KAHLER M., MÖLLER G., MÜHLE H., SCHMIDL J. & ZABRANSKY P., 2005. – Urwald relict species - Saproxylic beetles indicating structural qualities and habitat tradition. *Waldökologie online*, 2 : 106-113.
- NIETO A. & ALEXANDER K.N.A., 2010. – *European Red List of Saproxylic Beetles*. Luxembourg, Publications Office of the European Union, VIII + 44 p.
- PAWŁOWSKI J., KUBISZ D. & MAZUR M., 2002. – Coleoptera chrząszcze. In GŁOWAŃSKI Z. (ed.) *Czerwona lista zwierząt ginących i zagrożonych*. Instytut Ochrony Przyrody PAN, Kraków : 88-110.
- REIBNITZ J., 2006 en ligne. – Die Käfer-Fauna Südwestdeutschlands - ARGE SWD Koleopterologen : *Mycetoma suturale*. *Entomologischen Vereins Stuttgart*. Disponible sur internet : <<http://www.entomologie-stuttgart.de>> (consulté le 30 janvier 2012).
- RYVARDEN L. & GILBERTSON R.L., 1993. – European polypores, Part. I. *Synopsis Fungorum*, 6 : 1-393.
- SAMWAYS M.J., PONEL P. & ANDRIEU-PONEL P., 2006. – Palaeobiodiversity emphasizes the importance of conserving landscape heterogeneity and connectivity. *Journal of Insect Conservation*, 10 : 215-218. •



## Nouvelle Revue d'Entomologie

La **Nouvelle Revue d'Entomologie** a été fondée en 1971 et dirigée par le Dr. H. Coiffait jusqu'en 1983. Une nouvelle série est éditée depuis 1984 par l'Association pour le soutien à la **Nouvelle Revue d'Entomologie**. Sa diffusion est internationale et a permis la publication de plus de 10 000 pages d'articles scientifiques originaux. La revue publie chaque année environ 400 pages réparties en quatre fascicules de parution trimestrielle. Seuls les abonnés peuvent publier des articles ou des notes scientifiques traitant obligatoirement de systématique et de biogéographie des insectes. On y trouve également des analyses d'ouvrages, des informations scientifiques et bibliographiques. La

**Nouvelle Revue d'Entomologie** est analysée dans Abstracts of Entomology, Entomology Abstracts et Zoological Record

### TARIFS 2012

**Abonnement découverte** (réservé aux membres des associations de naturalistes) : les deux premières années (sans engagement) 58 €

Particuliers tous pays : 58 € (euros) ; Institutions tous pays 80 € (HT, euros)

BP 96 F-94123 Fontenay-sous-Bois cedex <http://www.nouvelle-revue-entomo.fr>



# VIENT DE PARAÎTRE

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles

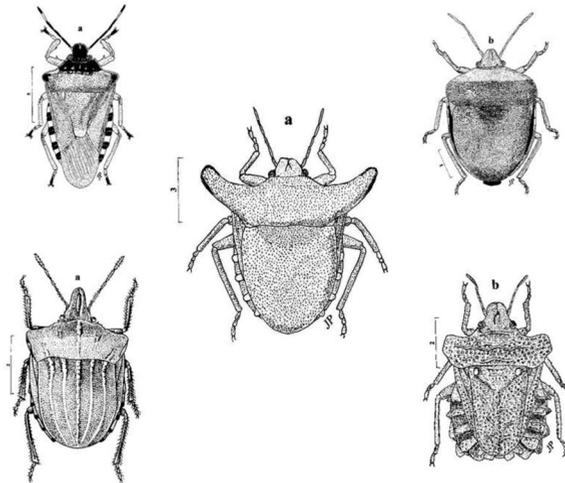
FAUNE DE FRANCE 93  
France et régions limitrophes

---

## HÉMIPTÈRES PENTATOMOIDEA EURO-MÉDITERRANÉENS Volume 3 : Podopinae et Asopinae

par

Jean PÉRICART



---

290 pages, illustré de 229 figures, 27 cartes géographiques, 24 planches photographiques hors texte en couleurs. **Prix 70 €.**

**Passer vos commandes par courriel :** [faunedefrance@laposte.net](mailto:faunedefrance@laposte.net)

**Pour plus d'informations notre site internet :** <http://www.faunedefrance.org>

**Par courrier :** Faune de France, 206 rue Fabri-de-Peiresc, bât. A8, 34080 Montpellier France

# Les insectes dans les *Pensées*

Éric de LACLOS

F-21440 Champagny

La place des insectes semble, *a priori*, assez incongrue dans les *Pensées*; Pascal n'a guère de goût pour la métaphore et peu d'intérêt pour la nature et les êtres qu'elle nourrit. Sous sa plume, les rares citations d'insectes apparaissent par accident, le plus souvent, par l'entremise des textes qu'il emprunte à d'autres pour construire son discours.

Sept citations se rapportent aux insectes *sensu lato* : deux concernent les mouches, deux les fourmis, deux autres les cirons; la dernière concerne les insectes en général.

Mouches et fourmis appartiennent au registre habituel des auteurs ignorants de la matière entomologique, les cirons s'en écartent un peu : commençons par ces insectes qui n'en sont pas toujours.

Dans son usage courant d'aujourd'hui, le ciron est synonyme de vrillette – ce qui ne fait pas l'unanimité des dictionnaires actuels. Néanmoins, pour la grande majorité des personnes, la responsabilité des perforations de notre mobilier ancien est bien due aux cirons. Ce mot date du XIII<sup>e</sup> siècle; je ne sais pas quel type d'animal il désignait à l'époque, mais le terme d'acari, donné par Aristote, a été traduit, au XVII<sup>e</sup> siècle, par le mot ciron [note in ARISTOTE, 1994]. L'homophonie a dû inciter à y voir un radical commun. Par ailleurs, il faut bien reconnaître qu'avant de consommer le bois de nos meubles, les cirons ont dégusté la cire qui les recouvre, en guise d'apéritif. Aristote a également participé à la confusion entre le ciron et la vrillette. On peut lire dans *L'Histoire des animaux* :

« Et sur la vieille cire, de même que dans le bois, il naît un animal qui paraît bien être le plus petit de tous les animaux, et qui est appelé acari, blanc et petit [...] »

On en déduit sans peine que le terme d'acari a donné naissance à l'ordre des acariens. Il semble, en revanche, plus étrange que l'animalcule en question se nourrisse aussi bien de bois que de cire.



Figure 1. – Blaise Pascal, le visionnaire.

Dans les *Pensées*, la première citation de ciron provient du fragment 185 :

« Mais pour lui présenter un autre prodige aussi étonnant, qu'il recherche dans ce qu'il connaît les choses les plus délicates, qu'un ciron lui offre dans la petitesse de son corps des parties incomparablement plus petites, des jambes avec des jointures, des veines dans ses jambes, du sang dans ses veines, des humeurs dans ce sang, des gouttes dans ces humeurs, des vapeurs dans ces gouttes [...] »

L'édition que j'ai choisie [PASCAL, 2004] nous renvoie à un texte de Mersenne dont la teneur aurait pu inspirer ce passage des *Pensées*. Deux insectes sont cités dans la référence proposée : le moucheron et la fourmi. Il est possible que Pascal, pour renforcer son exemple destiné à illustrer l'infiniment petit, ait choisi un « insecte » encore plus minuscule, à la limite extrême des possibilités de la vision humaine. Cette approche de l'infiniment petit est précédée, dans le fragment 61, d'une première ébauche insistant particulièrement sur ce qu'on appellerait aujourd'hui « l'effet zoom » :

« Une ville, une campagne, de loin est une ville et une campagne, mais à mesure qu'on s'approche,

ce sont des maisons, des arbres, des tuiles, des feuilles, des herbes, des fourmis, des jambes de fourmis, à l'infini. Tout cela s'enveloppe sous le nom de campagne. »

Dans le fragment 741, on retrouve le mot ciron :

« L'homme est bien insensé, il ne peut faire un ciron. »

Pour en connaître l'origine, il faut, cette fois, se reporter aux *Essais* où MONTAIGNE [1962] écrit dans l'apologie de Raimond Sebond :

« L'homme est bien insensé. Il ne saurait forger un ciron, et forge des dieux à la douzaine. »

Qu'importe son régime alimentaire, son mode de vie, le ciron est délibérément choisi pour son insignifiance. Par là, il accroît l'impuissance dérisoire de l'homme. L'intérêt porté au ciron est réductible à sa seule petite taille. Montaigne, dans une autre citation de ce même chapitre, est très clair puisqu'il met en rapport le plus petit et le plus grand :

« Pareils appetits agitent un ciron et un elephant. »

J'ai anticipé sur la fourmi avec le fragment 61, la deuxième mention, au fragment 776, est également emprunté à une source extérieure :

« L'Écriture renvoie l'homme aux fourmis : grande marque de la corruption de sa nature. »

C'est donc dans la Bible (Proverbe, VI , 6) qu'il convient d'en trouver l'origine :

« O paresseux, va à la fourmi et avise ses voies, et apprends sapience. »

Le rapport à la fourmi est très différent : Pascal détourne le sens de l'extrait auquel il fait référence pour l'adapter à son propre rapport à la nature. Cette adaptation inverse littéralement la signification voulue dans les Proverbes. Le paresseux, pour trouver goût au travail doit apprendre, en premier lieu, à être humble : son maître est le plus minuscule des êtres. C'est pourtant de lui, par l'observation minutieuse de son activité, qu'il tirera les enseignements nécessaires à la correction de son défaut. La connaissance de la nature permet d'agir sur sa propre nature. Pascal ne retient que l'insignifiance de l'hyménoptère : le rapprochement est forcément négatif, il

renvoie implicitement au péché originel, par conséquent, à l'exclusion d'une nature harmonieuse.

Venons-en aux mouches. Là encore, Pascal ne fait que reprendre ce qui a déjà été écrit par Montaigne ; les deux citations trouvent leur origine dans les *Essais*. Le fragment 20 n'est constitué que d'une phrase :

« La puissance des mouches, elles gagnent des batailles, empêchent notre âme d'agir, mangent notre corps. »

Ce que Pascal oublie de préciser – parce qu'il s'agit d'un brouillon ou parce que ça n'a aucune importance dans son esprit – c'est qu'il s'agit de mouches à miel. Montaigne raconte comment les habitants de la ville de Tamly mirent en déroute une armée portugaise en projetant les abeilles sur leurs ennemis. En revanche, on ne comprend pas très bien que les abeilles puissent manger notre corps. La piqûre est-elle assimilée à une prise de nourriture ou un amalgame a-t-il été fait entre la mouche à miel (hyménoptère) et la mouche (diptère) dont les asticots viendront corrompre tôt ou tard notre chair morte ? L'un et l'autre cas dénotent un désintérêt pour les sciences de la vie. Plusieurs décennies auparavant, Montaigne ne commettait pas ce genre de négligence.

Pascal reprend l'idée que les mouches empêchent notre âme d'agir au fragment 44, toujours en puisant chez Montaigne :

« Ne vous étonnez pas si [l'esprit de ce souverain juge du monde] ne raisonne pas bien à présent, une mouche bourdonne à ses oreilles : c'en est assez pour le rendre incapable de bon conseil. »

La capacité de nuisance des insectes envers les « puissants » a été largement développée par La Fontaine, à la même époque, dans diverses fables dont *L'aigle et l'escarbot* et *Le lion et le moucheron*, toutes deux tirées des fables d'Ésope. L'idée n'est pas très neuve.

Finissons de butiner les *Pensées* par la dernière citation, plus générale, trouvant sa place au sein d'une énumération extraite du fragment 138 :

« [Dieu] seul est son véritable bien. Et depuis qu'il l'a quitté, c'est une chose étrange qu'il n'y a rien dans la nature qui n'ait été capable de lui en tenir la place, astres, ciel, terre, éléments, plantes,

choux, poireaux, animaux, insectes, veaux, serpents, fièvre, peste, guerre, famine, vices, adultère, inceste. »

Ici, Pascal tente de nous démontrer que, dans notre recherche du bonheur, Dieu seul peut combler durablement le vide que nous ressentons; dans la liste qui précède, rien ne peut remplacer « le vrai bien ». Le choix des éléments de cette liste laisse dubitatif : on comprend bien que les astres, la terre, les vices aient pu occuper la place laissée vacante par une foi dévoyée ou par l'athéisme; on peut imaginer que le serpent et les veaux font références à des épisodes de la bible, c'est plus difficile pour les poireaux ou les insectes. Il est possible que Pascal ait cherché à tourner en dérision les croyances issues du paganisme ou de sectes diverses. Dans ce cas, les insectes occupent encore une place dévalorisante.

Ce nouvel aperçu des insectes dans la littérature, comme les précédents publiés dans les pages de cette revue [LACLOS, 2009, 2010 et 2011], révèle « par la petite porte » des aspects de la personnalité de l'écrivain. On le voit, Pascal n'a guère dû observer la nature vivante pour être si peu inventif dans ses images. Il lui faut, le plus souvent, chercher chez les autres, ce qu'il

aurait fort bien pu puiser en lui-même s'il avait eu un regard pour son environnement. À travers les insectes, la nature est fortement dévalorisée. Il est possible qu'elle représente, par opposition au paradis perdu, la peine et les nuisances dont l'homme a hérité en commettant la faute. Il aurait fallu que Pascal s'adonnât à l'entomologie sous l'impulsion des Grands de son époque (Swammerdam, Malpighi) pour découvrir que la petitesse des êtres ne signifie ni nuisance ni néant. Il vrai que, dévoyé de la sorte, il n'aurait peut être pas eu le temps d'inventer la machine à calculer.

### Sources bibliographiques

- ARISTOTE, 1994 – *Histoire des animaux*. Paris, Éditions Gallimard, collection folio, 586 p.
- LACLOS E. (de), 2009 – Les insectes dans l'œuvre de Saint John-Perse. *L'Entomologiste*, 65 (6) : 235-236.
- LACLOS E. (de), 2010 – Les insectes dans l'œuvre de Jean Paul. *L'Entomologiste*, 66 (3) : 145-147.
- LACLOS E. (de), 2011 – Les insectes dans l'œuvre de Shakespeare. *L'Entomologiste*, 67 (2) : 57-60.
- MONTAIGNE, 1962 – *Œuvres complètes*. Paris, Éditions Gallimard, NRF, 1791 p.
- PASCAL B., 2004 – *Pensées*. Paris, Éditions Gallimard, collection Folio, 764 p. •



SEF

## Société entomologique de France

45, rue Buffon, F-75005 Paris

[www.lasef.org](http://www.lasef.org)

La Société entomologique de France a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en oeuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (*extrait des statuts de la SEF*).

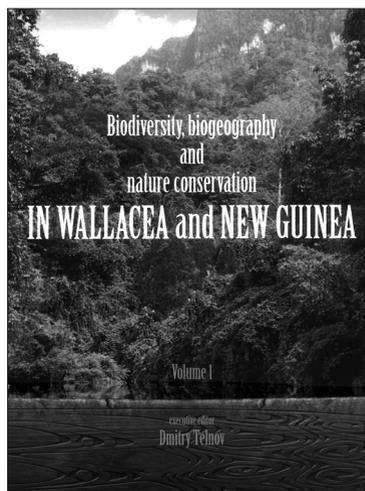
Pour adhérer à la Société entomologique de France, vous devez envoyer le bulletin d'adhésion adressé sur demande au siège de la Société ou disponible sur le site internet [www.lasef.org](http://www.lasef.org).

La cotisation-abonnement est pour l'année 2012 de 58 € (dont 17 € d'abonnement au *Bulletin de la Société entomologique de France*). Les membres-assistants de moins de 25 ans payent demi-tarif.

Dmitry TELNOV. – **Biodiversity, biogéographie and nature conservation in Wallacea and New Guinea. Volume 1.** Riga, The Entomological Society of Latvia, 2011, 434 pages, 92 planches coul. ISBN 978-9984-9768-4-6. Prix : 85 €. Pour en savoir plus : <http://leb.daba.lv/>

Un splendide volume, excellentement présenté. De nos jours, certains éditeurs impriment leurs livres à l'unité, à la demande, et cela induit des erreurs et une mauvaise reliure. Nous sommes loin de cela ici avec de magnifiques photos en couleurs des paysages et des insectes. Le livre est en grand format et pèse 2,2 kilo. Il est le premier d'une série qui verra le jour petit à petit.

Wallacea et la Nouvelle Guinée appartiennent à un centre de riche biodiversité, séparés des îles de la Sonde par une tranchée marine profonde. Ces régions ont conservé en partie leur faune marsupiale et leur caractère gondwanien. Quand j'étais en Nouvelle-Guinée, c'était le jardin botanique de Lae, à l'extrême-est, qui régnait sur la botanique, aidé des Hollandais à l'ouest. Ne dit-on pas que la Nouvelle-Guinée à elle seule pourrait contenir 30 000 espèces de plantes, alors que d'après William Laurance, seulement 13 500 ont été décrites. Souvent mes spécimens d'herbier revenaient de Lae avec des points d'interrogation. Je déterminais mes insectes d'abord approximativement au département d'agriculture de Port-Moresby. Combien d'espèces d'Insectes et d'Arachnides restent encore à décrire là-bas ? Des dizaines de milliers évidemment. Gressitt a étudié les Chrysomélides, étude que sa mort brutale a interrompue, et L. N. Medvedev a décrit dans le livre quelques espèces d'Alticinae de Sulawesi, Bornéo et des Philippines. Mohammedsaid actuellement essaie d'étudier la faune chrysoméliennes des petites îles de Wallacea.



Pas moins de 17 contributeurs ont réalisé ce livre et Telnov, l'éditeur, un spécialiste des Anthicidae a lui aussi contribué, avec un chapitre sur les Geotrupidae. Tous ces travaux sont bien illustrés et surtout les planches de la fin nous montrent tous ces Coléoptères dans d'excellentes reproductions. Lucanidae, Staphylinidae, Cicindelidae, Buprestidae, Dermestidae, Anthicidae, Cerambycidae, Alticinae, Scarabeidae et même des Gastéropodes et des Lépidoptères sont traités. D'autres volumes seront nécessaires dans le futur et cependant, il restera encore beaucoup à décrire dans une région encore à peine prospectée.

Pierre JOLIVET.

## Réabonnement 2012

**Merci de régler rapidement le montant de votre abonnement 2012  
41 € ou 21 € pour les moins de 25 ans**

Votre chèque, libellé à l'ordre de *L'Entomologiste*, doit être adressé à :

Jérôme BARBUT, Trésorier de la revue *L'Entomologiste*  
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie  
45 rue Buffon, F-75005 Paris

L'AECFT\* organise les  
**18<sup>èmes</sup> Rencontres Entomologiques  
d' Ile de France**

**BOURSE EXPOSITION INTERNATIONALE  
D' INSECTES**

*Dédiée à Marc Soula*



**29&30  
Sept**

*Espace J. Ladoumègue (rue J. Ferry)*

**JUVISY / Orge**

Samedi 9H30-19H00    Dimanche 9H00-18H00

## 18<sup>èmes</sup> **Rencontres Entomologiques d'Ile de France** **JUVISY 2012**

Notre manifestation se déroulera comme l'année passée dans l'espace sportif Jules. Ladoumègue, rue J. Ferry. Gardez vos habitudes de stationnement anciennes, car la rue J. Ferry est un cul de sac fermé pendant la manifestation. Vous trouverez sur le site de l'association des petits plans pour stationner malin, sans rentrer dans le centre ville, tout en étant à proximité de la salle. Vous pourrez obtenir auprès des organisateurs un bon de passage pour venir charger du matériel encombrant. Notre manifestation est devenue une des premières d'Europe et nous continuerons à privilégier son aspect "rendez-vous des collectionneurs français et étrangers", en lui gardant son niveau, tant par la diversité des exposants (*120 exposants étaient inscrits l'année passée: Afghanistan, Allemagne, Belgique, Bulgarie, Canada, Chili, Chine, Espagne, France, Italie, Japon, Liban, Lituanie, Mexique, Pérou, Slovaquie, Rép. Tchèque, Russie, Ukraine, USA...*) que par la qualité du matériel proposé.

### HEURES D'OUVERTURE

Samedi: 9h30 à 19h00.

Dimanche: 9h00 à 18H00.

### DROIT D'ENTREE

Adultes : Sam 5 € Dim 3 € Scolaires: 2 €

### Comment rejoindre Juvisy et la Salle J. Ladoumègue

#### En voiture:

**Venant de Paris:** Prendre A6 direction Orly puis N7 direction Evry, la RN7 traverse JUVISY (10 à 15' de Porte d'Italie ou Porte d'Orléans)

**Venant du Sud**, A6 sortie Savigny / Orge, suivre direction N7 et Juvisy Centre.

**Venant du Nord:** Contourner Paris par N104, sortir Evry par N7 direction Orly (10' pour atteindre Juvisy) ou utiliser le périphérique Sud et A6, direction Orly puis RN7 direction Evry.

#### Dans Juvisy:

Prendre direction Centre puis suivre Gymnase – Piscine.

#### Transports en commun:

La Gare R.E.R est à 5' à pied de la Salle Ladoumègue (Sortie Mairie).

**De Paris:** RER ligne C (18' de St Michel-Notre Dame). RER ligne D (20' de Gare de Lyon)

**D'Orly:** Bus RATP à Orly Sud N° 285 direction Juvisy Gare (20')

**De Roissy CDG:** Prendre RER ligne B jusqu'à St Michel puis ligne C.

Pour tous renseignements

**AECFT**

22 Sentier des Chèvres F- 91250 SAINTRY / Seine

☎: 01 60 75 27 86 Ou portable : 06 10 73 52 86

e-mail: AECFT@aol.com

<http://juvisy-bourse-ento.over-blog.com/>

# Captures intéressantes et espèces nouvelles de Coléoptères pour la Corse

Christian PEREZ \*, Philippe PONEL \*\* & Éric ROUAULT \*\*\*

18 allée des Magnolias, F-13800 Istres  
coleoperez@yahoo.fr

\*\* Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie  
IMBE - UMR 7263 CNRS / 237 IRD, Aix-Marseille Université,  
Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence Cedex 04  
philippe.ponel@imbe.fr

\*\*\* rue des Ormeaux, F-07130 Touloud  
eric.rouault@free.fr

**Résumé.** – Les auteurs signalent les captures en Corse de plusieurs espèces de Coléoptères remarquables dont certaines sont nouvelles pour la faune de l'île et pour la faune française (*Leptomastax hypogea*, *Stenus vitalei*, *Clambus simsoni*, *Sphenoptera rauca*, *Pentaphyllus testaceus*, *Galeruca rufa*, *Dichromacalles diocletianus*, *Torneuma grouvellei liguricum*). La présence sur l'île de *Kyklioacalles fausti* Meyer, 1896 est confirmée. Quatre espèces nouvelles pour l'archipel des îles Lavezzi sont mentionnées (*Scarites buparius*, *Cassida vittata*, *Donus crinitus*, *Rhinocyllus conicus*).

**Summary.** – The authors report the discovery in Corsica of several interesting beetle species, some of which are new for the island fauna and for the French fauna (*Leptomastax hypogea*, *Stenus vitalei*, *Clambus simsoni*, *Sphenoptera rauca*, *Pentaphyllus testaceus*, *Galeruca rufa*, *Dichromacalles diocletianus*, *Torneuma grouvellei liguricum*). The presence in Corsica of *Kyklioacalles fausti* Meyer, 1896 is confirmed. Four species new for the Lavezzi archipelago are reported (*Scarites buparius*, *Cassida vittata*, *Donus crinitus*, *Rhinocyllus conicus*).

**Mots-clés.** – Coléoptères, Corse, Archipel des Lavezzi.

**Key-words.** – Coleoptera, Corsica, Lavezzi archipelago.

Quelques voyages entomologiques en Corse nous ont permis, outre la découverte de paysages remarquables, de collecter de nombreuses espèces particulières à cette île magnifique. Nous avons privilégié la méthode de collecte dite « tamis Winckler » [COLAS, 1969] qui est très efficace pour l'échantillonnage de la faune associée aux litières diverses accumulées au pied des plantes, aussi bien au niveau de la mer qu'en haute montagne. Sur le terrain, les matériaux issus du criblage de la litière ont été stockés dans des sacs en toile maintenus à l'abri de la chaleur lors du séjour et placé en extracteurs automatiques « type Berlèse » [COLAS, 1969] dès le retour. La dessiccation de la litière agissant, les collecteurs inspectés les jours suivants nous ont livré une faune abondante, parmi laquelle certains spécimens dignes d'intérêt. La nomenclature adoptée pour désigner les espèces mentionnées est tirée de la série *Catalogue of Palaearctic Coleoptera* de LÖBL & SMETANA [2003-2011].

## *Leptomastax hypogea* Pirazzoli, 1855 Scydmaenidae

Cette espèce très originale (*Figure 1*) a été prise en deux exemplaires, avec l'espèce suivante, en tamisant la litière d'une cistaie dans le désert des Agriates à Casta (Haute-Corse) le 14-V-2010. Signalée de Corse, d'Italie et de la côte occidentale adriatique d'après CASTELLI [1996], elle est très discrète et peu représentée dans les collections. Les abondantes pluies à répétition qui ont précédé notre voyage expliquent probablement la capture accidentelle de ces deux spécimens à mœurs hypogées. Des lavages de terre dans cette même station pourraient donner, nous semble-t-il, de meilleurs résultats.

## *Stenus (Tesus) vitalei* Bernhauer, 1935 Staphylinidae

C'est dans la même localité et les mêmes conditions que l'espèce précédente que nous

avons découvert ce petit Staphylin. Récolté en un seul exemplaire, nous l'avons confié à notre collègue Marc Tronquet qui a eu l'amabilité de l'identifier. Après étude du spécimen, il nous a signalé qu'il s'agissait probablement d'une espèce nouvelle pour la Corse et pour la faune française, bien que signalée sans plus de précision de notre territoire dans le catalogue des Coléoptères paléarctiques [LÖBL & SMETANA, 2003]. Cette espèce à chorologie circa-méditerranéenne ne figure pas dans la clé des représentants du sous-genre *Tesnus* [DAUPHIN, 1991]. Elle se distingue de toutes les autres espèces de ce sous-genre connues de France par sa stature étroite et parallèle; la tête étant l'élément le plus large du corps. Nous représentons à titre indicatif l'habitus de cette espèce (Figure 2) et son pénis (Figure 3).

*Clambus simsoni* Blackburn, 1902  
Clambidae

Ce petit Coléoptère détritivore d'origine australienne est signalé pour la première fois de France continentale en 1993 [JOHNSON, 1997]. Son expansion sur notre territoire a fait l'objet d'une note signalant sa présence dans 8 départements [TAMISIER *et al.*, 2004]. Sa capture au tamisage de débris végétaux à Nocario en Haute-Corse le 27-VIII-2011, permet de rajouter cette espèce à la faune de l'île. Nous représentons

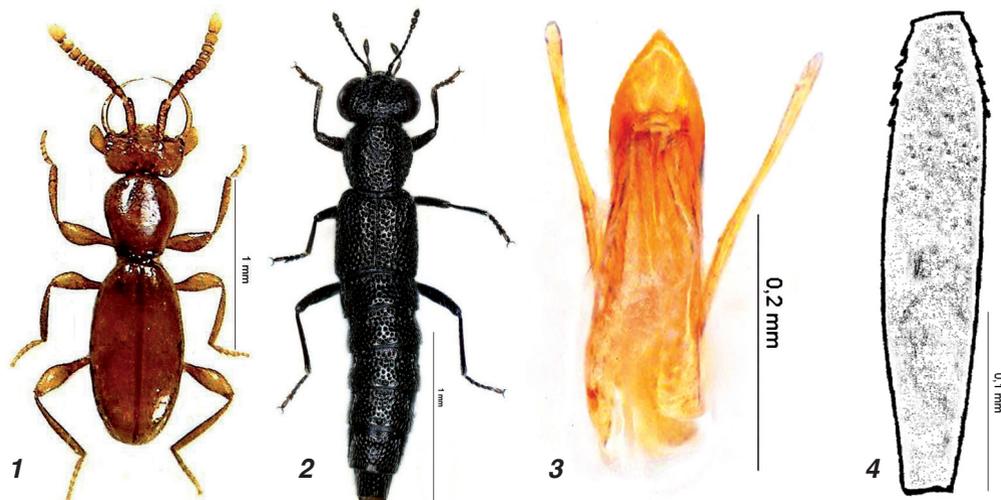
à titre indicatif le pénis de cette espèce (Figure 4). La constriction précédant la troncature apicale, ainsi que la fine denticulation des bords latéraux de la partie apicale, permettent de séparer *simsoni* de ses congénères.

*Sphenoptera rauca* F., 1787  
Buprestidae

Bien que citée de France méridionale et de Corse antérieurement à la parution de sa faune, SCHAEFER [1949] signale n'avoir jamais rencontré cette espèce et évoque la possibilité d'importations accidentelles avec des artichauts en provenance d'Algérie. La capture de deux exemplaires le 18-V-2005 à Porticcio (Corse-du-Sud) à Tinnarella au collet d'Artichauts, est de nature à encourager la recherche de ce beau Bupreste et montre que cette espèce est bien présente en Corse. Nous avons pu également en identifier un exemplaire, issue d'une couche remise à l'un d'entre nous par notre ami Alain Paulian, avec les indications suivantes: « Piccovaggia, juillet 1982 ! ».

*Pentaphyllus testaceus* Hellwig, 1792  
Tenebrionidae

Ce petit corticole fréquentant les caries rouges de Chênes et de Peupliers n'est pas signalé dans les différents travaux de SOLDATI & COACHE [2004



Figures 1 à 4. – 1) Habitus de *Leptomastax hypogea* de Casta (Haute-Corse); 2) Habitus de *Stenus vitalei* de Casta (Haute-Corse); 3) Édéage de *Stenus vitalei* de Casta (Haute-Corse); 4) Édéage de *Clambus simsoni* de Nocario (Haute-Corse)

et 2005] et SOLDATI [2007 et 2010] traitant des Tenebrionidae de Corse. Nous en avons capturé un spécimen le 22-X-2006 à Nocario (Haute-Corse) en tamisant des mousses couvrant un talus, dans un bois de Chênes verts. Nous en avons également observé un exemplaire dans du matériel confié par notre collègue Y. Thieren, pris à la lumière U.V. à Ficaja en Haute-Corse le 20-VII-2009.

*Galeruca rufa* Germar, 1824  
Chrysomelidae

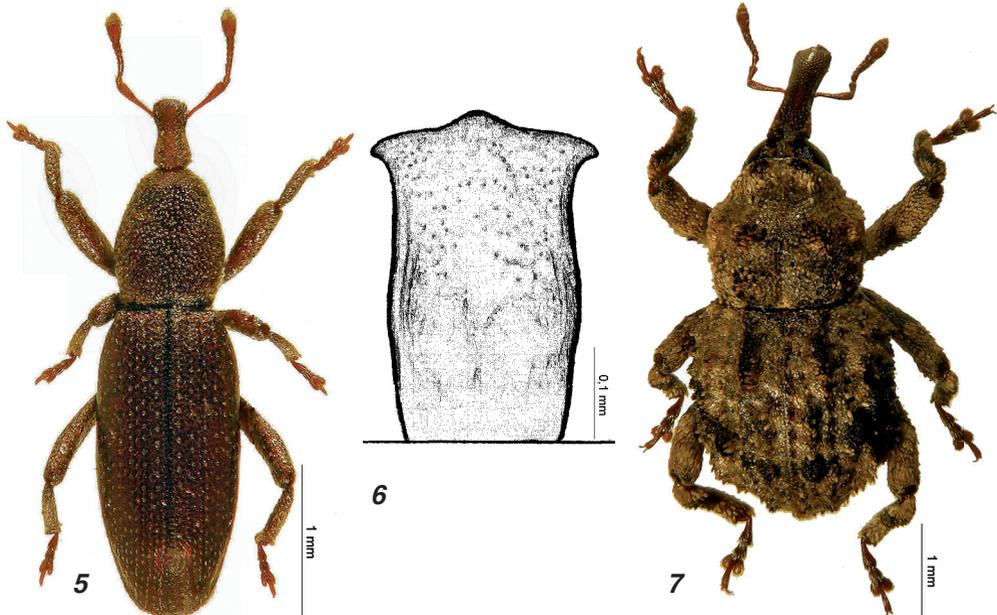
La chorologie de cette Galéruque dans le Sud-Ouest de la France a fait l'objet d'une note récente [TAMISIER, 2009]. Connue de 9 départements de France continentale, il faut maintenant ajouter la Corse à cette liste. Nous l'avons en effet trouvée en nombre en 2008, 2010 et 2011 à Altagène (Corse-du-Sud) au collet de liserons. Nous signalons également que l'espèce est bien présente dans les Bouches-du-Rhône d'où nous la connaissons de diverses localités. Considérée comme rare il y a quelques années [BOURDONNÉ *et al.*, 1995], cette espèce semble maintenant en nette expansion sur notre territoire.

*Dichromacalles diocletianus* Germar, 1817  
Curculionidae

Ce petit Cryptorhynchinae dont la larve vit dans les racines et les tiges de différentes Astéracées n'était pas encore signalé de Corse. Nous l'avons pris en nombre au collet d'Onopordons le 14-V-2005 et le 15-VI-2009 à Barbaggio (Haute-Corse), au col de Teghime.

*Torneuma grouvellei liguricum* Stüben, 2007  
Curculionidae

Jusqu'à présent, le genre *Torneuma*, n'était représenté en Corse que par une seule espèce, *T. damryi*. Nous avons cependant obtenu une autre espèce, *Torneuma grouvellei liguricum* (Figure 5) à Bonifacio (Corse-du-Sud) au vallon de Pertusato, à deux reprises, le 26-IV-2008 et le 13-VI-2009, en tamisant de la litière au pied de Lentisques. Ce Charançon hypogé jusqu'à présent signalé de la côte occidentale italienne est donc nouveau pour la faune de Corse. Il est à signaler que la sous-espèce typique est présente en France continentale dans la région de Nice et en Principauté de Monaco (Ponel, non publié). Ces deux taxons se séparent aisément



Figures 5 à 7. – 5) Habitus de *Torneuma grouvellei liguricum* de Porto-Vecchio (Corse-du-Sud); 6) Édéage de *Torneuma grouvellei liguricum* Porto-Vecchio (Corse-du-Sud); 7) Habitus de *Kyklioacalles fausti* de Vivario (Corse-du-Sud).

par la forme de leurs élytres : nettement et régulièrement rétrécis sur leurs deux tiers apicaux (en V) pour la sous-espèce typique et sub-parallèles sur les deux premiers tiers (en U) pour *liguricum*. Les édéses sont également très différents: sans expansions apico-latérales pour le premier et avec de nettes expansions très caractéristiques pour le second (*Figure 6*) [STÜBEN, 2008].

*Kykliaocalles fausti* Meyer, 1896  
Curculionidae

Un exemplaire de cette espèce, déterminé par Meyer, se trouve dans la collection Koltze présente au Deutsche-Entomologist-Institute à Eberswalde. Ce spécimen datant du début du siècle dernier porte l'inscription « Korsika ». Bien que largement répandue en Italie, cette espèce n'a plus été reprise depuis et des réserves ont été émises quant à sa présence sur l'île [STÜBEN *et al.*, 2001]. Nous en avons pris un individu (*Figure 7*) le 28-IV-2008 à Vivario (Haute-Corse), dans la forêt de Vizzavone, en tamisant la litière de feuilles mortes de Hêtres. Nous pouvons donc de ce fait confirmer la présence de ce Charançon en Corse.

Complément à l'inventaire des Coléoptères  
de l'archipel des îles Lavezzi

Nous avons eu l'opportunité de nous rendre en octobre 2007 sur l'île Lavezzi, l'une des îles qui composent l'archipel des Lavezzi. Cette visite nous a permis de rajouter à l'inventaire de l'archipel [OROUSSET, 2007] les quatre espèces suivantes :

- *Scarites buparius* Förster, 1771 (Carabidae)
- *Cassida vittata* Villers, 1789 (Chrysomelidae)
- *Donus crinitus* Boheman, 1834  
(Curculionidae)
- *Rhinocyllus conicus* Frölich, 1792  
(Curculionidae)

Toutes ont été obtenues suite à des tamisages de litières diverses et il est à noter que le *Donus crinitus* a été récupéré dans un Berlèse à l'état de cadavre.

**Remerciements.** – Nous adressons nos remerciements à nos collègues Fabien Soldati, Nicolas Komezza et Patrick Dauphin qui ont pris le temps de répondre à nos sollicitations, ainsi qu'à Marc Tronquet qui en plus de son aide, nous a autorisé à publier ses photos du *Stenus vitalei*. Nous remercions aussi tout particulièrement les autorités du Parc naturel régional et de la Réserve naturelle des Bouches de Bonifacio, pour leur autorisation de prospection sur l'île Lavezzi.

Références bibliographiques

- BOURDONNÉ J.-C. & MALDÈS J.-M., 1995. – *Galeruca (Emarhopa) rufa* Germar et *Galeruca (Haptocelis) melanocephala* Ponzia, espèces rares en France (Coleoptera, Chrysomelidae, Galerucinae). *Bulletin de l'ACOREP*, 21 : 11-18.
- CASTELLI G., 1996. – Revisione del genere *Leptomastax* Pirazzoli, 1855 (Coleoptera Scydmaenidae). *Atti del Museo Civico Di Storia Naturale di Grosseto*, Suppl. n° 15 : 98-III.
- COLAS G., 1969. – *Guide de l'Entomologiste*. Paris, Boubée, 314 p.
- DAUPHIN P., 1991. – Les *Stenus* (Subg. *Tesnus*) de la faune de France (Coleoptera Staphylinidae). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 19 (3) : 161-167.
- JOHNSON C., 1997. – *Clambus simsoni* Blackburn (Coleoptera, Clambidae) new to Britain, with notes on its wider distribution. *Entomologist's Monthly Magazine*, 133 : 161-164.
- LÖBL I. & SMETANA A., 2003-2011. – *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Vol. 1 - 7*. Stenstrup, Apollo Books.
- OROUSSET J., 2007. – Contribution à l'inventaire des Coléoptères de l'archipel des Lavezzi (Corse). Liste actualisée. *Le Coléoptériste*, 10 (2) : 23-43.
- SCHAEFER L., 1949. – *Les Buprestides de France. Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune franco-rhénane. Famille LVI*. Supplément *Miscellanea Entomologica*, 511 p.
- SOLDATI F. & COACHE A., 2004. – Résultats d'une première campagne de prospection entomologique en Corse (Coléoptères Tenebrionidae). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 32 (1) : 1-25.
- SOLDATI F. & COACHE A., 2005. – Faunistique des Coléoptères Tenebrionidae de Corse. Résultats d'une deuxième campagne de prospections. *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 33 (2) : 79-98.

- SOLDATI F., 2007. – Catalogue systématique et atlas des Tenebrionidae de France et de Corse (Alleculinae exclus). *Mémoires de la Société Linnéenne de Bordeaux*, tome 6, 204 p.
- SOLDATI F., 2010. – Troisième campagne de prospection entomologique en Corse (Coleoptera Tenebrionidae). *Revue de l'Association Roussillonaise d'Entomologie*, 19 (1) : 1-10.
- STÜBEN P.E, BEHNE L. & BAHR F., 2001. – Analytical Catalogue of Westpaleartic Cryptorhynchinae. Part 1: *Kyklioaacalles*, *Onyxacalles*, *Dichromacalles*, *Calacalles*, *Echinodera* (Col.: Curculionidae: Cryptorhynchinae). *Snudebiller*, 2 : 59-119.
- STÜBEN P., 2008. – Analytical Catalogue of Westpaleartic Cryptorhynchinae. Part 3: Torneumatini (Col.: Curculionidae: Cryptorhynchinae). *Snudebiller*, 9 : 47-79.
- TAMISIER J-P. & CALLOT H., 2004. – *Clambus simsoni* Blackburn, un petit coléoptère australien en pleine expansion en France (Coleoptera, Clambidae). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 32 (1) : 41-45.
- TAMISIER J.-P., 2009. – Note sur la présence d'*Eumarhopa rufa* (Germar) en Lot-et-Garonne et de quelques autres Chrysomelidae intéressants pour ce département (Coléoptère, Chrysomelidae). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 37 (4) : 457-468. •



## entomopraxis

### Matériel et livres d'entomologie

Envoi gratuit de catalogues et bibliographie mise à jour régulièrement.

Très vaste choix de matériel de dissection et de préparation (toutes sortes de pinces, scalpels, aiguilles, épingles entomologiques, etc...)

Tous types d'accessoires pour la capture et le piégeage des insectes terrestres, volants ou aquatiques (filets à papillons, fauchoirs, troubleaux, parapluies japonais, pièges lumineux, pièges à moustiques, etc...)

Matériel d'optique et d'éclairage (loupes binoculaires, microscopes, fibres optiques, etc...)

Petites caméras numériques avec port USB, adaptables sur tout type de microscope ou binoculaire.

Nous sommes fournisseurs de centres de recherches, de muséums, d'universités, etc... en Espagne, France, Italie, Portugal et Grèce.

N'hésitez pas à visiter notre site internet sur lequel vous trouverez tous les renseignements utiles.

Adresse: BALMES, 61, PRAL. 3 / 08007 BARCELONA (Espagne)

Fax: +34 934 533 603

[entomopraxis@entomopraxis.com](mailto:entomopraxis@entomopraxis.com)

[www.entomopraxis.com](http://www.entomopraxis.com)

NOUVELLE  
PUBLICATION

# PAPILLONS DE NUIT D'EUROPE

*Zygènes, Pyrales 1*

**Volume 3**

Textes et photos : Patrice LERAUT

**Troisième volume d'une série de 4 volumes qui traitera  
de la majeure partie des papillons de nuit d'Europe.**

Cet ouvrage traite des zygènes (Zygaenidae), des Brachodidae et des pyrales (Crambidae) (les 10 sous-familles, représentant cette dernière famille et étudiées ici, sont les *Pyraustinae*, *Spilomelinae*, *Odontiinae*, *Evergestinae*, *Glaphyriinae*, *Crambinae*, *Schoenobiinae*, *Cybalomiinae*, *Scopariinae* et *Acentropinae*).

On donne la description précise de chaque espèce, ainsi que de sa biologie.  
Les illustrations sont présentées sous forme de **112 planches en couleur** traitant de plus de **1000 espèces en 2300 photos**.

200 dessins au trait clarifient certains caractères anatomiques et illustrent les genitalia des taxa difficiles à distinguer.  
Des cartes de répartition complètent l'information.

Ouvrage disponible  
aussi en version anglaise

**Un ouvrage de terrain concis  
et quasi complet.**

- Description précise de chaque espèce avec des détails sur la biologie, ainsi que des cartes de répartition
- Des dessins au trait précisent certains caractères anatomiques
- Plus de 2 300 photos

Couverture cartonnée

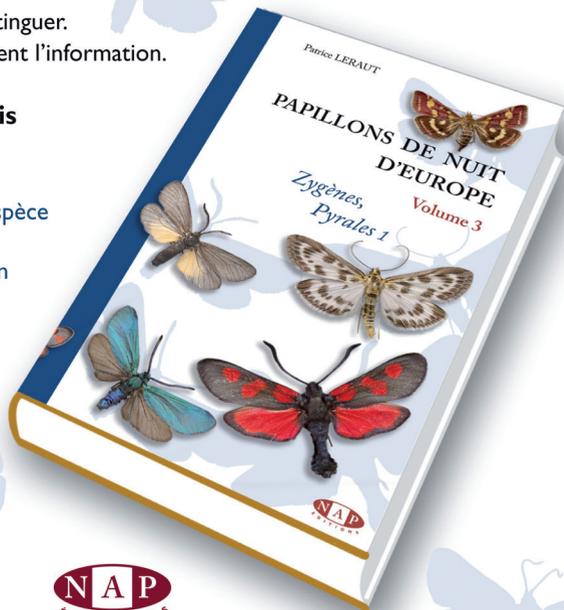
Livre relié

Format 13 x 20 cm

600 pages

ISBN : ISBN 978-2-913688-14-8

86 €



**N A P**  
EDITIONS

© N.A.P Editions, 2010

3 chemin des hauts graviers, 91370 Verrières-le-buisson, FRANCE

Tél. +33 1 60 13 59 52 - [napedit@wanadoo.fr](mailto:napedit@wanadoo.fr)

**Pour plus d'informations : [www.napeditions.com](http://www.napeditions.com)**

# *Lactholister tricinctus* Cooman, 1932 : une double synonymie, conséquence de l'isolement (Coleoptera Histeridae)

Michael S. CATERINO \*, Alexey K. TISHECHKIN \* & Yves GOMY \*\*

\* Santa Barbara Museum of Natural History  
2559 Puesta del Sol Rd. Santa Barbara, CA 93105, U.S.A.  
[mcaterino@sbnature2.org](mailto:mcaterino@sbnature2.org)  
[atishechkin@sbnature2.org](mailto:atishechkin@sbnature2.org)

\*\* 2 boulevard Victor-Hugo, F-58000 Nevers  
[halacritus@neuf.fr](mailto:halacritus@neuf.fr)

**Résumé.** – Le genre monospécifique *Lactholister* Cooman, 1932 est mis en synonymie du genre *Paratropus* Gerstaecker, 1867 et l'espèce *Lactholister tricinctus* Cooman, 1932 devient synonyme de *Paratropus termitophilus* (Desbordes, 1925).

**Summary.** – The monotypic genus *Lactholister* Cooman, 1932 is herein synonymized with *Paratropus* Gerstaecker, 1867, and the species *Lactholister tricinctus* Cooman, 1932 is synonymized with *Paratropus termitophilus* (Desbordes, 1925).

**Mots-clés.** – Coleoptera, Histeridae, Histerinae, Exosternini, *Lactholister*, *Paratropus*, Synonymie, Vietnam.

**Key-words.** – Coleoptera, Histeridae, Histerinae, Exosternini, *Lactholister*, *Paratropus*, Synonymy, Vietnam.

Dans le cadre d'une étude phylogénétique des genres d'Exosternini du « Nouveau Monde », les deux premiers auteurs ont visité récemment les principaux musées européens (Paris, Londres, Berlin), à la recherche des types, référents indispensables, qui y sont précieusement

conservés depuis plus de deux siècles. Leur passage au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, en septembre 2010 [DEGALLIER *et al.*, 2011], leur a permis, entre autres, de retrouver et de photographier le type unique du genre



**Figures 1 et 2.** – Lectotype de *Lactholister tricinctus* Cooman : 1) vue dorsale; 2) vue ventrale (clichés M. Caterino et A. Tishechkin, légèrement modifiés).

monospécifique *Lactholister* Cooman, 1932 [COOMAN, 1932] qui fait l'objet de la présente étude (Figures 1 à 3).

Depuis les extraordinaires récoltes entomologiques de Claude Girard [GIRARD & LAMOTTE, 1990] dans les termitières mortes de *Macrotermes* en Côte d'Ivoire et depuis l'excellente révision du genre *Paratropus* Gerstaecker, 1867 qui a suivi [KANAAR, 1997], aucun histéridologue ne peut aujourd'hui ignorer la forme générale si particulière des espèces de ce genre ni leur grande diversité. Des milliers d'individus, biotés dans ce milieu, ont été nommés et distribués dans de nombreuses collections nationales et privées. Parmi les 84 espèces de *Paratropus* décrites à ce jour, seules 11 espèces n'appartiennent pas à la faune afro-tropicale [MAZUR, 2011] et deux seulement sont citées de la péninsule indochinoise : *P. termitophilus* (Desbordes, 1925) et *P. oculofoveatus* Kanaar, 1997.

Dans l'état actuel de nos connaissances et dès la première vue à la loupe binoculaire de l'exemplaire en question, il n'y eut aucun doute :

*Lactholister* Cooman, 1932  
= *Paratropus* Gerstaecker, 1867  
nouvelle synonymie

Et, par suite :  
*Lactholister tricinctus* Cooman, 1932  
= *Paratropus tricinctus* (Cooman, 1932)  
comb. nov.

Par ailleurs, au cas où il existerait un ou plusieurs autres exemplaires de *Lactholister tricinctus* Cooman, 1932, nous désignons l'exemplaire étudié comme lectotype :

LECTOTYPE (présente désignation) : un exemplaire de sexe indéterminé, collé transversalement à l'extrémité d'une paillette triangulaire (supprimée sur les photographies 1 et 2) et portant les étiquettes suivantes :

/ Tonkin, Lac Thô, Hoa-Binh, A de Cooman  
/ (étiquette imprimée, blanc passé) - / TYPE  
/ (étiquette rouge, imprimée) - / 204 /  
(étiquette orange, imprimée) - / *Lactholister*  
*tricinctus* de Cooman descr. / (étiquette  
jaune de détermination, imprimée).

À ces étiquettes d'origine (Figure 3), nous avons ajouté :

/ LECTOTYPE, Caterino, Tishechkin & Gomy  
des. 2012 / (étiquette jaune, imprimée) - /  
*Paratropus termitophilus* (Desbordes, 1925),  
Caterino, Tishechkin & Gomy det. 2012 /  
(étiquette de détermination, manuscrite et  
imprimée).

Cet exemplaire est conservé au Laboratoire d'Entomologie du MNHN à Paris.

Ainsi, après étude à partir de la révision du genre *Paratropus* Gerstaecker, 1867 [KANAAR, 1997], il est apparu que :

*Paratropus tricinctus* (Cooman, 1932)  
= *Paratropus termitophilus* (Desbordes, 1925)  
syn. nov.

Cette espèce, décrite de l'Inde (Uttar Pradesh) est également citée de la péninsule indochinoise : Laos, Thaïlande et Vietnam [MAZUR, 2011].

### Remarques

Le Révérend Père Albert de Cooman était un homme intègre et un histéridologue rigoureux et avisé [GOMY, 1987]. Ses descriptions sont précises et ses déterminations fondées sur des examens méticuleux. Dans sa description du genre *Lactholister*, qu'il place bien parmi les Histerinae dans la tribu des Exosternini, il met immédiatement en valeur les caractères déterminants (épistome, front, tibias, prosternum...) et le compare au genre *Spathochinus* Desbordes, 1925 (= *Paratropus* Gerstaecker, 1867) [KANAAR, 1997], pauvrement décrit il est vrai ! [DESBORDES, 1925].

Nous pensons qu'en raison de l'extrême rareté des exemplaires de *Paratropus* connus à l'époque et des difficultés de communication et de diffusion inhérentes à cette période historique particulièrement troublée, ces deux auteurs (H. Desbordes en 1925 et A. de Cooman en 1932), n'eurent pas accès aux matériels et documents existants. Ils furent tous deux surpris par la découverte de ces formes très originales dans la faune orientale et c'est probablement sans l'ombre d'un doute qu'il décrivent successivement les genres

*Spathochinus* et *Lactholister* et ce, malgré le peu d'individus dont ils disposaient (deux ex. pour l'un et un seul ex. pour l'autre). Ajoutons que dans les deux cas, les espèces décrites furent bien associées aux termitières !

Enfin, en ce qui concerne A. de Cooman, il nous semble important de rappeler qu'il passa trente-neuf années (1903-1942), coupé du monde, dans la jungle indochinoise, chez les Muongs de la Rivière Noire (Tonkin occidental). Il ne revint que deux fois en France (1923 et 1937) pour de courtes « vacances » et surtout pour se refaire une santé [GOMY, 1987].

Cette double synonymie ne serait donc, à notre avis, qu'une conséquence, somme toute logique, de l'isolement...



Figure 3. – Étiquettes d'origine du lectotype de *Lactholister tricinctus* Cooman (cliché M. Caterino et A. Tishechkin, légèrement modifié).

**Remerciements.** – Nous remercions chaleureusement M. Thierry Deuve, responsable des Coléoptères au Laboratoire d'Entomologie du MNHN à Paris et Mme Azadeh Taghavian pour leur aide et pour avoir

permis l'étude de nombreux « types » d'Exosternini dont celui de *Lactholister tricinctus* COOMAN, objet du présent travail. Nous remercions aussi M. Bruno Nardone pour ses minutieuses et astreignantes retouches photographiques. Le travail de MSC et AKT a été soutenu par le financement, aux États-Unis, de la National Science Foundation (NSF subvention-DEB 0949790).

### Références bibliographiques

- COOMAN A. de, 1932. – Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles d'Histériides d'Indo-Chine (Col.). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 16 : 238-240.
- DEGALLIER N., GOMY Y., PENATI F., CATERINO M.S., THÉRY T. & TISHECHKIN A.K., 2011. – Troisième congrès mondial d'Histéridologie à Paris, le 3 septembre 2010. *Le Coléoptériste*, 14 (3) : 199-203.
- DESBORDES H., 1925. – Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle d'Histéride. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1925 : 162-163.
- GIRARD C. & LAMOTTE M., 1990. – L'entomofaune des termitières mortes de *Macrotermes* : les traits généraux du peuplement. *Bulletin de la Société zoologique de France*, 115 (4) : 355-366.
- GOMY Y., 1987. – Albert de Cooman (1880-1967) ou le double apostolat. *Nouvelle Revue d'Entomologie* (n.s.), 4 (2) : 181-194.
- KANAAR P., 1997. – Revision of the genus *Paratropus* Gerstaecker (Coleoptera : Histeridae). *Zoologische Verhandelingen*, 315 : 1-185.
- MAZUR S., 2011. – *A concise catalogue of the Histeridae* (Insecta : Coleoptera). Warsaw University of Life Sciences- SGGW Press. 332 p. •

## Erratum du numéro précédent

*L'Entomologiste*, 68 (2) : pages 125-126

Parmi les livres : Slawomir MAZUR. – *A concise catalogue of the Histeridae* (Insecta: Coleoptera)

Suite à une erreur de mise en page, cette recension a été malencontreusement émondée de la signature de son auteur.

Qu'Yves Gomy (que tous nos abonnés auront bien sûr reconnu sans peine) trouve ici nos excuses.



Rutilans  
& Magellanes

Les Donaciinae  
de France

(COLEOPTERA CHRYSOMELIDAE)



Bernard BORDY, Serge DOGUET  
&  
Marc DEBREUIL

Les Donaciinae de  
France

(COLEOPTERA, CHRYSOMELIDAE)

Bernard BORDY, Serge DOGUET

& Marc DEBREUIL

Au sein de l'immense famille des Chrysomelidae, plus de 40000 espèces dans le monde, la sous-famille des Donaciinae forme un petit groupe – environ 200 espèces dont une trentaine en France. Toutes les espèces de ce groupe se distinguent par un mode de vie aquatique, à l'état larvaire pour les genres *Donacia* et *Plateumaris*, également au stade imaginal pour les genres *Macrolea* et *Neohaemonia*.

Tributaires des plantes nourricières aquatiques ou semi-aquatiques, les Donaciinae se développent exclusivement dans les zones humides.

On y trouvera les clés de détermination – sous-familles, genres et espèces – illustrées de plus de 100 photos de détails morphologiques et dessins des genitalia mâles et femelles. Pour chaque espèce figurent, les éléments essentiels de biologie, une carte de distribution pour la France et une photo en couleurs, mâle et femelle chaque fois que le dimorphisme sexuel est significatif. Quelques exemples de biotopes caractéristiques sont également présentés.

Préfacé par Pascal LAYS, cet ouvrage est conçu dans le même esprit que les précédents traitant des Chrysomelidae (Chrysomelinae, 2008 et Clytrinae, 2010).

– 92 pages dont 14 planches en couleurs –

DISPONIBLE À COMPTER DU 20 SEPTEMBRE - CHÈQUES ENCAISSÉS APRÈS EXPÉDITION

BON DE COMMANDE

adressé à : Rutilans, 27 cami de Matemala, 66740 VILLELONGUE-DELS-MONTS – France

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse .....

.....

.....

désire recevoir ..... exemplaire(s) des Donaciinae de France - prix unitaire 30 € – franco

Je joins un chèque\* de ..... € à l'ordre de Rutilans.

\*U.E. + Suisse : virement IBAN : FR76 1710 6000 1705 1259 2800 049

BIC : AGRIFRPP871

ou mandat international – (frais de transfert à la charge du donneur d'ordre).

Autres pays : nous consulter.

www.rutilans.com – marc.debreuil@wanadoo.fr

# À propos du *Carabus (Chrysocarabus) rutilans* Dejean, 1826 des Corbières (France, Aude) (Coleoptera Carabidae)

Damien MAGUERRE

10 rangée Bouche, rue de Cohem, F-59390 Lys-lez-Lannoy  
damien.maguerre@gmail.com

**Résumé.** – Le taxon *Carabus brevicollis* Lapouge, 1910, indisponible selon le Code international de nomenclature zoologique est renommé.

**Summary.** – The taxon *Carabus brevicollis* Lapouge, 1910, unavailable depending on the International Code of Zoological Nomenclature is renamed.

**Mots-clés.** – *Carabus*, *Chrysocarabus*, Taxinomie, Homonymie.

**Key-words.** – *Carabus*, *Chrysocarabus*, Taxonomy, Homonymy.

*Carabus (Chrysocarabus) rutilans* Dejean, 1826, est une espèce qui se rencontre en France, en Andorre et en Espagne. Elle est davantage répandue en Espagne où elle est représentée par différentes sous-espèces : *perignitus* Reitter, 1896, *opulentus* Oberthür, 1898, *jeannei* Lassalle & Pham, 1981, *delacrei* Tarrier, 1975...

En France, elle est surtout représentée dans les Pyrénées-Orientales, mais elle existe également en Ariège et dans l'Aude et les Corbières où se situe la limite nord de sa répartition.

La population que l'on rencontre dans les Corbières, bien connue des entomologistes notamment pour cohabiter et s'hybrider avec *Carabus (Chrysocarabus) hispanus* F., 1792, a été nommée *brevicollis* par LAPOUGE en 1910. L'auteur écrit alors :

« J'ai décrit un *rutilans brevicollis* de la forêt de Monthaut dans l'Aude, près de Rennes-les-Bains, remarquable par sa forme très large et surtout par son grand pronotum très court. Ce *rutilans* ressemble un peu à *hispanus* de la même forêt qui appartient comme celui de la Montagne Noire à ma race *latissimus* ».

En 1913, il complète cette courte description ainsi :

« Race de la forêt de Monthaut (Aude), près de Rennes-les-Bains (ne pas confondre avec la forêt de Montaud, dans la Montagne Noire, même département). Beaucoup plus large, surtout en avant, que le type. Tête plus grosse, pronotum plus court, et surtout beaucoup plus large, manifestement plus large que long, moins embrassant en avant, les angles antérieurs plus arrondis, la moitié antérieure très élargie, très arrondie sur les côtés, la gouttière plus large.

Élytres plus larges, surtout de la base et du premier tiers, les primaires non saillants, indiqués par des fossettes médiocres, nettes et des traces mordorées, parfois absentes. Surface assez régulière, même hors du disque, non ponctuée. Les callosités antennaires et les traces latérales de pulvillus sur le quatrième article des tarsi du mâle comme chez le type. Tête ordinairement vert à peine doré, pronotum vert un peu plus doré, élytres moins cuivrés, à marges pourprées. Taille généralement supérieure à la moyenne. Cette race très distincte, la plus septentrionale, a un peu plus le faciès de *hispanus*, mais le pronotum est transversalement ridé et non ponctué. Le *croesus* décrit par Mayet et nommé par Oberthür, est un *brevicollis* dont la tête et le pronotum sont verts comme chez *perignitus* et la sculpture des élytres moins obsolètes, ou, si l'on préfère, il est au *brevicollis* comme le *perignitus* au *rutilans* commun ».

Ce taxon, décrit comme sous-espèce par Lapouge, a donné lieu à différentes interprétations selon les auteurs. Ces interprétations multiples sont parfois liées au fait que pendant longtemps les hybrides ont été méconnus ce qui a par exemple amené Jeannel à considérer *croesus* comme une sous-espèce, ou à décrire le *bugareti* comme une espèce.

BREUNING [1934] qui considère *brevicollis* comme une "morpha" indique :

« Als *brevicollis* beschrieb Lapouge die Stücke von der Corbières, die sich durch dickeren Kopf, breiteren Hlanschild und Auch breitere Flügeldecken von der Nominat-form unterscheiden sollten. Diese Merkmale finden sich bei der Mehrzahl des Individuen dieser

Gegend, aber nicht bei allen, weshalb ich *brevicollis* bloß als morpha anführe », que l'on peut traduire ainsi :

« Lapouge a décrit comme *brevicollis* des exemplaires des Corbières, qui devaient se distinguer de la forme nominative par une tête plus épaisse, un pronotum plus large ainsi que les élytres. Ces caractéristiques se retrouvent chez la majorité des individus de cette région, mais pas chez tous, c'est pourquoi je mentionne *brevicollis* simplement en tant que morpha ».

JEANNEL [1941 : 148-153] considère quant à lui que *brevicollis* est synonyme de *croesus* qu'il considère comme une sous-espèce. Il indique :

« Tête et pronotum d'un bleu à reflets verts ou cuivreux, les élytres cuivreux verdâtres, à bordure pourpre; surface superficiellement ponctuée. Corbières : forêt de Monthaut, près de Rennes-les-Bains (Aude) ».

Il décrit par conséquent ici ce qui s'avérera être un hybride et non une sous-espèce. En revanche, BREUNING [1937] semblait considérer (déjà) quant à lui, à juste titre, *croesus* comme un hybride. Il notait ainsi :

« Oberthür beschrieb diese Form als *croesus* nach Stücken von der Forêt de Monthaut, Dep. Aude; nach Mayet vereinigten sie die Merkmale von *rutilans* und *hispanus* »,

que l'on peut traduire par :

« Oberthür a décrit sous le nom de *croesus* des spécimens de la forêt de Monthaut (Aude), découverts par Mayet, qui réunissent les caractéristiques de *rutilans* et *hispanus* ».

COLAS [1967] indique :

« Nous n'avons pas cru devoir maintenir la sous-espèce *rutilans brevicollis*, décrite par Lapouge, de la forêt de Boucheville (P.O.); cette forme ne diffère pas sensiblement de la race *rutilans rutilans*; elle est signalée de la forêt de Monthaut près de Rennes-les-Bains (sur la route de Couiza), Aude ».

Pour RAYNAUD [1967] :

« *brevicollis* est une variété moins svelte que le type, élytres plus courts et plus élargis, ovale plus ventru, pronotum plus large que long. Même coloris que le type, mais avec une tendance plus verte; certains sont nettement verts à peine dorés ».

TARRIER [1975], qui considère *brevicollis* comme une natio indique quant à lui :

« une précision s'impose pour la sauvegarde d'une belle race en relisant le travail de Colas sur "le *Carabus rutilans* Dejean et ses races". La localité typique de la natio *brevicollis* Lap. n'est pas la forêt de Boucheville mais la forêt de Monthaut, près de Rennes-les-Bains où elle cohabite parfaitement avec *Carabus (Chrysotribax) hispanus hispanus latissimus* Lap. Les *rutilans brevicollis* purs de Monthaut sont remarquables et tout à fait particuliers à cette localité, par leur gigantisme, le pronotum très transverse et un chromatisme fort clair. Dès la sortie de Rennes-les-Bains jusqu'au col Saint-Louis et Cubières, dans la vallée de la Boulzane, en forêts de Bac-Estable et de Boucheville, c'est *rutilans brevicollis* trans ad *rutilans rutilans* ».

DARNAUD [1977] dans son *Catalogue*, indique :

« Je reprends ici cette ssp. (...) car les *rutilans* pris dans cette station présentent globalement des caractères qui les distinguent des *rutilans* des autres stations, en particulier la largeur du pronotum, la coloration souvent plus claire tirant fréquemment vers le vert-doré. Ces caractères sont cependant inconstants. Tout cela ne justifierait pas l'isolement de cette ssp. (...). Cependant un caractère est constant et distingue cette population : l'aileron membraneux est nettement plus court que celui de *rutilans rutilans* et de longueur voisine de celui de *C. hispanus latissimus*, pris dans la même station. Je considère d'ailleurs cette ssp. comme résultant d'une cohabitation passée avec *hispanus*, avec incorporation de quelques gènes du capital héréditaire de cette autre espèce ».

DARNAUD *et al.* [1978] écrivent :

« (...) la description de Lapouge reste, comme cela est souvent le cas chez cet auteur, assez ambiguë, car probablement faite sur un nombre très restreint d'individus. Il faut bien dire qu'au niveau individuel il est bien difficile de trouver une différence constante entre *rutilans brevicollis* et *rutilans rutilans*. On peut cependant retenir des nuances valables à l'échelle de la population :

- couleur plus claire, plus verte que la ssp. nominative,
- callosités antennaires parfois présentes chez le mâle,

À propos du *Carabus (Chrysocarabus) rutilans* Dejean, 1826 des Corbières (France, Aude)  
(Coleoptera Carabidae)

- ponctuation des intervalles primaires fréquente, souvent limitée à quelques points épars à la périphérie de l'élytre, mais envahissant aussi, souvent, largement le disque,
- pronotum plus large que long,
- surtout raccourcissement constant (sur 20 exemplaires) de l'aile membraneux par rapport à celui de la sous-espèce nominative.

On peut remarquer que tous ces caractères se retrouvent chez *C. hispanus* ».

DARNAUD considère, pour sa part :

« que le polymorphisme des caractères de *brevicollis* tient à une origine probablement métisse (ce qui expliquerait également la luxuriance de cette ssp.) et à l'introggression dans le patrimoine génétique de *C. rutilans* de caractères provenant de *C. hispanus* à la suite d'hybridations ».

DEUVE [2004] ne retient pour la faune française que la sous-espèce *rutilans*.

À l'instar de FOREL & LEPLAT [1995], VALEMBERG [1997] ou MOLLARD [1999], j'ai considéré *brevicollis* comme une "bonne" sous-espèce [MAGUERRE, 2009 : 21-33].

D'une manière générale donc, quel que soit le statut accordé à ce taxon, les auteurs

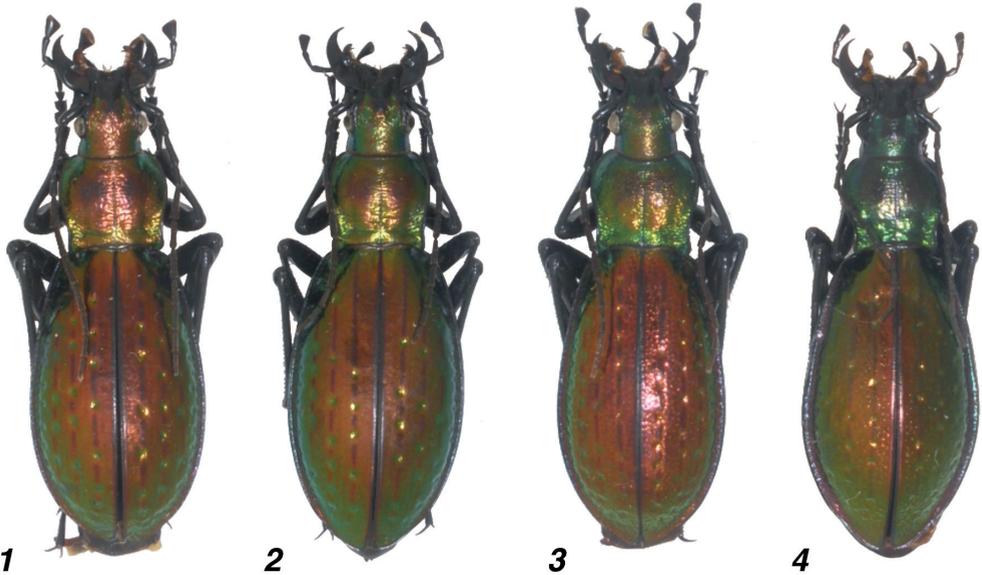
reconnaissent le caractère atypique de cette population.

Cependant, COULON *et al.* [2011], qui partagent l'opinion de Deuve en ne retenant pas ce taxon comme sous-espèce, indiquent, à juste titre que « le nom est en réalité indisponible et qu'il faudrait donc renommer ».

Deuve (comm. pers.) précise ainsi :

« Dans mon Illustrated Catalogue [2004], j'ai placé *brevicollis* Lapouge, 1910, entre parenthèses, ce qui signifie qu'il est "indisponible". Contrairement à "invalide", qui est subjectif et signifie que selon les auteurs on peut considérer qu'il s'agit d'un "bon" taxon ou un "mauvais" taxon, indisponible signifie qu'en regard des règles du Code de Nomenclature, le nom est inutilisable, en général car il a déjà été utilisé pour un autre taxon dans le même Genre (homonymie). Par exemple, si vous appelez *laevicostatus* une nouvelle sous-espèce de *Carabus monilis*, votre nom sera indisponible car homonyme, déjà utilisé dans le Genre *Carabus*. C'est le cas de *brevicollis* ».

Considérant pour ma part que cette population constitue une « bonne » sous-espèce, je propose donc de la renommer



Photos 1 à 4. – *Carabus (Chrysocarabus) rutilans georgvacheri* : 1) mâle, Rennes-les-Bains, « La Fontaine des Amours » (France, Aude) ; 2) femelle, *idem*. *Carabus (Chrysocarabus) croesus* (= "*croesiformis*"), hybride de *rutilans* et d'*hispanus* : 3) mâle, S. Rennes-le-Château (France, Aude) ; 4) femelle, Fourtou (France, Aude).

afin que le taxon soit conforme aux règles du Code International de Nomenclature Zoologique [COMMISSION INTERNATIONALE DE NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE, 1999].

*Carabus (Chrysocarabus) rutilans georgvacheri*  
**novum nomen**  
**pro ssp. brevicollis Lapouge, 1910**  
**(nec *Carabus brevicollis* Fabricius, 1792)**

Localité type : forêt de Monthaut (France, Aude).

*Description*

Sous-espèce de grande taille (♂ 28-33 mm, ♀ 30-37 mm), plus large que la sous-espèce typique, notamment dans la partie antérieure; la tête est plus grosse que chez le type, le front est strié (il ne l'est pas, ou peu chez *rutilans* s. str.); les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles des antennes sont couronnés de soies dans leur partie apicale, chez certains mâles, les antennes sont parfois noduleuses.

Pronotum très transverse, profondément ridé, la plus grande largeur proche du milieu ; en comparaison avec celui de *rutilans* s. str., il est plus court et beaucoup plus large, moins échancré dans sa partie antérieure dont les angles sont plus arrondis ; moitié antérieure du pronotum très élargie, arrondie sur les côtés, la gouttière plus large. Les marges latérales sont également plus subparallèles que chez le type.

Élytres larges. Ponctuation des stries primaires nette; les interstries primaires sont marqués par une ligne cuivreuse assez claire qui relie les fovéoles primaires ; les fovéoles sont superficielles.

Dessus du corps de coloration généralement assez claire, plus claire que chez *rutilans*, moins orientée vers le rouge, voire le rouge violacé; généralement la couleur est rouge doré, doré verdâtre, voire dans certains cas franchement verte, très brillante.

D'après MOLLARD [1999], « *rutilans* exprime assez aisément son adaptation par des effets chromatiques ». Pour ce qui est des *rutilans* des Corbières, selon lui, « il existe des variations chromatiques dans ce massif :

- les châtaigneraies donnent des individus de forte taille, des teintes dorées, voire vertes ;
- les hêtraies donnent plus le rouge, les individus sont plus proches du *rutilans* classique ;

- les pinèdes donnent des individus intermédiaires avec une légère tendance au bicolourisme. »

Il n'a pas été désigné de série typique (type, paratypes...), car comme l'indique T. Deuve, dans le cas où il y a changement de nom, il n'est pas nécessaire de désigner une nouvelle série typique. En revanche, comme le confirme T. Deuve, la série typique utilisée par Lapouge pour *brevicollis* n'existe plus et a été détruite.

*Répartition*

France, massif des Corbières dans l'Aude.

D'après MOLLARD [1999], les populations qui répondent le mieux à la description occupent le Sud-Est des Corbières (environs de Sougraigne), le sud de la ligne des crêtes, puis après une rupture dans les anciennes zones de déboisement de Monthaut, le long de l'Orbieu ; selon lui, on observe un glissement de *brevicollis* vers *rutilans* (ou l'inverse) dans la forêt de l'Orme Mort, puis du Gourg de l'Antre au col de Bancarel jusqu'au col du Linas. Existe vers Cubières-sur-Cinoble ; il précise avoir tenté de suivre sa trace dans les gorges de Galamus, le long de l'Agly, mais le paysage très vite ingrat, n'offre plus de biotope favorable.

Environs de Rennes-les-Bains, Montferrand, forêt du Rialesse, Fourtou, forêt de Monthaut, Env. Puech-de-Bugarach...

D'après VALEMBERG [1997] : environs des communes de La Serpent, Granès, Soubirous, Couiza, Arcques, Missègre. Selon lui, l'espèce aurait été observée dans les environs de Narbonne (Aude), je n'ai pour ma part pas pu examiner de spécimens de cette provenance et ne sais par conséquent pas à quelle sous-espèce ils se rattachent.

*Derivato nominis*

Ce taxon est « naturellement » dédié à Georges Vacher de Lapouge, qui en est le premier descripteur.

Parmi les caractères distinctifs de cette sous-espèce (« à l'échelle de la population »), DARNAUD [1977] et DARNAUD *et al.* [1978] indiquaient : « aileron membraneux plus court que chez *rutilans rutilans*, raccourcissement constant (sur 20 exemplaires) de l'aileron membraneux par rapport à celui de la ssp. nominative » ; selon les observations de LASSALLE & PHAM [1981], il

semble que ce critère ne puisse être retenu, ces auteurs indiquent en effet :

« nous avons examiné plusieurs centaines d'ailerons et d'édéages de diverses populations de *rutilans* pour ne constater que des différences mineures. Seul le pénis de *rutilans jeannei* se distingue par sa face inférieure légèrement plus rectiligne de tous les autres *rutilans*. Les ailerons, quoique de taille et de forme variables dans chaque population, peuvent avec un peu d'habitude suffire à déterminer les races. Deux formes peuvent être distinguées : les ailerons de *jeannei* et *perignitus* paraissent effilés dès le premier tiers, tous les autres *rutilans* ont des ailerons s'amincissant régulièrement formant un triangle grossier. Nous avons trouvé quelques *rutilans* aux ailerons effilés dans les populations de *montserraticus* et d'*aragonensis* des environs de Tarrasa. Les ailerons de *delacrei* ont incontestablement la plus grande variabilité de taille (moignon à 12-13 mm) ».

Le taxon *quillansis* décrit par MOLLARD [1999] ne peut être retenu ou utilisé pour définir la sous-espèce des Corbières : d'une part, l'auteur a décrit *quillansis* en tant que natio et ce rang n'est pas reconnu par le Code International de Nomenclature Zoologique; d'autre part, cette population est rattachée, très justement, à la sous-espèce *rutilans*.

J'ai pour ma part [MAGUERRE, 2009 : 21-33], à l'instar de DEUVE [2004], considéré ce taxon comme synonyme de *rutilans*; néanmoins, les populations de *rutilans* que l'on rencontre dans la région de Quillan sont intéressantes, car elles cohabitent également par places, avec *C. hispanus*, provoquant là aussi l'apparition d'hybrides entre les deux espèces (*croesus* Oberthür, 1898).

Comme le dit Mollard, cette présence de *rutilans quillansis* paraît fort intéressante puisqu'elle permet la rencontre de deux remarquables Carabes : *C. (Ch.) hispanus latissimus* et *C. (Ch.) rutilans rutilans* pour donner l'hybride qu'il appelle *croesiformis*, en évoquant une « explosion d'interfécondité; la reconnaissance du patrimoine génétique du partenaire – les observations en témoignent – est indéniable et infinie »; il n'y a pas de constance dans l'hybride, mais tous les individus F<sub>1</sub> × F<sub>n</sub> expriment à des degrés divers la physionomie

parentale; de *rutilans* à *hispanus*, tous les intermédiaires sont présents.

Or cette expression me semble loin d'exister dans les rencontres *brevicollis* × *hispanus latissimus* (*croesus*). Cette constatation a été faite sur le terrain; des observations en laboratoire seraient certainement intéressantes à développer par hybridations successives d'individus prélevés sur les sites; car s'il paraît normal que *rutilans quillansis* et *rutilans brevicollis* ne donnent pas les mêmes descendants lorsqu'ils s'hybrident avec *hispanus latissimus*, on s'interroge sur l'abondance des rétrocroisements sur un site et sur leur rareté sur l'autre.

Il est vrai que les hybrides que l'on rencontre dans la région de Quillan sont assez différents de ceux de la région de Rennes-les-Bains, ils présentent notamment des phénotypes plus variés. Néanmoins, CAMARD & LEPLAT [2004] présentent dans leur ouvrage une série des environs de Rennes-les-Bains qui est phénotypiquement très variée également.

T. Deuve (comm. pers.) me précise avoir vu dans la collection d'Alain Mollard ses séries de *croesus* et de *croesiformis* et ils sont incontestablement différents morphologiquement. Selon lui, que ces formes ne se conduisent pas de la même manière lors des croisements génétiques n'a rien d'étrange. Dans la mesure où ce sont à l'origine des populations parentales différentes, il peut aussi y avoir des différences dans les taux d'interfécondité respectifs. Bien entendu, des mesures en laboratoire lors de croisements expérimentaux préciseraient les choses.

**Remerciements.** – Ils vont à Thierry Deuve (Muséum national d'Histoire naturelle de Paris), pour son aide, ses conseils et renseignements ainsi que pour ses corrections.

### Références bibliographiques

- BREUNING S. VON, 1932-1937. – *Monographie der Gattung Carabus L. Bestimmungs-Tabellen europäischen Coleopteren*, 104-110 : 1054-1057 et 1565-1566. Troppau, Ed. E. Reitter.

- CAMARD A. & LEPLAT J., 2004 – *Hybrides du genre Carabus. Collection Systématique, 10.* Andrécy, Éditions Magellanes, 85 p., 18 pl.
- COLAS G., 1967. – Le *Carabus rutilans* Dejean et ses races (Col. Carab.). *L'Entomologiste*, 23 (1) : 9-14.
- COMMISSION INTERNATIONALE DE NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE, 1999. – *Code international de nomenclature zoologique. Quatrième édition.* Londres, The international Trust for Zoological Nomenclature, 306 p.
- DARNAUD J., 1977. – Catalogue des formes françaises des insectes du Genre *Carabus* L. (s. l.). *L'Entomologiste Toulousain*, suppl. 1 : 44-46.
- DARNAUD J., LECUMBERRY M. & BLANC R., 1978. – Coléoptères Carabidae : *Chrysocarabus rutilans* Dej. *Iconographie entomologique*, planche 2.
- DEUVE T., 2004. – *Illustrated Catalogue of the Genus Carabus of the World (Coleoptera : Carabidae).* Sofia-Moscou, Éditions Pensoft, 461 p..
- JEANNEL R., 1941. – *Coléoptères Carabiques. Première partie. Faune de France, 39.* Paris, Éditions Paul Lechevalier, 571 p.
- LAPOUGE G.V. de, 1913. – Carabes nouveaux ou mal connus. *Miscellanea Entomologica*, XXI, 1 : 6.
- LASSALLE B. & PHAM J., 1981 – Description d'une race ibérique de *Carabus (Chrysocarabus) rutilans*. *L'Entomologiste*, 37 (6) : 234-240.
- MAGUERRE D., 2009. – Le sous-genre *Chrysocarabus Thomson, 1875.* *Collection Systématique, 21.* Andrécy, Éditions Magellanes, 154 p., 324 pl.
- MOLLARD A., 1999. – *Monographie de C. Chrysocarabus rutilans Dejean, 1826.* Supplément Rutilans I, 24 p., 11 pl.
- RAYNAUD P., 1967. – Tableaux synoptiques des larves et des imagos des espèces du genre *Chrysotribax* Reitter (Col. Carabidae). *Entomops*, 9 : 2-16.
- TARRIER M., 1975. – Les *Carabus (Chrysotribax) hispanus rutilans* Dej. ibériques et observations préliminaires sur la classification du sous-genre *Chrysotribax* Rtt. *Carabologia*, 1 : 36-39.
- VALEMBERG J., 1997. – *Catalogue descriptif, biologique et synonymique de la faune paléarctique des coléoptères Carabidae.* Mémoires entomologiques de la Société Entomologique du Nord de la France : 1174-1186.



**Comptoir Optique  
Pierre Léglise**

C.H.U de Charleroi  
Boulevard Paul Janson, 92  
6000 Charleroi

Tél: 00.32.(0)71.924.203  
Fax: 00.32.(0)71.303.844  
E-mail: [pleglise@voo.be](mailto:pleglise@voo.be)

- Caméra USB
- Microscope
- Binoculaire
- Trinoculaire
- Eclairage Led
- Adaptation photonumérique
- Réfractomètre
- Polariscopes
- Autres ...

Banque Record • Piron & Cie • Boulevard Tirou, 84 • 6000 Charleroi  
Bic: HKBABE22 • Iban: BE52/65210073/6909

# Nouvelles observations d'*Agnathus decoratus* Germar, 1835 (Coleoptera Pyrochroidae)

Laurent VELLE \* & Hervé BRUSTEL \*\*

\* Agent de veille écologique sur la Réserve naturelle nationale du Val d'Allier  
Réseau entomologie de l'Office national des forêts  
Chemin des Merlins, F-03340 Montbeugny  
[laurent.velle@onf.fr](mailto:laurent.velle@onf.fr)

Université de Toulouse, École d'Ingénieurs de Purpan, UMR 1201 Dynafor  
75 voie du Toec, F-31076 Toulouse cedex 3  
[herve.brustel@purpan.fr](mailto:herve.brustel@purpan.fr)

**Résumé.** – Les auteurs mentionnent deux observations inhabituelles d'*Agnathus decoratus* Germar, 1835 dans le département de l'Allier et des Landes.

**Summary.** – Two unusual observations of *Agnathus decoratus* Germar are mentioned in Allier and Landes French departments.

**Mots-clés.** – Coléoptères, Pyrochroidae, *Agnathus decoratus*.

**Key-words.** – Coleoptera, Pyrochroidae, *Agnathus decoratus*.

Deux observations étonnantes d'*Agnathus decoratus* Germar, 1835 (Figure 1) sont relatées par les auteurs. Ces captures ne correspondent pas aux exigences biologiques connues pour cette espèce réputée rare [BOUYON & VAN MEER, 2004] et méritent donc d'être mentionnées.

La première se situe dans le département de l'Allier sur la commune de Chemilly; le 22 juin 2011, au cours d'une descente en canoë sur la rivière Allier, un arbre fraîchement échoué sur une grève et totalement exondé a attiré le regard de l'un d'entre nous (LV). Cette cépée d'Érable *negundo* ne semblait pas morte et ne présentait pas d'attaques récentes d'insectes. Elle avait été déracinée par l'érosion de la rivière au cours de l'hiver, ce qui arrive fréquemment à tous les arbres de bordure car le substrat est exclusivement sablonneux. Toute son écorce était présente mais entaillée par endroit suite à des frottements lors de son charriage par la rivière. En décollant un morceau d'écorce, un exemplaire d'*Agnathus decoratus* a été découvert en compagnie d'individus adultes de *Bitoma crenata* (F., 1775) et de *Silvanus* sp. Des larves et des nymphes étaient aussi présentes, peut-être de ces deux dernières espèces. Il n'y avait pas de *Rhizophagus*, aucun Scolytes ni galeries sous l'écorce.

Par la suite, trois exemplaires d'*Agnathus decoratus* ont été découverts le 5 avril 2012 dans



Figure 1. – *Agnathus decoratus* Germar, 1835 (cliché Pierre Zagatti).

un bras mort de la rivière Allier sur la commune de Monetay-sur-Allier, cette fois-ci dans son habitat « préférentiel » à savoir sous l'écorce d'un Aulne semi-immergé. La cépée d'Aulne, tombée en été 2011, était peu dégradée et avait de nombreux orifices occasionnés par diverses espèces saproxyliques. La difficulté d'accéder à l'arbre a empêché de collecter d'autres espèces hôtes hormis *Bitoma crenata*. Une toute petite zone a pu être écorcée et l'arrosage de cette partie prospectée a permis de capturer les 3 individus tentant de fuir. A cet endroit, il n'y avait pas de galerie de Scolyte. Cette méthode déjà utilisée par BOUYON & VAN MEER [2004] s'est avérée très efficace. Huit autres individus ont été observés le 24 avril dans les mêmes conditions d'observations et au même endroit prospecté le 5 avril.

Dans le département de l'Allier, les rares observations d'*Agnathus decoratus* ont été faites sur la Sioule, affluent de l'Allier, sur Aulne [OLIVIER, 1890; BOUYON & VAN MEER, 2004]. OLIVIER [1890] cite cette espèce des « bords de la Sioule, près de Broût-Vernet, sous l'écorce et dans le bois des Aulnes où il est parasite des larves de *Rhizophagus* et *Xyleborus* (du Buysson); Saint-Pourçain (Desbrochers des Loges) ».

BOUYON & VAN MEER [2004] l'ont également trouvé en août sur Aulne en partie immergé en bord de Sioule, en compagnie de *Cyanostolus aeneus* (Richter, 1820), *Xyleborus dispar* (F., 1792), *Xyleborus saxeseni* (Ratzeburg, 1837), et *Xyleborus pfeilii* (Ratzeburg, 1837). Dans le Loiret, THÉRY [2007] signale cette espèce pour la première fois dans ce département le 27 juillet 2007, sur Saule en partie immergé dans la Loire.

La présence de cet exemplaire sur Érable negundo entièrement exondé est plutôt surprenante. Il s'agit aussi de la première observation signalée sur la rivière Allier.

La deuxième observation (HB) se situe dans le département des Landes, sur la commune de Rivière-Saas-et-Gourby, au bord de l'Adour. Un exemplaire a été capturé le 10 février 2005 sous

écaïlle d'écorce de Platane. Il s'agit de la station de découverte du Dermaptère *Forficula ruficollis* F., 1798 [NOBLECOURT *et al.*, 2004; MORIN, 2010] avec lequel il partageait sa cachette, au même titre que des Cloportes, des *Nalassus* et des *Dromius*.

Dans ces deux observations sur Érable et sur Platane exondés, on peut supposer que ces *Agnathus* solitaires occupaient des cachettes diurnes ou hivernales sans lien direct avec leur biologie connue, très liée semble-t-il à des Aulnes en partie immergés. Des crues ont peut-être également joué un rôle déterminant en délogeant et transportant au fil de l'eau ces exemplaires dans les jours précédant leur découverte.

**Remerciements.** – Nous adressons nos remerciements à Michel Binon, conservateur au Muséum des sciences naturelles d'Orléans, pour son aide bibliographique ainsi que Pierre Zagatti pour la réalisation de la photographie qui illustre cet article.

### Références bibliographiques

- BOUYON H. & VAN MEER C., 2004. – Nouvelles fraîches de *Agnathus decoratus* Germar (Coleoptera Pyrochroidae). *Le Coléoptériste*, 7 (2) : 87-89.
- MORIN D., 2010. – *Forficula ruficollis* F., 1798, espèce nouvelle pour la faune de France et détermination correcte pour la signalisation de France en 2004 de *Forficula smyrnensis* Audinet-Serville, 1838 (Dermaptera Forficulidae Forficulinae). *L'Entomologiste*, 66 (4) : 239-240.
- NOBLECOURT T., BRUSTEL H. & VALLADARES L., 2004. – Note sur les Dermaptères : espèces peu communes et espèces nouvelles en France (Insecta, Dermaptera : Labiidae, Forficulidae). *L'Entomologiste*, 60 (2) : 53-55.
- OLIVIER E., 1890. – *Faune de l'Allier. Volume II. Annelés. Première partie : Coléoptères*. Moulins, Ducroux & Gourjon-Dulac éd., 227 p.
- THÉRY T., 2007. – Présence de *Agnathus decoratus* Germar, 1835 dans le Loiret (Coleoptera Pyrochroidae). *Le Coléoptériste*, 10 (3) : 165. •



# *Agyrtes (Agyrtecanus) bicolor* Laporte de Castelnau, 1840 : une espèce bien implantée à l'est de Lyon (Coleoptera Staphylinoidea Agyrtidae)

Olivier COURTIN \* & Roland CORTI \*\*

\* 4 place de la Croix, La Caulié, F-81100 Castres  
olivier.courtin355@orange.fr

\*\*Irstea, UR MALY, Biologie des écosystèmes aquatiques  
3 bis quai Chauveau, F-69336 Lyon cedex 09  
roland.corti@irstea.fr

**Résumé.** – *Agyrtes bicolor* a été capturé sur les berges de l'Albarine, dans l'Ain (F-01). La présence de cette espèce dans la région lyonnaise n'est pas récente puisque des captures, non signalées jusqu'à présent, ont été réalisées en novembre 1963, aux bords de la Bourbre, dans l'Isère (F-38).

**Summary.** – *Agyrtes bicolor* has been collected on the banks of the Albarine River, in Ain (F-01). The presence of this species in the Lyon area is not recent, as catches unreported until now were made in November 1963 on the banks of the Bourbre River, in Isère (F-38).

**Mots-clés.** – Coleoptera, Silphidae, Agyrtidae, Ain, Isère, Albarine, Bourbre.

**Key-words.** – Coleoptera, Silphidae, Agyrtidae, Ain, Isère, Albarine, Bourbre.

Au cours d'une recherche sur les successions d'invertébrés terrestres et aquatiques dans les cours d'eau temporaires (qui s'assèchent une partie de l'année), *Agyrtes bicolor* Laporte de Calstelnau, 1840 (*Figure 1*) a été capturé (R. Corti leg.) sur les berges de l'Albarine (*Carte 1, Figure 2*) entre les communes de Bettant et de Torcieu dans le département de l'Ain (F-01), au nord-est de Lyon (Rhône, F-69).

Malgré les douze pièges à fosse (pitfall traps) enterrés pendant une semaine sur le site (*Figure 3*) une fois par mois pendant un an, un seul exemplaire de cette rare espèce a été capturé entre le 1<sup>er</sup> et le 8 février 2011. Il était en compagnie de trois Staphylinidae : *Proteinus brachypeterus* (F., 1792), *Anthobium atrocephalum* (Gyllenhal, 1827) et *Phloeocharis subtilissima* Mannerheim, 1830.

D'après la littérature, *Agyrtes bicolor* se capture de novembre à mars [DEBREUIL, 2004] sous les mousses et les écorces des arbres, dans les bois pourris, les champignons, voire dans, ou à proximité des fourmilières [PORTEVIN, 1929 : 541; FREUDE *et al.*, 1971 : 201; du CHATENET, 1986 : 232, pl. 36, carte 299; DEBREUIL, 2004].

Sur les berges de l'Albarine, la période d'observation a été tout à fait normale et la présence de fourmilières à proximité de la zone est avérée par la capture de nombreuses Fourmis et deux Staphylinidae myrmécophiles : nombreux *Drusilla canaliculata* (F., 1787) et

un, nettement moins banal, *Zyras funestus* (Gravenhorst, 1806).

L'aire de répartition d'*Agyrtes bicolor* admise à ce jour est comprise entre la France septentrionale [PORTEVIN, 1929 : 541; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938 : 76], la Suède et la Turquie, en passant par la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Pologne, la République tchèque, la Hongrie, la Slovaquie, l'Autriche et l'Italie [FREUDE *et al.*, 1971 : 201; AUDISIO, 1973; du CHATENET, 1986 : carte 299; RUZICKA, 2011].

Par conséquent, l'Ain se situe au sud et à l'ouest de l'aire de répartition de cette espèce. Sa présence en Rhône-Alpes peut paraître très surprenante au regard de la dernière synthèse publiée [DEBREUIL, 2004] et compte tenu qu'*Agyrtes bicolor* n'est pas connu en Suisse [RUZICKA, 2011]. Pourtant, sa présence dans la région n'est pas récente car des captures ont été réalisées à Chamagnieu (Isère, F-38), lors des inondations de la Bourbre, le 16-XI-1963 (J. David leg.; R. Allemand, comm. pers.). Cette localité située au sud-est de Lyon montre que l'espèce semble bien implantée à l'est de cette métropole.

L'espèce est probablement arrivée en Rhône-Alpes par le nord-est de la France, l'arc alpin devant constituer une frontière naturelle entre

l'Allemagne, l'Autriche [FREUDE *et al.*, 1971; RUZICKA, 2011] et l'Italie [AUDISIO, 1973]. Aussi, SAINTE-CLAIRE DEVILLE [1935-1938] cite Morlaix (Finistère) et Strasbourg comme limites sud de l'aire de répartition française, limites assez précises pour qu'elles soient basées sur des captures dont il a dû avoir connaissance, et qui permettent de penser que l'espèce est, ou a été, présente dans ces régions.

La rareté et l'émergence hivernale d'*Agyrtes bicolor* limitent fatalement le nombre de ses observations. Aussi, la dispersion de cette espèce par le vol doit être limitée et tributaire des conditions météorologiques. Il ne serait donc pas étonnant que les crues aient un rôle non négligeable dans sa dispersion...

Des recherches plus systématiques au bord des cours d'eau de novembre à mars, notamment au nord et à l'est d'une ligne Brest-Lyon, mais aussi dans toute la vallée du Rhône, doivent être entreprises. Les résultats de ces observations permettront de valider ou d'infirmer les hypothèses formulées.

Signalons également qu'*Agyrtes castaneus* F., 1792 pourrait être capturé dans les mêmes conditions, même s'il semble plus printanier

(janvier, avril et mai). La collection de Coléoptères de la Société linnéenne de Lyon (R. Allemand, comm. pers.) contient des individus de cette espèce; Vélizy (Yvelines (F-78), le 21-iv-1900) et environs de Reims (Warnier, Marne (F-51)). Ces données confortent et précisent la répartition donnée par DEBREUIL [2004]; des recherches plus systématiques pourraient montrer que l'espèce est plus largement distribuée.

### Liste des Coléoptères rencontrés sur la station d'*Agyrtes bicolor*

#### AGYRTIDAE

*Agyrtes (Agyrtecanus) bicolor*

Laporte de Castelnau, 1840

#### SILPHIDAE

*Phosphuga atrata* (L., 1758)

#### CRYPTOPHAGIDAE

*Cryptophagus* sp.

#### LATRIIDAE

*Dienerella (Cartederema) clathrata*

(Mannerheim, 1844)

#### CARABIDAE

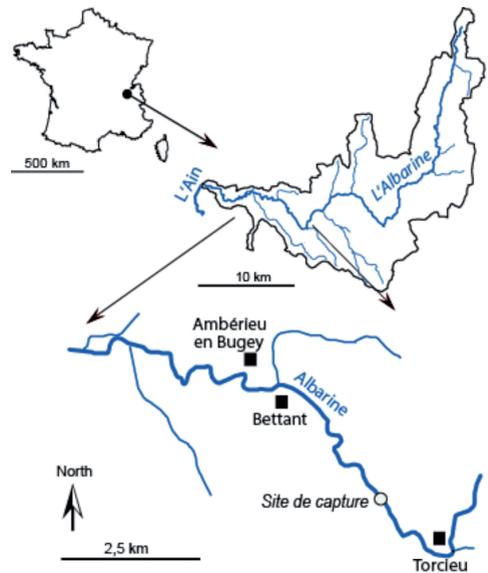
*Carabus (Procrustes) coriaceus* L., 1758

*Pterostichus (Steropus) madidus* (F., 1775)

*Paranchus albipes* (F., 1796)



Figure 1. – *Agyrtes bicolor* (Laporte de Castelnau, 1840) (cliché Marc Debreuil).



Carte 1. – Localisation du site de capture d'*Agyrtes bicolor*.



Figure 2. – Site de capture d'*Agyrtes bicolor*.



Figure 3. – Positionnement d'un piège à fosse.

- SCYDMAENIDAE  
*Cephenium gallicum* Ganglbauer, 1898
- LEIODIDAE  
*Leiodes politus* (Marsham, 1802)  
*Choleva oblonga* Latreille, 1807  
*Ptomaphagus sericatus* (Chaudoir, 1845)  
*Nargus velox* (Spence, 1815)
- CURCULIONIDAE  
*Barypeithes (Exomias) pellucidus* (Boheman, 1834)  
*Acalles micros* Dieckmann, 1982  
*Neoglanis (= Donus) ovalis* (Boheman, 1842)
- CHRYSOMELIDAE  
*Neocrepidodera (= Asiolestia) ferruginea*  
(Scopoli, 1763)
- STAPHYLINIDAE  
*Drusilla canaliculata* (F., 1787)  
*Zyras funestus* (Gravenhorst, 1806)  
*Falagrioma thoracica* (Stephens, 1832)  
*Meotica pallens* (L. Redtenbacher, 1849)  
*Tasgius (Rayacheila) (= Alapsodus) falcifer*  
(Nordmann, 1837)  
*Philonthus decorus* (Gravenhorst, 1802)  
*Quedius (Raphirus) picipes* (Mannerheim, 1830)  
*Quedius fuliginosus* (Gravenhorst, 1802)  
*Stenus ludyi* Fauvel, 1886  
*Stenus similis* (Herbst, 1784)  
*Anthobium atrocephalum* (Gyllenhal, 1827)  
*Omalium rugatum* Mulsant & Rey, 1880  
*Proteinus brachypeterus* (F., 1792)  
*Phloeocharis subtilissima* Mannerheim, 1830  
*Bryaxis curtisii* (Leach, 1817).

Remerciements. – Nous remercions chaleureusement Marc Debreuil pour la réalisation

du magnifique cliché de l'insecte. Un grand merci à Roland Allemand dont les données communiquées enrichissent considérablement cette note. Enfin, précisons qu'*Agyrtes bicolor* a été capturé dans le cadre d'un projet de thèse réalisé par Roland Corti et dirigé par Thibault Datry de l'Irstea de Lyon.

### Références bibliographiques

- AUDISIO P., 1973. – Primo contributo alla conoscenza dei Silfidi d'Italia. *Bollettino Associazione Romana di Entomologia*, 28 : 55-58.
- DEBREUIL M., 2004. – Contribution à la connaissance de la famille des Silphidae Latreille, 1807 (Coleoptera Staphylinioidea) (3<sup>e</sup> partie). *Rutilans*, VII (1) : 17-24.
- DU CHATENET G., 1986. – *Guide des coléoptères d'Europe*. Paris, Delachaux & Niestlé, 480 p.
- FREUDE F., HARDE K.W. & LOHSE G.A., 1971. – *Die Käfer Mitteleuropa. Adephaga 2, Palpicornia, Histeroidea, Staphylinoidae I. Band 3*. Krefeld, Goecke & Evers, 365 p..
- PORTEVIN B., 1929. – *Histoire naturelle des coléoptères de France, Tome I (Adephaga. Polyphaga : Staphylinioidea)*. *Encyclopédie entomologique XII*. Paris, Paul Lechevalier, 650 p.
- RUZICKA J., 2011. – Fauna Europaea : Agyrtidae. In ALONSO-ZARAZAGA M.A. (ed.). *Fauna Europaea : Coleoptera I*. Fauna Europaea version 2.4, disponible sur internet : <<http://www.faunaeur.org>>
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935-1938. – *Catalogue raisonné des Coléoptères de France (complété et publié par Méquignon)*. Paris, L'Abeille, journal d'entomologie, 466. •

### Enquête nationale Lucane cerf-volant

En 2011, L'Office pour les insectes et leur environnement a lancé une enquête nationale sur le Lucane cerf-volant. Cette enquête a permis de recueillir avec le concours du grand public, d'entomologistes et d'association naturalistes plus de 3 000 observations couvrant l'ensemble du territoire continental.

Le bilan de cette enquête a, entre autre, fait ressortir l'existence de zones de sous-prospection où l'espèce devrait être présente et l'intérêt élevé des données anciennes dans l'évaluation de l'état de conservation de l'espèce. Ce bilan est disponible en ligne. En 2012, l'opération est reconduite afin de recueillir des observations complémentaires.

Nous sollicitons donc votre association et ses membres, pour nous faire parvenir les données de terrain, de collection ou issues de carnet afin de compléter la plus grande enquête sur cette espèce réalisée en France.

Nous tenons à votre disposition sur le site de l'Opie un formulaire de saisie en ligne et pour les jeux de données importants un fichier modèle à remplir.

Vous avez la possibilité d'indiquer le nom d'une association dont vous êtes membres et au crédit de laquelle vous souhaitez porter les observations que vous nous transmettez. Le nom de l'observateur ne sera pas remplacé par le nom de l'association ni réciproquement.

Vous avez également la possibilité de rassembler les données d'un groupe d'entomologistes et de nous les transmettre de manière collégiale par l'intermédiaire d'un fichier unique.

Ces données serviront à consolider les connaissances sur la répartition du lucane, les entomologistes sont les seuls à détenir des données anciennes et précises sur cette espèce par ailleurs commune. Votre participation est essentielle.

En nous laissant vos coordonnées courriel, vous serez tenus informés des résultats de cette enquête.

Pour toutes informations complémentaires : [enquete.lucane@insectes.org](mailto:enquete.lucane@insectes.org)

<http://www.insectes.org/enquete/lucane-cerf-volant.html>



Cliché Philippe Rivière

# Description d'une nouvelle espèce de *Trogogonia* Hampson, 1926 (Lepidoptera Erebidae Pangraptinae)

Jérôme BARBUT \* & Bernard LALANNE-CASSOU \*\*

\* Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, Case postale 50, 45 rue Buffon, F-75231 Paris cedex 05  
Entomo Fauna, Le Murget, F-60410 Verberie  
[barbut@mnhn.fr](mailto:barbut@mnhn.fr)

\*\* Institut national de la Recherche agronomique, UMR 1272, Physiologie de l'insecte : signalisation et communication, Centre de Versailles, route de Saint-Cyr, F-78026 Versailles cedex  
Muséum national d'Histoire naturelle, UMR 7205, Origine, structure et évolution de la biodiversité,  
Case postale 50, 45 rue Buffon, F-75231 Paris cedex  
[blc@mnhn.fr](mailto:blc@mnhn.fr)

**Résumé.** – Une espèce inédite de *Trogogonia* Hampson, 1926, *T. tenebrosa* n. sp., de Guyane française est décrite à partir de cinq spécimens. L'habitus et les genitalia sont illustrés et comparés à ceux de *T. abrupta* (Walker, 1862).

**Summary.** – Description of a new species of *Trogogonia* Hampson, 1926, from five specimens from French Guiana (Lepidoptera, Erebidae, Pangraptinae). Habitus and genitalia are illustrated and compared to those of *Trogogonia abrupta* (Walker, 1862).

**Mots-clés.** – Lepidoptera, Erebidae, Pangraptinae, *Trogogonia*, Espèce nouvelle, Néotropical, Guyane.

**Key-words.** – Lepidoptera, Erebidae, Pangraptinae, *Trogogonia*, New species, Neotropical, French Guiana.

Le genre *Trogogonia* est créé par HAMPSON [1926] pour y inclure *Focilla abrupta* décrit par WALKER [1862]. POOLE [1989] place ce genre monospécifique dans la sous-famille des Ophiderinae, aujourd'hui au sein des Erebidae. Selon la classification récente [ZAHIRI *et al.*, 2012], plusieurs caractères (détaillés dans la discussion) laissent penser que le genre *Trogogonia* appartient à la sous-famille des Pangraptinae. Une seconde espèce, découverte en Guyane française, est décrite dans ce travail. Elle confirme certains caractères génériques avancés par HAMPSON et conforte également les arguments qui permettent de placer ce genre parmi les Pangraptinae.

## *Trogogonia tenebrosa* n. sp. (Figures 1 et 2)

**Holotype** : mâle, Guyane française, Régina, route nationale 2, pk 79, 21-VI-1996, M. Thouvenot, B. Hermier et B. Lalanne-Cassou leg., préparation J. Barbut n° JB428, coll. B. Lalanne-Cassou. Conservé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

**Paratypes** (2 mâles et une femelle, Guyane française) : un mâle, Régina, réserve naturelle des Nouragues, station Inselberg, 110 m, 17-I-

2010, GPS (WGS 84) 4,08758° N 52,68013° W, C. Lopez-Vaamonde leg.; un mâle, Ouanary, montagne des Trois Pitons, 19-IX-2001, V. Horeau leg., coll. B. Lalanne-Cassou; une femelle, Régina, route nationale 2, km 79, 21-VI-1996, M. Thouvenot, B. Hermier et B. Lalanne-Cassou leg., préparation J. Barbut n° JB429, coll. B. Lalanne-Cassou. Tous conservés au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

**Autre matériel examiné** : un mâle, Pérou, Amazonas, Muyo à Oliva, 480/650 m, IV/V-1999, coll. B. Lalanne-Cassou, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

## *Description*

Envergure : 34 à 38 mm.

Tête. Antennes filiformes brun clair. Palpes labiaux dirigés vers l'avant, comprimés latéralement et recouverts d'écailles brunes; dernier article long, légèrement spatulé et piqué d'écailles blanches. Front et vertex recouverts d'écailles brunes, le front formant un triangle dont les écailles atteignent le milieu du deuxième article des palpes. Deux carènes latérales saillantes sont également présentes.

Thorax. Collier, métathorax et tegulae bruns. Pattes brunes entremêlées de quelques écailles blanches; jonction des tibias et des

fémurs blancs; face interne des tarses blanche, face externe entrecoupée de blanc à l'extrémité de chaque segment.

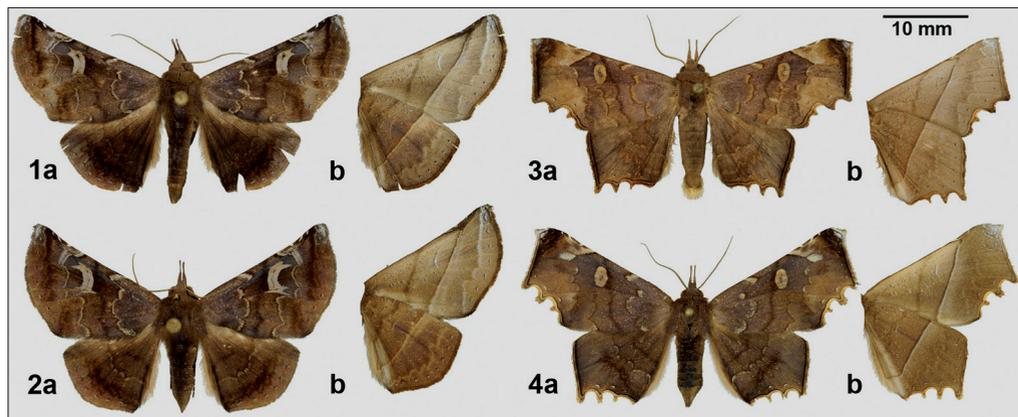
Abdomen. Faces dorsale et ventrale brunes; face ventrale légèrement plus claire.

Aile antérieure. Face dorsale. Costa concave juste avant l'apex. Couleur fondamentale brune. Tache réniforme grisâtre, arquée vers l'extérieur de l'aile, avec l'extrémité supérieure étirée au niveau de l'aréole et de M<sub>1</sub>, formant une petite fourche; extrémité inférieure de la tache parfois étirée au niveau de M<sub>3</sub> et de CuA<sub>1</sub>. Lignes antémédiane et postmédiane grisâtres, sinueuses, épaissies au niveau de la costa. Lignes médiane et subterminale estompées, brun foncé. Ligne antéterminale visible par de minuscules points internervuraux noirs bordés

de blanc. Ligne terminale très peu marquée, composée d'un fin liseré noir. Frange brune.

Aile postérieure. Face dorsale. Couleur fondamentale brune. Lignes médiane et subterminale estompées, brun foncé. Ligne postmédiane brun grisâtre, sinueuse, moins visible que sur l'aile antérieure. Ligne antéterminale visible par de minuscules points internervuraux noirs bordés de blanc. Ligne terminale très peu marquée, composée d'un fin liseré noir. Frange brune.

Aile antérieure. Face ventrale. Couleur fondamentale brun clair. L'ornementation est composée principalement d'une ligne postmédiane oblique, à peine courbée, brune bordée extérieurement de beige. Ligne médiane brune. Tache réniforme marquée d'une fine



Figures 1 à 4. – *Trogogonia*, habitus (a, recto et b, verso) : 1) *T. tenebrosa* n. sp., holotype mâle; 2) *T. tenebrosa* n. sp., paratype femelle; 3) *T. abrupta* (Walker, 1862), mâle; 4) *T. abrupta* (Walker, 1862), femelle.



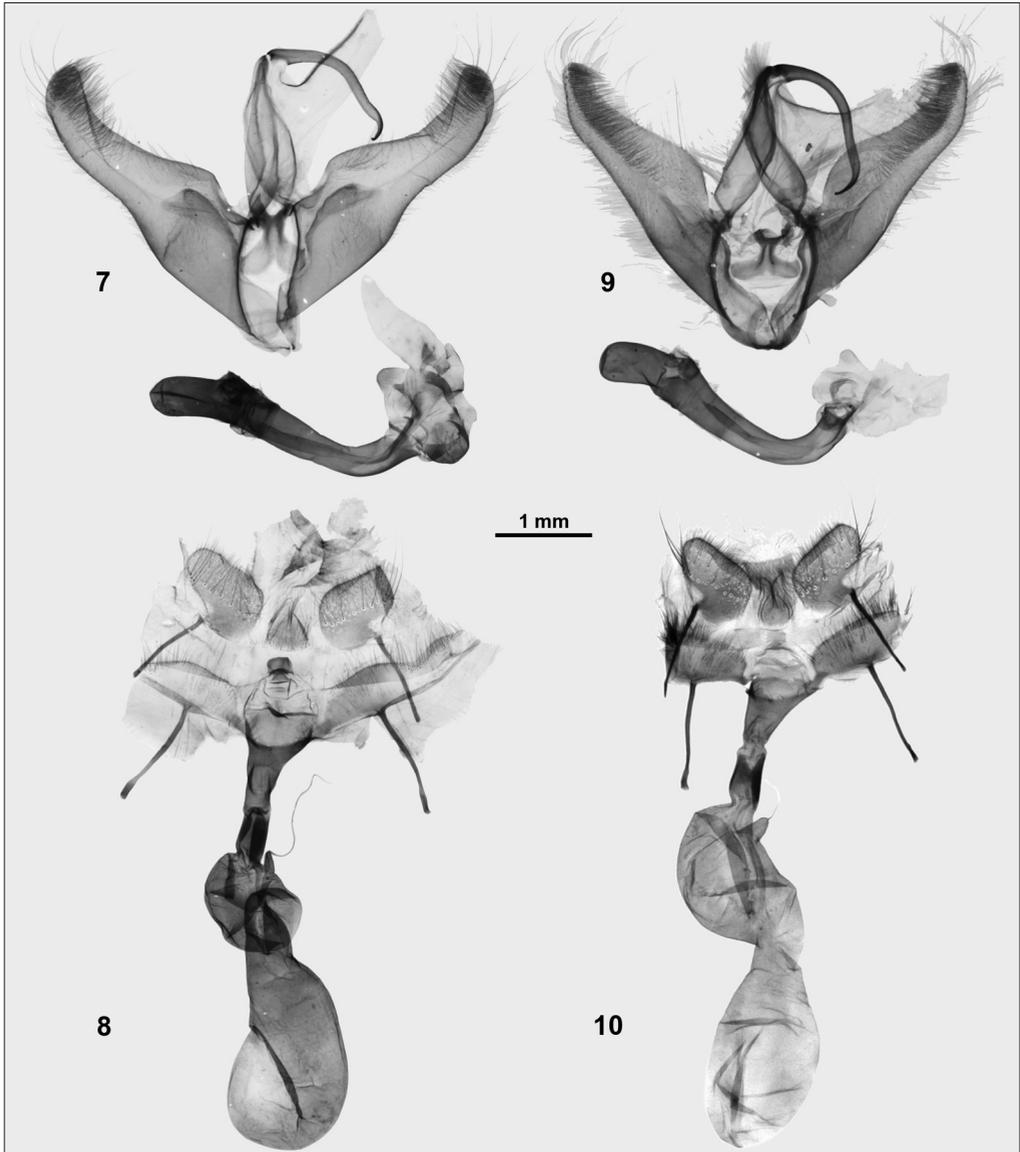
Figures 5 et 6. – Position de repos des Pangraptninae : 5) *Euclystis plusiodes* (Walker, 1858) (Guyane); 6) *E. isoa* (Guenée, 1852) (Guyane).

Description d'une nouvelle espèce de *Trogogonia* Hampson, 1926  
(Lepidoptera Erebidae Pangraptninae)

ligne blanche arquée vers l'extérieur. Ligne subterminale blanchâtre, davantage marquée dans sa partie supérieure, précédée d'une bande sombre estompée. Ligne antéterminale composée de minuscules points internervuraux noirs bordés de blanc. Ligne terminale très peu marquée, composée d'un fin liséré noir. Frange brune.

Aile postérieure. Face ventrale. Ornementation identique à celle de l'aile antérieure; la couleur fondamentale peu être un peu plus sombre et la ligne subterminale moins marquée.

Genitalia mâles (*Figure 7*). Uncus long et fin, convexe sur sa partie proximale puis légèrement concave. Il est terminé par un fin



*Figure 7 à 10.* – *Trogogonia*, genitalia : 7) *T. tenebrosa* n. sp., holotype mâle, préparation J. Barbut n° JB428; 8) *T. tenebrosa* n. sp., paratype femelle, préparation J. Barbut n° JB429; 9) *T. abrupta* (Walker, 1862), mâle, Guyane, préparation B. Lalanne-Cassou n° M1213; 10) *T. abrupta* (Walker, 1862), femelle, Guyane, préparation J. Barbut n° JB433.

crochet. Juxta en forme de croix dont les deux branches proximales sont nettement dilatées. Valve allongée terminée par un cucullus arrondi couvert de soies; costa renflée sur sa partie basale; sacculus large, falqué sur le bord interne et terminé par un petit editum. Pénis courbé à l'approche de la vesica; cette dernière est composée de plusieurs diverticules dont le dernier est plus allongé.

*Femelle.* Identique au mâle avec l'aile antérieure légèrement plus imposante.

Genitalia femelles (*Figure 8*). Papilles anales arrondies. Apophyses longues, les antérieures légèrement spatulées. Pseudopapilles [MAES, 1984] bien développées. Ostium bursae orné sur sa partie supérieure d'un court diverticule membraneux conique, surmonté d'une poche également membraneuse. Antrum élargi au niveau de l'ostium. Ductus bursae court et sclérifié. Caput bursae dilaté, suivi d'un corpus bursae allongé en forme de poire.

#### *Distribution*

Connue de Guyane, l'espèce est également présente dans la partie orientale du Pérou (Amazonas) et de l'Équateur (Piñas, comm. pers.). Sa répartition couvre sans doute une grande partie du bassin amazonien.

#### *Étymologie*

Nom donné en raison de la couleur sombre de l'habitus.

#### *Discussion*

*Trogogonia tenebrosa* n. sp. se distingue aisément de *T. abrupta* (*Figures 3 et 4*) par la forme très différente du bord externe des ailes ainsi que la forme de la tache réniforme. Toutefois, l'habitus des deux espèces présente une forte similitude d'ornementation, ce qui a permis de les rapprocher. De nombreux caractères sont parfaitement identiques : palpes labiaux, pattes, lignes antémédianes, médianes et postmédianes ainsi que le revers des ailes. Les genitalia mâles de *T. tenebrosa* n. sp. diffèrent de ceux de *T. abrupta* (*Figure 9*) par un sacculus large falqué sur le bord interne, par un renflement plus anguleux de la base de la costa et par un cucullus plus large. Les genitalia

femelles diffèrent peu de ceux de *T. abrupta* (*Figure 10*), le ductus bursae est moins sclérifié (peu visible sur la photo) et la forme du corpus bursae est moins dilatée sur sa partie supérieure.

Le genre *Trogogonia* est apparenté aux genres *Euchystis* Hübner, 1823, *Mazacyla* Walker, 1865, et *Edyma* Walker, 1858, avec lesquels il partage l'allongement du 3<sup>e</sup> article des palpes labiaux, qui est dilaté à son extrémité. Leur position de repos est également caractéristique avec les antennes en arrière reposant sur le bord des patagia, les ailes mi-relevées le long du corps et un ensemble palpes, tête, antennes et thorax formant un triangle (*Figures 5 et 6*). Ce dernier caractère ainsi que le termen des ailes postérieures légèrement concave nous permet de ranger ce genre au sein de la sous-famille des Pangraptinae. D'autres genres néotropicaux, non étudiés dans ce travail, tel que les *Oroscopta* Druce, 1891, ou les *Oxidercia* Hübner, [1825], qui présentent des caractères similaires, seraient susceptibles d'intégrer cette sous-famille.

**Remerciements.** – Nous remercions Joël Minet qui a pris le temps d'examiner de nombreux spécimens de Pangraptinae et Antoine Lévêque pour la relecture de ce manuscrit.

#### Références bibliographiques

- HAMPSON G.F., 1926. – *Descriptions of new Genera & Species of Lepidoptera Phalaenae of the Subfamily Noctuidae (Noctuidae) in the British Museum (Natural History)*. London, Taylor & Francis, 641 p.
- MAES K., 1984. – Some remarks on the genus *Euproctis* Hübner, [1819] 1816 (Lepidoptera : Lymantriidae). *Nota Lepidoptera*, 7 (1) : 55-58.
- POOLE R.W., 1989. – *Lepidopterorum catalogues. Fascicule 118, 3 vol.* Washington, J.B. Heppner, 1314 p.
- WALKER F., 1862. – Characters of undescribed Lepidoptera in the collection of w. w. Saunders, esp. *Transactions of the Entomological Society of London*, series 3, 1 : 70-128.
- ZAHIRI R., HOLLOWAY J.D., KITCHING I.J., LAFONTAINE D., MUTANEN M. & WAHLBERG N., 2012. – Molecular phylogenetics of Erebidae (Lepidoptera, Noctuoidea). *Systematic Entomology*, 37 : 102-124. •



# Étude de Coléoptères en milieu agricole de Beauce et du Gâtinais. Liste commentée et espèces remarquables. Campagnes 2010, 2011 et synthèse (Essonne et Loiret, France)

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI \*, Charlotte DOR \*\* & Julie MAILLET-MEZERAY \*\*

\* Laboratoire d'Éco-Entomologie, 5 rue Antoine-Mariotte, F-45000 Orléans  
*chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com*

\*\* Arvalis – Institut du Végétal, station expérimentale, F-91720 Boigneville  
*c.dor@arvalisinstitutduvegetal.fr*  
*j.mailletmezeray@arvalisinstitutduvegetal.fr*

**Résumé.** – Nous présentons les résultats qualitatifs d'une campagne de piégeage (de type Barber et piège à émergence) menée en 2010 et 2011 dans des parcelles agricoles de Beauce (Erceville, Loiret) et du Gâtinais (Boigneville et Maisse, Essonne). Les informations présentées concernent les Coléoptères qui ont été en totalité ou en partie identifiés selon les familles. Durant ces deux années, 258 taxons ont été recensés. Après une discussion sur les espèces remarquables observées (31 espèces), nous réalisons une synthèse des résultats de 2009 à 2011. Nous considérons que 12 % de la diversité spécifique coléoptérologique (détectée par l'emploi de pièges au sol) est digne d'un intérêt entomologique et/ou patrimonial dans le milieu agricole de Beauce et du Gâtinais.

**Summary.** – This article deals with qualitative results of a trapping campaign of beetles led during 2010 and 2011. This study was carried out in arable crops in the Beauce area (District of Erceville, Department of Loiret) and in the Gâtinais area (District of Boigneville and Maisse, Department of Essonne). The fields were sampled with pitfall traps and emergence arenas. In all, 258 taxons were collected. After a discussion regarding conspicuous species (31 species), we do assimilate the results achieved between 2009 and 2011. We suggest that 12% of coleopterologic species richness (ground trapping only) has entomological and heritage-related merit in agricultural environment of Beauce and Gâtinais areas.

**Mots-clés.** – Coléoptères, Carabidae, Diversité, Agriculture, Grandes cultures, Beauce, Gâtinais.

**Key-words.** – Coleoptera, Carabidae, Diversity, Agriculture, Arable crops, Beauce, Gâtinais.

## Introduction

Le présent article vient compléter les résultats présentés il y a peu dans cette même revue [CHAPELIN-VISCARDI & MAILLET-MEZERAY, 2011]. Cette étude a été menée dans le Loiret et l'Essonne et s'inscrit dans le cadre du projet national CASDAR « Les entomophages en grandes cultures : diversité, service rendu et potentialités des habitats ». Nous présentons ici les résultats qualitatifs d'une campagne de piégeage concernant les Coléoptères recensés au cours des années 2010 et 2011. Nous terminons l'article par une brève synthèse générale des trois années de suivi.

## Méthodologie

En 2010, le protocole expérimental de type Barber (non attractif), son emplacement et

sa durée de mise en place sont strictement identiques à ce qui est exposé dans notre précédent article [CHAPELIN-VISCARDI & MAILLET-MEZERAY, 2011]. De plus, nous avons complété le dispositif par la pose de pièges à émergence. Ceux-ci ont été employés afin d'avoir des informations sur les espèces se développant dans le sol au niveau des parcelles et des aménagements de bordure. Ce piège est constitué d'un cylindre en plexiglas enfoncé à 15 cm dans le sol. Il est recouvert d'un filet assurant l'herméticité du piège aux autres insectes. À l'intérieur, nous plaçons deux pots Barber (mélange non attractif) qui auront pour but de collecter les insectes émergents dans la zone délimitée par le cylindre (1 m<sup>2</sup>). Ce type de piège, décrit par PURVIS & FADL [1996], permet d'évaluer la productivité des habitats (en capturant sur une surface donnée) et de mettre en évidence l'intérêt de différents milieux pour le développement larvaire de certaines espèces

(notamment des Carabidae) en zone agricole. Ce dispositif se compose de 28 pièges sur 4 parcelles, mis en place en 2010 de mi-avril à mi-juillet.

En 2011, le protocole a été modifié. En effet, l'étude n'a été reconduite que sur la station expérimentale d'Arvalis (parcelles de Boigneville). Le dispositif de piégeage de type Barber est composé de 84 pots-pièges répartis sur cinq parcelles dont trois conduites en système de culture conventionnel mais avec différents niveaux d'intensification. Le dispositif expérimental concernant les pièges à émergence est composé de 14 pièges répartis sur trois parcelles dont une conduite en système de culture conventionnel, une en système intégré et une en système raisonné. Les parcelles sur lesquelles sont installés des pièges à émergence sont les mêmes que celles faisant l'objet d'un suivi de type Barber. Ces deux dispositifs ont été mis en place de début mai à début juillet 2011.

Pour la description des différentes exploitations agricoles (paysages, type d'agriculture...) se référer à la description faite dans l'article concernant la campagne 2009 [CHAPELIN-VISCARDI & MAILLET-MEZERAY, 2011]. De même, le travail de laboratoire est conforme à ce que nous avons décrit précédemment.

## Résultats

Les résultats qualitatifs des piégeages sont présentés par classement alphabétique dans le Tableau I. Ils correspondent à une étude menée sur 183 172 individus en 2010 et 34 531 individus en 2011. Une liste de 258 taxons a pu être établie durant ces deux années. En 2010 et 2011, nous avons recensé 85 taxons non signalés en 2009 et, *a contrario*, 50 taxons de 2009 n'ont pas été retrouvés en 2010 et 2011.

En 2010, nos résultats permettent de totaliser 216 taxons, répartis en 38 familles de Coléoptères. Sur les différents sites, le nombre de taxons se répartit comme suit : Erceville, 131 taxons ; Boigneville, 141 taxons et Maisse, 151 taxons. Le site de Maisse, dont les parcelles sont conduites en agriculture biologique est toujours le plus riche d'un point de vue taxonomique.

En 2011, nous avons recensé 140 taxons correspondant à 33 familles de Coléoptères. Ce chiffre, nettement inférieur, est logique car un seul site a fait l'objet d'un suivi durant cette année-là (Boigneville).

## Discussion et espèces remarquables

Ainsi, parmi les 258 taxons recensés en 2010 et 2011, nous considérons qu'il est intéressant de discuter de 31 espèces, considérées comme remarquables. Il s'agit soit d'espèces ayant un statut particulier (déterminantes des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique, protégées à l'échelle régionale) ou d'espèces peu communes à rares dans la zone géographique étudiée. Nous précisons que nous ne considérons pas toutes les espèces déterminantes ZNIEFF comme remarquables dans le milieu agricole, mais leur statut est un argument supplémentaire à leur rareté pour les considérer comme des espèces d'intérêt.

### Conventions

Les informations ci-dessous, concernant les Carabidae, proviennent en grande partie d'ouvrages de référence concernant la région Île-de-France [BALAZUC *et al.*, 1989], le département du Loiret [SECCHI *et al.*, 2009] et de manière plus locale, le massif de Fontainebleau et ses environs [GRUARDET, 1930 et 1932; CANTONNET *et al.*, 1995]. Pour ne pas citer ces références de manière trop abusive nous signalerons essentiellement dans les commentaires les informations tirées d'autres sources bibliographiques.

Les espèces remarquables observées en 2009 puis recontactées en 2010 et/ou 2011 ont été notées, mais nous renvoyons le lecteur, pour des explications plus détaillées sur ces espèces, à l'article précédent [CHAPELIN-VISCARDI & MAILLET-MEZERAY, 2011]. Par la suite, les espèces remarquables nouvellement découvertes durant ces deux dernières années apparaissent soulignées.

De plus, nous précisons pour chaque espèce les dates de relevé des pièges et non la date effective de capture des spécimens (effectuée dans un délai maximum d'une semaine avant le relevé). Lorsque les individus proviennent de pièges à émergence, ceux-ci sont clairement

identifiés. Ainsi, les espèces mentionnées sans autre précision proviennent du dispositif de piégeage de type Barber.

#### CARABIDAE

##### *Amara communis* (Panzer, 1797)

Cet *Amara* est peu commun dans le département du Loiret, dont il est signalé de quelques localités isolées. Lors de notre étude, nous avons récolté un spécimen le 21-IV-2010 à Erceville dans une bande enherbée.

##### *Amara eurynota* (Panzer, 1797)

Une donnée s'ajoute à celle de 2009. L'espèce a été recontactée à Erceville : un spécimen le 12-V-2010 dans une bande enherbée.

##### *Amara montivaga* Sturm, 1825

Nous signalions sa présence en 2009 à Boigneville. Nous l'avons contacté en 2010 (le 30-VI) à Erceville en deux exemplaires. Les individus se trouvaient dans une parcelle d'Orge. Cette espèce est considérée rare dans le département du Loiret.

##### *Amara tricuspidata* Dejean, 1831

L'espèce est donnée comme très rare en région Île-de-France. Un unique spécimen avait été capturé en 2009. En 2010, nous avons pu observer une activité importante d'*A. tricuspidata* à Maisse dans une parcelle d'Orge, sans aménagement particulier. Nous avons recensé 11 individus du 23-VI au 7-VII-2010. Comme la moisson a eu lieu juste après cette date, le dispositif de piégeage a dû être retiré. Il est donc impossible de savoir si la détection de cette espèce est rendue difficile par une activité très ponctuelle de l'adulte.

##### *Asaphidion stierlini* (Heyden, 1880)

Cet *Asaphidion* a été retrouvé en 18 ex. sur les trois sites en 2010. Il semble être un hôte régulier du milieu agricole.

##### *Calathus cinctus* Motschulsky, 1850

Ce sont 12 individus qui ont été capturés du 19-V au 7-VII-2010 sur les trois sites suivis. Nous n'avons pas observé cette espèce en 2011.

##### *Callistus lunatus* Motschulsky, 1850

L'espèce a été trouvée à Boigneville en un ex. le 16-VI-2010 dans une parcelle de blé d'hiver.

##### *Cryptophonus tenebrosus* (Dejean, 1829)

Cette espèce est considérée comme assez rare en Île-de-France. De plus, elle fait partie des espèces déterminantes des ZNIEFF. Nous avons pu capturer un spécimen de *C. tenebrosus* à Boigneville le 7-VII-2010 dans une parcelle de Pois d'hiver.

##### *Harpalus attenuatus* Stephens, 1828

Lors de notre étude, tous les spécimens en 2010 et 2011 ont été rencontrés sur le site de Boigneville. Nous avons collecté 13 individus du 21-IV au 30-VI-2010 soit dans des haies, soit dans des chemins enherbés. Puis, en 2011, cinq spécimens ont été recensés du 18-V au 15-VI. Ces derniers ont tous été observés dans des aménagements, hormis un spécimen dans une parcelle (à 5 m de la bordure). Notons également que trois individus sont issus de pièges à émergence, placés dans des haies.

##### *Harpalus luteicornis* (Duftschmid, 1812)

Cette espèce est réputée très rare en Île-de-France, rare et localisée dans le département du Loiret. Nous l'avons contactée en 2010 sur les trois sites. À Erceville : un ex. le 5-V dans une bande enherbée et un ex. le 7-VII-2010 dans une haie. À Maisse : six ex. entre le 16-VI et le 7-VII-2010. À Boigneville : 20 ex. entre le 28-IV et le 7-VII-2010. Un seul spécimen a été observé en 2011, le 29-VI dans un piège à émergence placé dans une haie à Boigneville. Nous précisons que la plupart des captures à Boigneville ont eu lieu dans les aménagements autour des parcelles, alors que sur le site de Maisse, nous observons plus régulièrement *H. luteicornis* au sein des parcelles.

##### *Harpalus rufipalpis* Sturm, 1818

Cet Harpale est considéré comme assez rare en région parisienne, bien qu'assez commun dans le massif de Fontainebleau. Il se trouve principalement sur terrains sablonneux et boisés. Nous avons recensé trois individus à Boigneville : un ex. le 25-V-2011 dans une bande enherbée, un ex. le 8-VI-2011 dans un champ de Blé (à 5 m de la bordure) et un dernier ex. le 29-VI-2011 dans une bande enherbée.

##### *Notiophilus aestuans* Dejean, 1826

Boigneville : un ex. le 25-V-2011 dans un chemin enherbé.

*Notiophilus aquaticus* (L., 1758)

En 2010 et 2011, nous avons recensé 114 spécimens de ce *Notiophilus* (annuellement respectivement 95 et 19). Nous confirmons qu'il est bien représenté dans le Nord du Loiret (département d'où il est donné comme « très rare ») avec plus de la moitié des effectifs 2010 sur les parcelles d'Erceville.

*Notiophilus quadripunctatus* Dejean, 1826

Erceville : trois ex. entre le 28-IV et le 26-V-2010. Boigneville : deux ex. entre le 21-IV et le 19-V-2010 et un ex. le 29-VI-2011.

*Ophonus schaubergerianus* (Puel, 1937)

L'espèce est donnée comme rare en Île-de-France. Nous avons pu contacter une fois cette espèce, à Maisse (un ex. le 15-V-2010) dans une bande enherbée.

*Panagaeus bipustulatus* (F., 1775)

Maisse : un ex. le 23-VI-2010 dans une parcelle de Pois et de Triticale. Boigneville : neuf ex. entre le 26-V et le 7-VII-2010. Nous précisons que tous les spécimens, sans exception, ont été capturés dans des haies.

*Parophonus mendax* (P. Rossi, 1790)

L'espèce (Figure 1) a été plus fréquemment capturée qu'en 2009 et sur une plus grande surface puisque tous les sites sont ici concernés par sa présence. Erceville : un ex. le 16-VI-2010 dans une bande enherbée. Boigneville : six ex. du 28-IV au 23-VI-2010 (principalement dans une haie et un chemin enherbé, sauf un spécimen dans une parcelle de Blé d'hiver à 5 m de la bordure) et un ex. le 25-V-2011 dans un piège à émergence placé dans une bande enherbée. Maisse : un ex. le 7-VII-2010.

*Pedius longicollis* (Duftschmid, 1812)

De même que pour *Parophonus mendax*, *Pedius longicollis* a fait l'objet d'observation sur tous les sites étudiés en 2010 et 2011, aussi bien dans les aménagements que dans les parcelles agricoles. L'espèce est considérée rare et localisée en Île-de-France. Erceville : 14 ex. du 5-V au 7-VII-2010. Maisse : un ex. le 2-VI-2010 et un ex. le 7-VII-2010. Boigneville : sept ex. du 5-V au 7-VII-2010 et quatre ex. du 25-V au 6-VII-2011.

*Scybalicus oblongiusculus* (Dejean, 1829)

Espèce bien représentée en 2010 et 2011 sur tous les sites étudiés (98 individus au total).

*Semiophonus signaticornis* (Duftschmid, 1812)

*S. signaticornis* a été recontacté régulièrement en 2010 et 2011, mais cette fois sur les trois zones d'étude. Il existe peu de données pour les départements du Loiret et de l'Essonne. À Erceville, nous avons capturé un ex le 26-V-2010 et un ex. le 16-VI-2010; deux ex. entre le 30-VI et le 7-VII-2010, puis trois ex. entre le 25-V et le 15-VI-2011 à Boigneville. Enfin, l'espèce est mieux représentée à Maisse, avec 20 individus recensés entre le 26-V et le 7-VII-2010. L'espèce était présente dans les différents habitats des trois exploitations agricoles.



Figure 1. – *Parophonus mendax* (Rossi, 1790), trait d'échelle : 5 mm (cliché M. Debreuil).

*Synuchus vivalis* (Illiger, 1798)

Ce Carabique est classé comme espèce déterminante ZNIEFF en région Centre et Île-de-France [DIREN ÎLE-DE-FRANCE, 2002; DREAL CENTRE, 2012]. Elle est de plus protégée dans cette dernière région. Nous rapportons une donnée pour le département de l'Essonne : un ex. le 7-VII-2010 à Maisse. Récemment, deux mentions de la Seine-et-Marne ont été faites par BOUGET *et al.* [2004]. Nous l'avons également reprise dans le Loiret, à Erceville : 13 ex. entre le 9-VI et le 7-VII-2010.

*Zabrus tenebrioides* (Goeze, 1777)

En 2010 : 135 individus à Maisse et Boigneville (respectivement 130 et 5 individus). En 2011 : 79 individus à Boigneville.

AUTRES FAMILLES

*Ptosima undecimmaculata* (Herbst, 1784)

Buprestidae

*P. undecimmaculata* (Figure 2) n'a pas été recapturé depuis 1963 en Île-de-France et particulièrement dans l'Essonne (dernière capture à Saclas) [LISKENNE & MONCOUTIER, 1991]. Nous avons eu la surprise de découvrir un spécimen dans un piège à émergence le 18-V-2011. Ce piège était situé dans un chemin enherbé, proche d'une haie (composée, entre autres, de Prunelliers). Deux explications peuvent être avancées : soit l'adulte a émergé après un développement dans le sol, soit celui-ci se trouvait déjà à l'état adulte dans le chemin avant la pose du piège. Il semble en effet possible de rencontrer des adultes assez tôt en saison (durant le mois d'avril) [Bouyon, comm. pers.].

*Brachysomus hirtus* Boheman, 1845

Curculionidae

D'après VOISIN [1994 ; 2003], ce Charançon est très rare en Île-de-France. Nous l'avons contacté sur un site, à Maisse : un ex. le 26-V-2010 dans un bosquet ; un ex. le 9-VI-2010 dans un champ de Légumineuses à 5 m de la bordure ; un ex. le 30-VI-2010 dans un bosquet. Il semble que nos captures soient les premières de cette espèce dans le département de l'Essonne.

*Graptus triguttatus* (F., 1775) Curculionidae

Erceville : un ex. le 21-IV-2010 dans une parcelle d'Orge. Boigneville : 10 ex. du 21-IV

au 2-VI-2010. Ici, tous les spécimens ont été capturés dans un chemin enherbé (sauf un dans une parcelle d'Orge de printemps).

*Sitophilus granarius* (L., 1758) Curculionidae

Moins commun que *S. oryzae*, *S. granarius* n'est cité que par quelques données de la région parisienne [VOISIN, 2003]. Nous avons capturé un spécimen à Boigneville le 29-VI-2011 dans un champ de Blé. L'individu a certes été capturé aux alentours d'une station expérimentale agricole, mais il semble qu'il s'agisse d'une des rares observations régionales de l'espèce dans un environnement non urbanisé en conditions climatiques naturelles. Sa détection ici peut être également expliquée par la présence d'agrains à gibier situés en bordure du champ.



Figure 2. – *Ptosima undecimmaculata* (Herbst, 1784), cliché d'illustration (Puéchabon, F34, 5-V-1999, M. Debreuil leg.), trait d'échelle : 5 mm (cliché M. Debreuil).

*Kissister minimus* (Laporte de Castelnau, 1840)

Histeridae

*K. minimus* est un Histeride assez rare en Île-de-France [GOMY, 1994; 2006]. Il fait l'objet de deux mentions de la forêt de Fontainebleau. Du département de l'Essonne, une observation ancienne est rapportée par GOMY [1994] (Savigny-sur-Orge, Méquignon coll.), puis récemment de la forêt de Sénart (Moncoutier leg.) [GOMY, 2008]. Nous avons capturé un individu le 19-V-2010 dans un champ d'Orge de printemps à Boigneville; puis à Maisse, un ex. le 5-V-2010 dans un champ de mélange Pois – Triticale et 2 ex. le 2-VI-2010 dans un champ de Légumineuses.

*Onthophilus punctatus* (Muller, 1776) Histeridae

Ce petit Histeride est donné comme très rare en région Île-de-France [GOMY, 1994; 2006]. Il vit dans les végétaux en décomposition, les excréments, mais surtout dans les terriers de Mammifères. Une donnée récente a été signalée par MÉRIGUET *et al.* [2004] du département de la Seine-et-Marne. Nous avons capturé un exemplaire d'*O. punctatus* à Maisse le 21-IV-2010 dans une parcelle d'Orge de printemps.

*Meloe proscarabaeus* L., 1758 Meloidae

Erceville : 3 ex. le 21-IV-2010. L'espèce est déterminante ZNIEFF en région Centre.

*Omaloplia ruricola* (F., 1775) Melolonthidae

Ce petit Hanneton est peu observé en région Île-de-France. À la lecture du catalogue régional [BORDAT & INGEBERT, 1997], nous remarquons que nos données correspondent exactement à ce qui est signalé du département de l'Essonne. A savoir, les localités d'observation et les variétés rencontrées : Boigneville : un ex. (var. typique) le 9-VI-2010 dans une parcelle de Pois d'hiver; Maisse : un ex. (var. *atrata*) le 7-VII-2010 dans une bande enherbée.

*Nicrophorus sepultor* Charpentier, 1825 Silphidae

Erceville : deux ex. le 30-VI-2010 dans une parcelle d'Orge. Maisse : un ex. le 7-VII-2010 dans une parcelle d'Orge. Boigneville : un ex. le 30-VI-2010 dans une parcelle de Blé d'hiver. À noter que *N. sepultor* n'a pas été recontacté à Boigneville en 2011.

## Synthèse des trois années d'étude

Durant les trois années de campagne, 438 781 observations de Coléoptères ont été réalisées, permettant de recenser au total 308 taxons. Parmi les taxons rencontrés, nous avons considéré que 36 espèces (dont 24 espèces de Carabidae) sont dites remarquables pour les différentes raisons que nous avons discutées. Il y a donc près de 12 % de la diversité spécifique coléoptérologique qui semble avoir un vif intérêt patrimonial dans le paysage agricole de Beauce et du Gâtinais. Ce résultat est valable essentiellement pour la faune se capturant par l'emploi de pièges au sol. Quant au nombre d'individus, ces espèces représentent seulement 0,3 % du total des effectifs rencontrés lors de l'étude. Ces chiffres nous renseignent alors sur leur rareté dans le milieu échantillonné et, de plus, sur l'effort important de piégeage à fournir pour détecter la présence de ces espèces discrètes. Concernant les Carabidae, les exploitations étudiées ici présentent une moyenne annuelle importante de 76,33 taxons [CHAPELIN-VISCARDI, 2011]. Cette moyenne semble nettement supérieure aux moyennes annuelles européennes en milieu agricole (entre 30 et 55 taxons) citées par BRUNEL *et al.* [1982]. On notera également que cette diversité est quasiment équivalente aux études menées en production intégrée dans la même zone géographique [ROUGON, 2001]. De plus, les Carabidae représentent plus de 87 % des effectifs d'insectes capturés dans les pièges Barber suivis des Staphylinidae (6 %) et des Leiodidae (2,2 %). Dans 80 % des cas (si un cas = une parcelle, une année), les Carabidae représentent plus de 70 % des individus capturés. Dans les autres cas, ils représentent de 37 à 67,5 % des effectifs.

Au regard du nombre important d'espèces remarquables, nous pouvons nous interroger sur les raisons de leur présence ici. Nous avons déjà évoqué, concernant les sites de l'Essonne, le rôle de la forêt de Fontainebleau, située à quelques kilomètres à vol d'oiseau des sites de piégeage de Maisse et de Boigneville. Cette zone reconnue d'intérêt biogéographique pourrait contribuer à la présence de certaines espèces qui pénétreraient dans les agrosystèmes. De plus, le milieu agricole est souvent sous-prospecté. Notre étude a conduit à exercer une pression d'observation conséquente sur

les parcelles et a probablement permis la mise en évidence d'espèces habituellement très discrètes, difficiles à contacter par l'emploi de techniques d'observation traditionnelles. Enfin, le dispositif a été mis en place, entre autres, dans des aménagements de bords de champs et sur certaines parcelles conduites de manière biologique. Ces lieux de piégeages sont généralement des facteurs positifs de diversité entomologique (particulièrement concernant les Carabidae) dans les agrosystèmes [HANCE, 2002]. La grande diversité de Coléoptères remarquables peut donc être en partie liée au choix des sites étudiés et à leurs paramètres intrinsèques. Quant à l'impact des pratiques agricoles ou des aménagements sur l'ensemble des espèces (émergentes ou actives au sol), les différents facteurs feront l'objet d'analyses ultérieures.

La plupart de ces Coléoptères ont été observés durant deux ou trois années consécutives, ce qui nous indique leur relative pérennité sur les sites. Quant aux espèces contactées qu'une seule année et en très faibles exemplaires (voir unique, comme *Cryptophonus tenebrosus* (Dejean) et *Harpalus oblitus* Dejean), il nous est impossible de dire si leur présence dans le milieu est accidentelle ou si les espèces sont ponctuelles, très mobiles ou encore extrêmement rares.

Ajoutons que lors de ces trois années d'étude, nous n'avons pu mettre en évidence la présence de certains grands Carabes de milieux ouverts (comme *Carabus auratus* L. et *Carabus monilis* F.). Pourtant présents par le passé, ils ont été éradiqués de certaines zones agricoles par l'emploi généralisé des pesticides. Au regard de la recolonisation spontanée des parcelles conduites en agriculture biologique par le Zabre *Zabrus tenebrioides* (Goeze), il est permis de penser que les grands Carabes (dont la recolonisation des milieux se fait plus lentement du fait de leur aptérisme) pourraient revenir sur des zones de cultures conduites de manière plus respectueuse de l'environnement. Comme nous l'avons évoqué dans l'article précédent, nos observations indiquent que le milieu agricole peut s'avérer intéressant d'un point de vue entomologique. Celui-ci semble, en effet, révéler des éléments remarquables, pour peu que l'on emploie une méthode d'observation adaptée, il va de soi, au groupe ciblé, mais surtout adapté à ce milieu qui, au

premier abord, peut s'avérer assez déconcertant à prospecter.

## Conclusion

Les résultats présentés ici sont qualitatifs. Des analyses complémentaires vont être menées tout d'abord pour essayer de comprendre comment la diversité entomologique se distribue au sein de l'agrosystème. Ces analyses devraient concerner particulièrement les Coléoptères Carabidae, dont une grande partie des espèces sont des auxiliaires des cultures. De plus, l'intérêt des aménagements de type haie ou encore bande enherbée sera bien évidemment mis à l'épreuve. Enfin, d'autres facteurs comme le type de conduite agricole, le travail du sol ou encore la nature des cultures mises en place seront pris en compte afin d'appréhender la réponse des communautés de Coléoptères Carabidae à ces différents facteurs. Mettre en place ce type d'étude dans ces milieux perturbés offre alors de réelles perspectives d'avenir pour une gestion bien comprise et une conservation de la biodiversité agricole.

Le projet CASDAR a pris fin en 2011. Durant ces trois années, une étude parallèle concernant les Diptères Syrphidae a été réalisée grâce à l'emploi de tentes Malaise. Les Coléoptères capturés lors de ce protocole sont en cours d'analyse et pourraient éventuellement révéler d'autres éléments entomologiques intéressants, que nous ne manquerons pas de diffuser.

**Remerciements.** – Nous remercions les membres de la SOMOS qui ont apporté leur aide dans la détermination de certains spécimens, leurs conseils et leurs connaissances bibliographiques : Michel Binon, Claude Chauvelier, Philippe Genevoix, Julien Haran, Daniel Rougon et Thomas Théry. Merci à Yves Gomy et Hervé Bouyon pour les informations dont ils nous ont fait part, à Marc Debreuil pour la réalisation des macrophotographies et à Philippe Reisdorf pour la relecture du manuscrit. Nous n'oublions pas les personnes qui ont contribué aux relevés et au tri des pièges : Gwenaëlle Barilliet, Pierre-Yves Disser, Raphaël Ducerf, Adrien Jean, Charlotte Lehnbach, Pierre Levert et Mickaël Tenailleau. Enfin, cette étude n'aurait été possible sans la contribution de Michel Denize et Jacques Mercier

qui ont fort aimablement accepté la mise en place du dispositif expérimental sur leurs parcelles. Le projet CASDAR « Les entomophages en grandes cultures : diversité, service rendu et potentialités des habitats » a été soutenu par le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche. Ce projet rassemble sept autres partenaires techniques et scientifiques : CRAP, ENSAIA-INPL, ACTA, CETIOM, ITB, ITAB, INRA Rennes (SAD Paysage et Bio 3P).

### Références bibliographiques

- BALAZUC J., FONGOND H. & PERRAULT G.-G., 1989. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île de France. Fasc. I : Cicindelidae, Carabidae*. Supplément au Bulletin de liaison de l'ACOREP, 11, 101 p.
- BORDAT P. & INGLEBERT H., 1997. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île de France. Fascicule VI : Lucanoidea, Scarabaeoidea*. Supplément au Bulletin de liaison de l'ACOREP, 29, 65 p.
- BOUGET C., GOUJON G., MOLIARD C. & GOSSELIN F., 2004. – Contribution à la connaissance des Coléoptères des forêts feuillues de Brie (Seine-et-Marne). Partie I : des Caraboidea aux Cleroidea. *L'Entomologiste*, 60 (6) : 261-275.
- BRUNEL E., LAHMAR M. & TIBERGHEN G., 1982. – Observations préliminaires sur les populations de Carabiques (Coléoptères) dans une culture de navets attaquée par *Hylemyia brassicae* B. (Diptère, Anthomyides). *Mededelingen van de Faculteit Landbouwwetenschappen, Universiteit Gent*, 47 (2) : 581-595.
- CANTONNET F., CASSET L. & TODA G., 1995. – *Coléoptères du massif de Fontainebleau et de ses environs*. Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau, 304 p.
- CHAPELIN-VISCARDI J.-D., 2011. – Diversité des Carabidae en grandes cultures et intérêt entomologique. Actes du Colloque « Les entomophages en grandes cultures : diversité, service rendu et potentialités des habitats », Paris : 7-13.
- CHAPELIN-VISCARDI J.-D. & MAILLET-MEZERAY J., 2011. – Étude de Coléoptères en milieu agricole de Beauce et du Gâtinais. Liste commentée et espèces remarquables. Campagne 2009 (Essonne et Loiret, France). *L'Entomologiste*, 67 (4) : 177-240.
- DREAL CENTRE, 2012. – *Guide des espèces et milieux déterminants en région Centre*. Document de la Dreal, 75 p.
- DIREN ÎLE-DE-FRANCE, 2002. – *Guide méthodologique pour la création de ZNIEFF en Île-de-France*. Document de la Diren, 206 p.
- GOMY Y., 1994. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France. Fascicule V : Histeridae*. Supplément au Bulletin de liaison de l'ACOREP, 21, 76 p.
- GOMY Y., 2006. – Second supplément au Catalogue des Histeridae de l'Île-de-France. *Le Coléoptériste*, 9 (2) : 83-92.
- GOMY Y., 2008. – Contribution à l'établissement des catalogues régionaux : Coleoptera Histeridae VII. *L'Entomologiste*, 64 (8) : 325-347.
- GRUARDET F., 1930 – *Catalogue des Insectes Coléoptères de la forêt de Fontainebleau avec indication des espèces nuisibles aux arbres*. Moret-sur-Loing, Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, 227 p.
- GRUARDET F., 1932 – Supplément au Catalogue des Insectes Coléoptères de la forêt de Fontainebleau. *Travaux des Naturalistes de la Vallée du Loing*, 6 : 127-157.
- HANCE T., 2002. – Impact of cultivation and crop husbandry practices. In HOLLAND J.M. (ed.), *The agroecology of Carabid beetles*, Intercept Ltd, Andover, UK : 231-249.
- LISKENNE G. & MONCOUTIER B., 1991. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île de France. Fascicule II : Buprestidae, Elateridae, Throscidae, Cerophytidae, Eucnemidae*. Supplément au Bulletin de liaison de l'ACOREP, 12, 52 p.
- MÉRIGUET B., BORGES A. & ZAGATTI P., 2004. – *Forêt régionale de Montgé (Seine-et-Marne). Inventaire entomologique 2004*. Rapport de l'OPIE, 36 p.
- PURVIS G. & FADL A., 1996. – Emergence of Carabidae (Coleoptera) from pupation: a technique for studying the « productivity » of carabid habitats. *Annales Zoologici Fennici*, 33 : 215-223.
- ROUGON D., 2001. – Biodiversité des Carabidae des grandes cultures en région Centre. *Symbioses*, 4 : 27-31.
- SECCHI F., BINON M., GAGNEPAIN J.-C., GENEVOIX P. & ROUGON D., 2009. – *Les Coléoptères Carabidae du département du Loiret*. Paris, L'Entomologiste (suppl.), 48 p.
- VOISIN J.-F., 1994. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île de France. Fascicule IV : Curculionoidea*. Supplément au Bulletin de liaison de l'ACOREP, 19, 146 p.
- VOISIN J.-F., 2003. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île de France. Fascicule IX : Supplément aux Curculionoidea. Iconographie*. Supplément au Bulletin de liaison de l'ACOREP, VI (2), 56 p. •

Étude de Coléoptères en milieu agricole de Beauce et du Gâtinais. Liste commentée et espèces remarquables. Campagne 2010, 2011 et synthèse (Essonne et Loiret, France)

**Tableau I.** – Taxons rencontrés lors de la campagne 2010 à Erceville (A), Boigneville (B) et Maisse (C) ; ainsi que lors de la campagne 2011 à Boigneville (D). En gras : espèces discutées dans le texte. La mention « ZNIEFF » indique les espèces déterminantes des ZNIEFF pour la région considérée, d'après DIREN ÎLE-DE-FRANCE [2002] et DREAL CENTRE [2012].

Taxons		A	B	C	D
Anthicidae	<i>Anthicus antherinus</i> (L.)	×			×
Apionidae	Apionidae sp.	×	×	×	×
	<i>Catapion pubescens</i> (W. Kirby)				×
	<i>Protapion fulvipes</i> (Geoffroy)				×
Bruchidae	Bruchidae sp.		×		
	<i>Spermophagus sericeus</i> (Geoffroy)				×
Buprestidae	<b><i>Prosima undecimmaculata</i> (Herbst)</b>				×
Byrrhidae	<i>Byrrhus pilula</i> (L.)	×	×	×	×
	<i>Lamprobyrrhulus nitidus</i> (Schaller)			×	
Cantharidae	<i>Cantharis fusca</i> L.		×		
	<i>Cantharis lateralis</i> L.	×	×		
	<i>Cantharis rustica</i> Fallen			×	×
	<i>Cantharis</i> sp.			×	
Carabidae	<i>Acupalpus meridianus</i> (L.)	×	×	×	
	<i>Agonum muelleri</i> (Herbst)	×	×		
	<i>Amara aenea</i> (De Geer)	×	×	×	×
	<i>Amara apricaria</i> (Paykull)	×		×	×
	<i>Amara aulica</i> (Panzer)	×	×	×	×
	<b><i>Amara communis</i> (Panzer)</b>	×			
	<i>Amara consularis</i> (Duftschmid)	×	×	×	×
	<i>Amara convexior</i> Stephens			×	
	<b><i>Amara eurynota</i> (Panzer)</b>	×			
	<i>Amara familiaris</i> (Duftschmid)	×	×	×	×
	<i>Amara lucida</i> (Duftschmid)			×	
	<i>Amara lunicollis</i> Schiödte	×			
	<b><i>Amara montivaga</i> Sturm</b>	×			
	<i>Amara ovata</i> (F.)	×	×	×	×
	<i>Amara similata</i> (Gyllenhal)	×	×	×	×
	<i>Amara tibialis</i> (Paykull)			×	
	<b><i>Amara tricuspidata</i> Dejean</b>		×		
	<i>Anchomenus dorsalis</i> (Pontoppidan)	×	ZNIEFF	ZNIEFF	ZNIEFF
	<i>Anisodactylus binotatus</i> (F.)	×			
	<i>Anisodactylus signatus</i> (Panzer)	×			
	<i>Asaphidion</i> gr. <i>flavipes</i>	×	×	×	
	<b><i>Asaphidion stierlini</i> (Heyden)</b>	×	×	×	
	<i>Badister bullatus</i> (Schrank)	×	×	×	
	<i>Badister sodalis</i> (Duftschmid)	×	×	×	×
	<i>Bembidion quadrimaculatum</i> (L.)	×		×	
	<i>Brachinus crepitans</i> (L.)		ZNIEFF		
	<i>Brachinus explodens</i> Duftschmid		ZNIEFF	ZNIEFF	ZNIEFF
	<i>Brachinus sclopeta</i> (F.)	×	ZNIEFF	ZNIEFF	ZNIEFF
	<i>Bradycellus verbasci</i> (Duftschmid)	×			
	<b><i>Calathus cinctus</i> Motschulsky</b>	×	×	×	×
	<i>Calathus fuscipes</i> (Goeze)		×	×	×
	<i>Calathus</i> gr. <i>melanocephalus</i>	×	×	×	×
	<i>Calathus melanocephalus</i> (L.)	×	×		

	Taxons	A	B	C	D
Carabidae (suite)	<i>Calathus rotundicollis</i> Dejean	x	x	x	
	<i>Callistus lunatus</i> (F.)			ZNIEFF	
	<i>Carabus violaceus purpurascens</i> (F.)		x		
	<i>Chlaeniellus nigricornis</i> (F.)		x		
	<i>Cicindela campestris</i> L.				x
	<b><u>Cryptophonus tenebrosus</u></b> (Dejean)			ZNIEFF	
	<i>Demetrias atricapillus</i> (L.)	x	x	x	
	<i>Harpalus affinis</i> (Schränk)	x	x	x	x
	<i>Harpalus anxius</i> (Duftschmid)	x	x	x	
	<i>Harpalus atratus</i> Latreille	x	x		
	<b><i>Harpalus attenuatus</i></b> Stephens			ZNIEFF	ZNIEFF
	<i>Harpalus dimidiatus</i> (Rossi)	x	x	x	x
	<i>Harpalus distinguendus</i> (Duftschmid)	x	x	x	x
	<i>Harpalus honestus</i> (Duftschmid)	x		x	
	<i>Harpalus latus</i> (L.)			x	
	<b><i>Harpalus luteicornis</i></b> (Duftschmid)	x	x	x	x
	<i>Harpalus rubripes</i> (Duftschmid)	x	x	x	x
	<b><u>Harpalus rufipalpis</u></b> Sturm				x
	<i>Harpalus serripes</i> (Quensel)	x	x	x	x
	<i>Harpalus smaragdinus</i> (Duftschmid)	x	x	x	x
	<i>Harpalus tardus</i> (Panzer)		x	x	x
	<i>Leistus ferrugineus</i> (L.)	x	x	x	
	<i>Leistus fulvibarbis</i> Dejean	x		x	
	<i>Leistus rufomarginatus</i> (Duftschmid)		x		
	<i>Leistus spinibarbis</i> (F.)			ZNIEFF	
	<i>Loricera pilicornis</i> (F.)	x	x	x	
	<i>Metallina lampros</i> (Herbst)	x	x	x	x
	<i>Metallina properans</i> (Stephens)			x	x
	<i>Microlestes minutulus</i> (Goeze)	x	x	x	x
	<i>Nebria brevicollis</i> (F.)	x	x	x	
	<i>Nebria salina</i> Fairmaire & Laboulbène	x	x	x	x
	<b><i>Notiophilus aestuans</i></b> Dejean				x
	<b><i>Notiophilus aquaticus</i></b> (L.)	x	x	x	x
	<i>Notiophilus biguttatus</i> (F.)	x	x	x	x
	<i>Notiophilus palustris</i> (Duftschmid)	x	x	x	
	<b><i>Notiophilus quadripunctatus</i></b> Dejean	x		x	x
	<i>Notiophilus rufipes</i> Curtis	x			
	<i>Notiophilus substriatus</i> Waterhouse	x	x	x	
	<i>Ophonus ardosiacus</i> (Lutshnik)	x		x	
	<i>Ophonus azureus</i> (F.)	x	x	x	x
	<i>Ophonus</i> gr. <i>puncticeps</i>		x		
	<i>Ophonus laticollis</i> Mannerheim		x		
	<i>Ophonus melleti</i> (Heer)		x		
	<i>Ophonus puncticeps</i> Stephens	x	x	x	
	<i>Ophonus puncticollis</i> (Paykull)			x	
	<b><u>Ophonus schaubergerianus</u></b> (Puel)		x		
	<b><i>Panagaeus bipustulatus</i></b> (F.)		ZNIEFF	ZNIEFF	
	<i>Paradromius linearis</i> (Olivier)		x		
	<i>Parophonus maculicornis</i> (Duftschmid)	x	ZNIEFF		ZNIEFF
	<b><i>Parophonus mendax</i></b> (Rossi)	x	x	x	x
	<b><i>Pedius longicollis</i></b> (Duftschmid)	x	ZNIEFF	ZNIEFF	ZNIEFF

Étude de Coléoptères en milieu agricole de Beauce et du Gâtinais. Liste commentée et espèces remarquables. Campagne 2010, 2011 et synthèse (Essonne et Loiret, France)

	Taxons	A	B	C	D
Carabidae (suite)	<i>Philochthys guttula</i> (F.)			x	
	<i>Phyla obtusa</i> (Audinet-Serville)	x	x	x	
	<i>Poecilus cupreus</i> (L.)	x	x	x	x
	<i>Pseudoophonus rufipes</i> (De Geer)	x	x	x	x
	<i>Pterostichus anthracinus</i> (Illiger)			x	
	<i>Pterostichus melanarius</i> (Illiger)	x	x	x	x
	<i>Pterostichus strenuus</i> (Panzer)	x			
	<i>Scybalicus oblongiusculus</i> (Dejean)	x	ZNIEFF	ZNIEFF	ZNIEFF
	<i>Semiophonus signaticornis</i> (Duftschmid)	x	ZNIEFF	ZNIEFF	
	<i>Stomis pumicatus</i> (Panzer)		x		
	<i>Syntomus obscuroguttatus</i> (Duftschmid)	x	x	x	x
	<i>Synuchus vivalis</i> (Illiger)	ZNIEFF	ZNIEFF		
	<i>Trechus quadristriatus</i> (Schrank)	x	x	x	x
	<i>Zabrus tenebrioides</i> (Goeze)		x	x	x
Cerambycidae	<i>Stenocorus meridianus</i> (L.)				x
Chrysomelidae	Alticinae sp.	x	x	x	x
	<i>Cassida rubiginosa</i> O.F. Muller		x		
	<i>Clytra laeviuscula</i> Ratzeburg				x
	<i>Cryptocephalus moraei</i> (L.)		x	x	x
	<i>Galeruca pomonae</i> (Scopoli)				x
	<i>Galeruca tanacetii</i> (L.)				x
	<i>Hispa atra</i> L.		x		
	<i>Hypocassida subferruginea</i> (Schrank)			x	x
	<i>Lochmaea suturalis</i> (Thomson)			x	
	<i>Oulema gallaeciana</i> (Heyden)	x	x	x	x
	<i>Oulema</i> gr. <i>melanopus</i>	x	x	x	x
	<i>Phyllotreta</i> sp.				x
	<i>Psylliodes</i> sp.				x
	<i>Timarcha tenebricosa</i> (F.)		x		
Clambidae	<i>Clambus</i> sp.	x			
Cleridae	<i>Tillus elongatus</i> (L.)	x			
Coccinellidae	<i>Adalia bipunctata</i> (L.)	x			
	<i>Coccinella septempunctata</i> L.	x	x	x	x
	<i>Harmonia axyridis</i> (Pallas)	x			
	<i>Hippodamia variegata</i> (Goeze)	x			
	<i>Platynaspis luteorubra</i> (Goeze)		x	x	x
	<i>Rhyzobius</i> sp.		x		
	<i>Scymnus</i> sp.		x	x	x
	<i>Tytthaspis sedecimpunctata</i> (L.)		x		x
Cryptophagidae	<i>Atomaria</i> sp.	x	x	x	x
	Cryptophagidae sp.	x			
	<i>Cryptophagus</i> sp.	x	x		x
	<i>Curelius exiguus</i> (Erichson)				x
Curculionidae	<i>Aulacobaris coerulescens</i> (Scopoli)	x	x	x	x
	<i>Barypeithes pellucidus</i> (Boheman)	x	x		x
	<u><i>Brachysomus hirtus</i> (Boheman)</u>		x		
	<i>Bradybatus kellneri</i> Bach	x			
	Ceutorhynchinae sp.			x	
	<i>Ceutorhynchus hirtulus</i> Germar		x		
	<i>Ceutorhynchus pallidactylus</i> (Marsham)				x
	<i>Ceutorhynchus</i> sp.	x	x	x	x

	Taxons	A	B	C	D
Curculionidae (suite)	<i>Donus</i> / <i>Hypera</i> sp.	x	x	x	x
	<i>Gymnetron rostellum</i> (Herbst)				x
	<i>Gymnetron</i> sp.				x
	<i>Graptus triguttatus</i> (F.)	x		ZNIEFF	
	<i>Hypera nigrirostris</i> (F.)		x	x	
	<i>Lixus punctiventris</i> Boheman			x	x
	<i>Lixus vilis</i> (Rossi)				x
	<i>Mecinus labilis</i> (Herbst)				x
	<i>Mecinus pyraister</i> (Herbst)			x	
	<i>Nedyus quadrimaculatus</i> (L.)				x
	<i>Otiorhynchus ligneus</i> (Olivier)	x		ZNIEFF	ZNIEFF
	<i>Otiorhynchus ovatus</i> (L.)		x		
	<i>Otiorhynchus raucus</i> (F.)	x	x		
	<i>Otiorhynchus rugosostriatus</i> (Goeze)				x
	<i>Otiorhynchus</i> sp.	x	x	x	
	<i>Otiorhynchus tenebricosus</i> (Herbst)		x		
	<i>Otiorhynchus veterator</i> Uyttenboogaart		x		
	<i>Phyllobius oblongus</i> (L.)	x			
	<i>Phyllobius</i> sp.	x	x	x	x
	<i>Polydrusus</i> sp.	x	x	x	x
	<i>Sitona puncticollis</i> Stephens				x
	<i>Sitona</i> sp.	x	x	x	x
	<i>Sitophilus granarius</i> (L.)				x
	<i>Sitophilus oryzae</i> (L.)				x
	<i>Sphenophorus striatopunctatus</i> (Goeze)	x	x	x	x
	<i>Tanymecus palliatus</i> (F.)		ZNIEFF		
	<i>Trichosirocalus troglodytes</i> (F.)				x
	<i>Tychius cuprifer</i> (Panzer)				x
	<i>Tychius picirostris</i> (F.)				x
	<i>Tychius</i> sp.	x	x	x	x
Dasytidae	<i>Danacea</i> sp.				x
	<i>Dasytes</i> sp.		x		
	<i>Dolichosoma lineare</i> (Rossi)				x
	<i>Psilothrix viridicoerulea</i> (Geoffroy)	x	x	x	x
Dermestidae	<i>Dermestes mustelinus</i> Erichson			x	x
	<i>Dermestes undulatus</i> Brahm		x	x	x
Dytiscidae	<i>Agabus bipustulatus</i> (L.)		x		
Elateridae	<i>Adrastus rachifer</i> (Fourcroy)	x	x	x	x
	<i>Agriotes gallicus</i> Lacordaire			x	x
	<i>Agriotes sordidus</i> (Illiger)		x	x	
	<i>Agriotes sputator</i> (L.)	x	x	x	x
	<i>Agrypnus murinus</i> (L.)		x		x
	<i>Ampedus</i> sp.		x		
	<i>Athous bicolor</i> (Goeze)	x	x	x	x
	<i>Athous campyloides</i> Newman	x		x	
	<i>Cidnopus pilosus</i> (Leske)			x	x
	<i>Hemicrepidius hirtus</i> (Herbst)	x	x		x
	<i>Prosternon tessellatum</i> (L.)			x	
Geotrupidae	<i>Typhaeus typhoeus</i> (L.)		x		
Histeridae	<i>Hister quadrimaculatus</i> L.		x	x	
	<i>Kissister minimus</i> (Laporte de Castelnau)		x	x	

Étude de Coléoptères en milieu agricole de Beauce et du Gâtinais. Liste commentée et espèces remarquables. Campagne 2010, 2011 et synthèse (Essonne et Loiret, France)

	Taxons	A	B	C	D
Histeridae (suite)	<i>Margarinotus carbonarius</i> (Hoffmann)		x	x	
	<i>Margarinotus purpurascens</i> (Herbst)	x	x	x	
	<b><u><i>Onthophilus punctatus</i> (Muller)</u></b>		x		
	<i>Saprinus aeneus</i> (F.)				x
	<i>Saprinus semistriatus</i> (Scriba)	x	x	x	x
Hydrophilidae	<i>Helophorus</i> sp.			x	x
Latridiidae	<i>Enicmus</i> sp.				x
	Latridiidae sp.	x	x	x	x
	<i>Latridius</i> sp.	x			x
Leiodidae	<i>Choleva</i> sp.				x
	Cholevinae sp.	x	x	x	x
	<i>Leiodes</i> sp.	x	x	x	x
	Leiodinae sp.	x	x	x	x
	<i>Ptomaphagus sericatus</i> (Chaudoir)				x
	<i>Ptomaphagus</i> sp.				x
Lucanidae	<i>Dorcus parallelipedus</i> (L.)	x	x		
	<i>Lucanus cervus</i> (L.)	ZNIEFF			
Malachiidae	<i>Clanoptilus elegans</i> (Olivier)	x	x	x	x
Meloidae	<b><i>Meloe proscarabaeus</i> L.</b>	ZNIEFF			
Melolonthidae	<i>Amphimallon atrum</i> (Herbst)		x		
	<i>Amphimallon majale</i> (Razoumowsky)		x		
	<i>Amphimallon solstitiale</i> (L.)				x
	<i>Amphimallon</i> / <i>Rhizotrogus</i> sp.				x
	<b><i>Omaloplia ruricola</i> (F.)</b>		ZNIEFF	ZNIEFF	
	<i>Rhizotrogus aestivus</i> (Olivier)				x
Mordellidae	Mordellidae sp.	x			x
Nitidulidae	<i>Epurea</i> sp.	x			
	<i>Glischrochilus hortensis</i> (Geoffroy in Fourcroy)	x	x	x	x
	<i>Glischrochilus quadriguttatus</i> (F.)	x	x		
	<i>Meligethes</i> sp.	x	x	x	x
Oedemeridae	<i>Oedemera nobilis</i> (Scopoli)		x		x
Phalacridae	<i>Olibrus</i> sp.				x
	Phalacridae sp.		x	x	x
Pselaphidae	<i>Brachygluta fossulata</i> (Reichenbach)		x		
Ptinidae	<i>Ptinus</i> sp.			x	x
Rhynchitidae	<i>Tatianaerhynchites aequatus</i> (L.)				x
Rutelidae	<i>Hoplia philantus</i> (Fuesslin)				x
Scarabaeidae	<i>Onthophagus coenobita</i> (Herbst)	x			
	<i>Onthophagus</i> gr. <i>ovatus</i>	x	x	x	x
Scolytidae	Scolytidae sp.	x		x	
	<i>Xyleborus dispar</i> (F.)			x	
Scraptiidae	Scraptiidae sp.	x			
Scydmaenidae	Scydmaenidae sp.				x
Silphidae	<i>Ablattaria laevigata</i> (F.)		ZNIEFF	ZNIEFF	
	<i>Dendroxena quadrimaculata</i> (Scopoli)	x			
	<i>Nicrophorus humator</i> (Gleditsch)		x	x	
	<i>Nicrophorus interruptus</i> Stephens	x	x	x	x
	<b><i>Nicrophorus sepultor</i> Charpentier</b>	x	x	x	
	<i>Nicrophorus vespillo</i> (L.)	x	x	x	x
	<i>Silpha tristis</i> Illiger	x	x	x	
	<i>Thanatophilus rugosus</i> (L.)		x		x

Taxons		A	B	C	D
Silphidae (suite)	<i>Thanatophilus sinuatus</i> (E.)	×	×	×	×
Staphylinidae	<i>Paederus littoralis</i> Gravenhorst				×
	Staphylinidae sp.	×	×	×	×
Tenebrionidae	<i>Alphitophagus bifasciatus</i> (Say)		×		
	<i>Lagria hirta</i> (L.)			×	
	<i>Stenomax aeneus</i> (Scopoli)		×		
Trogidae	<i>Trox hispidus</i> Pontoppidan			×	
	<i>Trox perlatus</i> Goeze		×	×	×

## Vient de paraître

# COLÉOPTÈRES CERAMBYCIDAE DE LA FAUNE DE FRANCE CONTINENTALE ET DE CORSE

Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978



*Trichoferus pallidus* (Olivier, 1790)

**Pierre BERGER**



Ouvrage de 664 pages au format 16,5 x 24 cm, couverture cartonnée, 550 photos et dessins.

Prix : 90,00 € (port compris)      r.a.r.e@free.fr  
A.R.E. 18, rue Lacaze-Duthiers F-66000 Perpignan

# Quelques « Mouches » spectaculaires de Guyane française (Diptera Pantophthalmidae et Mydidae)

Marc THOUVENOT

10 impasse IV de la Madeleine, F-88100 Saint-Dié-des-Vosges

**Résumé.** – Cette note présente quelques Mydides et Pantophthalmides de Guyane.

**Summary.** – This note presents some Guianese Mydidae and Timber Flies (Pantophthalmidae).

**Mots-clés.** – Diptera, Brachycera, Asiloidea, Mydidae, Stratiomyomorpha, Stratiomyoidea, Pantophthalmidae, Guyane française.

**Key-words.** – Diptera, Brachycera, Asiloidea, Mydidae, Stratiomyomorpha, Stratiomyoidea, Pantophthalmidae, Timber fly, French Guiana.

La Guyane est l'une des rares régions du monde où l'on peut rencontrer des Mouches qui dépassent certains Oiseaux par leur taille. Ce sont en effet les Pantophthalmidae de l'Amérique tropicale (Diptera Brachycera Asilomorpha) et les Mydidae (*Figures 1 et 2*) quasi ubiquistes (Diptera Brachycera Asilomorpha).

*Mydas giganteus* (Wiedermann, 1824) a été capturé le 25 juillet 1996 butinant des fleurs sur le chemin de la ferme Vidal à Rémire et *Chrysomydas nitidulus* (Olivier, 1811) a été récolté, dans la même commune, avec quatre autres exemplaires au lac du Rorota le 6 août 1996. Dans ces deux familles de Diptères on trouve des individus approchant les dix centimètres d'envergure alors que certaines espèces d'Oiseaux-mouches n'en mesurent qu'à peine huit !

Il faut signaler que le genre *Mydas* créé par Fabricius et érigé en famille par Latreille en 1806 fait référence aux oreilles d'âne de Midas ; en effet, les longues antennes claviformes des imago peuvent évoquer les appendices dont aurait été affublé ce roi mythique.

Contrairement aux Mydidae qui ont un comportement grégaire et sont actifs en pleine journée (comme tous les Asiloidea auxquels ils sont rattachés), les Pantophthalmidae volent de façon isolée et de préférence au crépuscule.

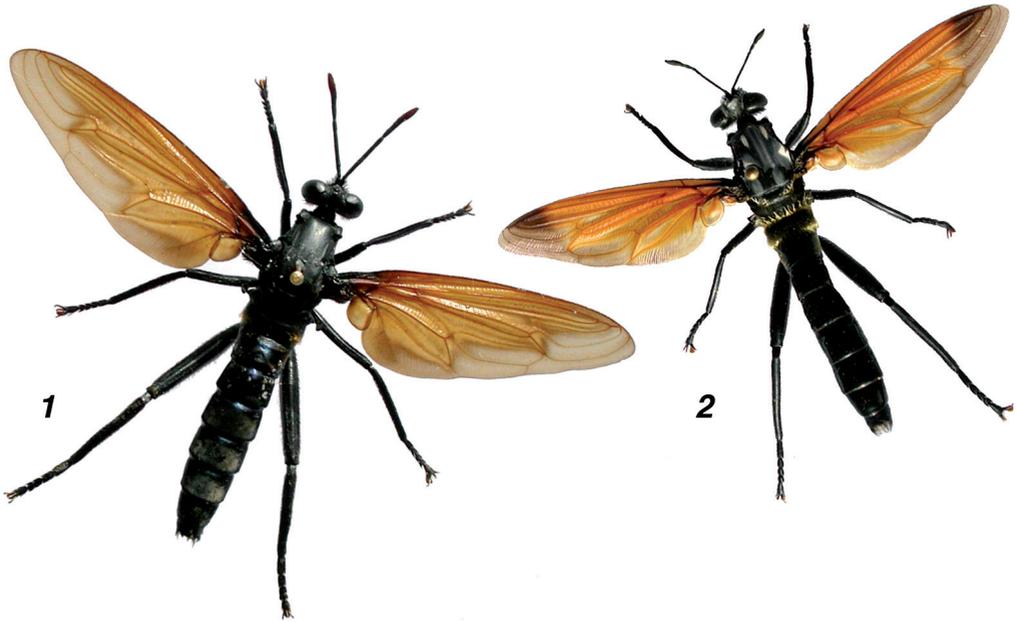
Au cours de mon séjour de plus d'une vingtaine d'années en Amazonie française, j'ai récolté, au piège lumineux ou à la lumière du néon de mon balcon, un peu moins d'une

cinquantaine de ces grosses Mouches dont une quinzaine de *Pantophthalmus vittatus* (*Figures 6 et 13*) et de *P. tabanidus* (*Figures 7, 9 et 11*). Les exemplaires capturés dont les 4/5 sont des femelles ont une taille variant de 28 à 95 millimètres ; l'envergure des adultes peut aller du simple au triple chez une même espèce. Cette différence de taille est sans doute due à la nourriture de la larve et surtout au degré d'humidité de l'arbre où elle se développe.

Parmi les spécimens récoltés, de nombreux exemplaires femelles sont couverts de nymphes d'Acariens à l'articulation des segments abdominaux (*Figure 3*). Curieusement, sur la dizaine de mâles, je n'en ai trouvé aucun portant ces pseudo-parasites. En 1924, Hirst a identifié une espèce d'Acarien (Mesostigmata, Trachytidae) du genre *Trachytes* Michael, 1894 comme étant un des acteurs de cette phorésie.

Le dimorphisme sexuel des Pantophthalmidae est flagrant : la femelle présente un abdomen se terminant par un ovipositeur télescopique et ses yeux sont diploïdes alors que chez le mâle ils sont haploïdes (*Figure 4*).

En dépit de recherches assidues auprès des ouvriers de diverses scieries guyanaises, je n'ai jamais eu la chance de trouver des larves ou des pupes de « moscardos », nom bien connu des Pantophthalmides au Brésil. J'ai pu voir à la scierie Swalen de Roura, route de Kaw, pk 33, des restes d'aubier à moitié brûlés comportant des galeries circulaires, de la taille d'un doigt, qui m'ont été signalées comme étant l'œuvre de ces fameuses « mouches à viande » des Brésiliens.



Figures 1 et 2. – Diptères Mydidae de Guyane française (taille réelle) : 1) *Mydas giganteus* (Wiedermann, 1824); 2) *Chrysomydas nitidulus* (Olivier, 1811).



Figure 3. – Larves de *Trachytes* sur *Pantophthalmus planiventris*.

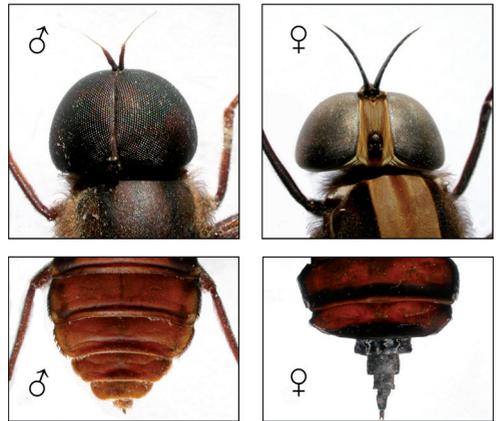
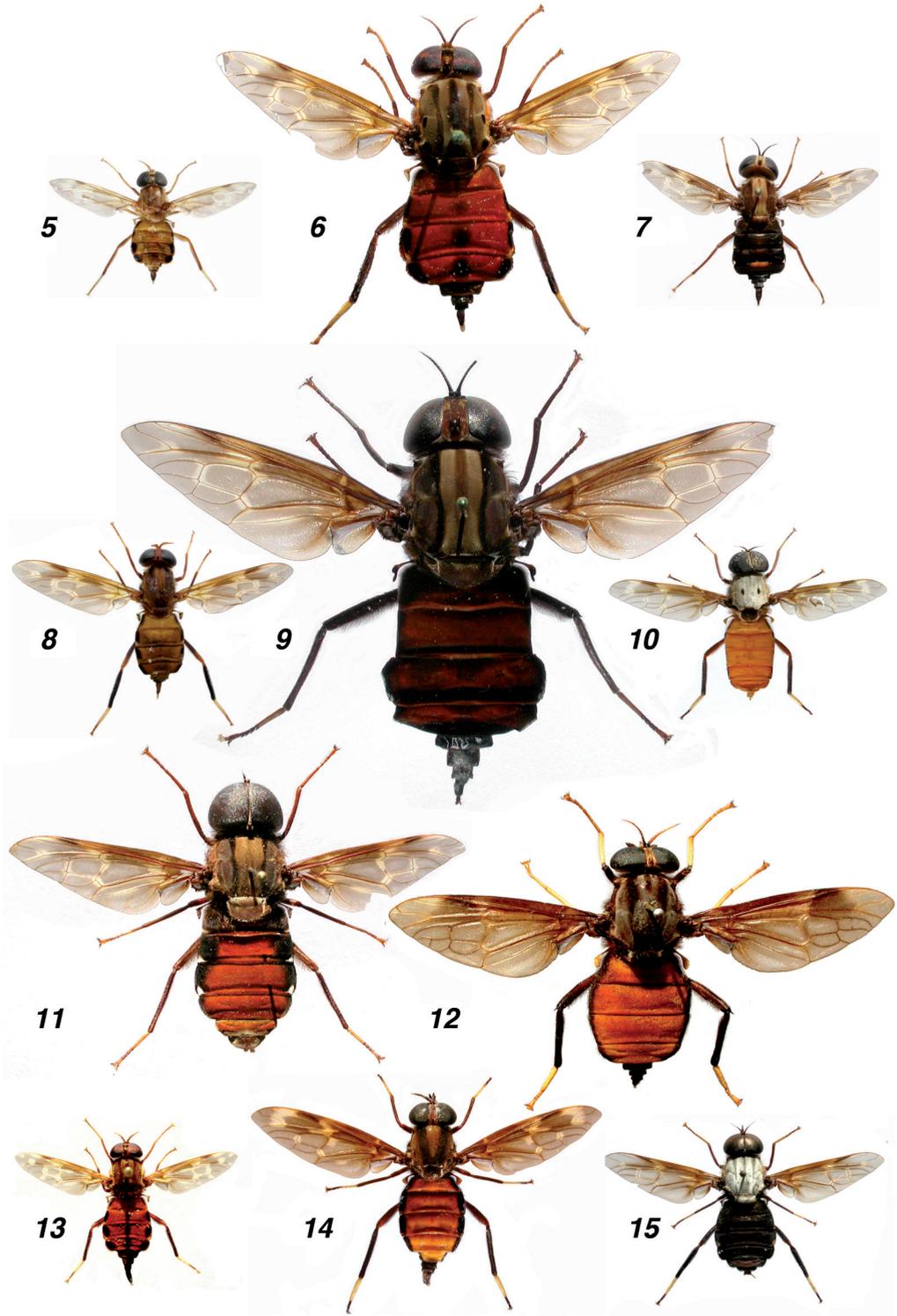


Figure 4. – Dimorphisme sexuel des *Pantophthalmidae*.

Figures 5 à 15. – Lieux et dates de capture des exemplaires de *Pantophthalmus* ci-contre : 5) *P. comptus* Enderlein, 1912 ♀ : Rémire, pointe Mahury, 28-x-2002 à la lumière. 6) *P. vittatus* (Wiedermann, 1828) ♀ : piste de Belizon, pk 3,5 + 12, 5-IV- 2003 au piège lumineux. 7) *P. tabanidus* Thunberg, 1819 ♀ : Rémire, pointe Mahury, 27-III-2000 à la lumière. 8) *P. planiventris* (Wiedermann, 1821) ♀ : RN 2, pk 73 + 3, 25-XI-1994 au piège lumineux. 9) *P. tabanidus* ♀ : piste de Belizon, pk 15 + 15, 25-IV-2003 au piège lumineux. 10) *P. batesi* Austen, 1923 ♂ : RN 2, pk 79, le 30-I-1997 au piège lumineux. 11) *P. tabanidus* ♂ : Cayenne, quartier de la Madeleine, 16-VI-2000, de jour posé sur un lampadaire. 12) *P. planiventris* ♀ : Rémire, pointe Mahury, 29-IV-2001 à la lumière. 13) *P. vittatus* ♂ : Rémire, pointe Mahury, 6-III-2003 à la lumière. 14) *P. planiventris* ♀ : RN 2 pk 73 + 3, 25-XI-1994 au piège lumineux. 15) *P. kerteszi* (Enderlein, 1914) ♂ : Kourou, montagne des Singes, 14-XI-1996 au piège lumineux.



Figures 5 à 15. – Quelques Diptères Pantophthalmidae de Guyane française (taille réelle) : légendes ci-contre.

À ce jour, sur la vingtaine d'espèces de Pantophthalmides décrites, six du genre *Pantophthalmus* étaient signalées de Guyane française [CARRERA & D'ANDRETTA, 1957; VAL, 1976], à savoir :

- *P. batesi* Austen, 1923 (Figure 10),
- *P. chuni* (Enderlein, 1912),
- *P. comptus* Enderlein, 1912 (Figure 5),
- *P. planiventris* (Wiedermann, 1821) (Figures 8, 12 et 14),
- *P. tabanidus* Thunberg, 1819 (Figures 7, 9 et 11)
- *P. vittatus* (Wiedermann, 1828) (Figures 6 et 13).

À cette liste, il faut maintenant ajouter une espèce décrite de Colombie, du Panama, du Pérou, de Bolivie et du Brésil (Amazonas) :

– *P. kerteszi* (Enderlein, 1914), un exemplaire mâle capturé dans le secteur de Kourou (Figure 15).

### Références bibliographiques

- CARRERA M. & D'ANDRETTA M.A.V., 1957. – Sobre a família Pantophthalmidae. *Arquivos de Zoologia*, 10 : 253-330, 85 fig.
- VAL F.C., 1976. – Systematics and evolution of the Pantophthalmidae (Diptera, Brachycera). *Arquivos de Zoologia*, 27 : 51-164. •

## Parmi les livres

Gordon GORDH & David HEADRICK. – **A Dictionary of Entomology. 2nd edition.** Wallingford, CABI International 2011, 1536 pages. ISBN 978-1845935429. Prix : 65 € (broché) ; 122 € (relié). Pour en savoir plus : [www.cabi.org](http://www.cabi.org)

Je possédais l'édition précédente qui n'avait que 1032 pages mais était déjà une source énorme de documentation. Cette deuxième édition comporte 43 000 définitions couvrant l'anatomie, le comportement, la biologie, l'écologie, l'histologie, la biologie moléculaire, la morphologie, le contrôle des ravageurs, la taxonomie et la systématique.

Ce remarquable dictionnaire permet de retrouver facilement les données entomologiques, souvent éparées dans d'innombrables publications. Cela n'arrive pas toujours avec le *Torre-Bueno Glossary of Entomology* 2e édition ou avec l'encyclopédie de Capinera, aussi 2e édition.

Il s'agit très certainement ici du dictionnaire entomologique, le plus complet et le plus à jour actuellement sur le marché. Le livre se termine par une liste quasi complète des titres de journaux entomologiques et une liste des ouvrages donnant les noms communs d'insectes et leurs références. Cette dernière est à mon avis parfaitement inutile car ces listes ne servent à rien sinon à ajouter plus de confusion en créant des nomenclatures parallèles et bâtardes en langues vernaculaires : une création

des Américains, imitée des Canadiens, et un gaspillage de papier !

Le dictionnaire cite aussi les entomologistes et renvoie à leur bibliographie. Les plus fameux sont mentionnés, comme Jeannel ou Chopard, mais d'autres sont oubliés comme Maulik, bien que ses découvertes soient citées, comme l'organe de saut des Alticinae. Il est évident que tout le monde ne peut être cité et il serait alors nécessaire d'avoir une mise à jour de l'ouvrage de Pamela Gilbert sur les « deceased entomologists » ; les lacunes de ce dernier livre sont patentées, même si l'on ne cite que les entomologistes fameux ou très connus.

Chaque entomologiste doit avoir à sa disposition ce remarquable produit de CABI. Cet éditeur nous à toujours habitué à l'excellence de ses ouvrages dans le domaine de l'agriculture et des ravageurs. Félicitations aux auteurs d'avoir eu le courage d'une nouvelle édition, qui comporte la cladistique et la biologie moléculaire. Félicitations aussi aux éditeurs pour la production de cet excellent compendium.

Pierre JOLIVET

# VIENT DE PARAÎTRE

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles

**FAUNE DE FRANCE volumes 94 et 95**

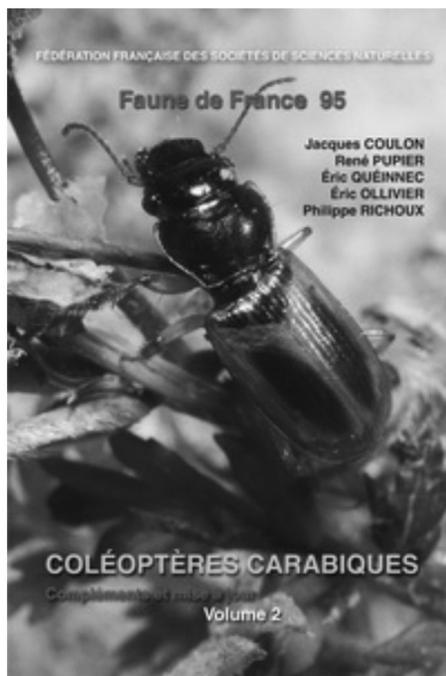
France et régions limitrophes

-----

## Coléoptères Carabiques, compléments et mise à jour, Volume 1 et 2

par

Jacques COULON, René PUPIER, Éric QUÉINNEC,  
Éric OLLIVIER & Philippe RICHOUX



-----

689 pages, avec 122 figures, 28 planches photographiques hors-texte en couleurs.

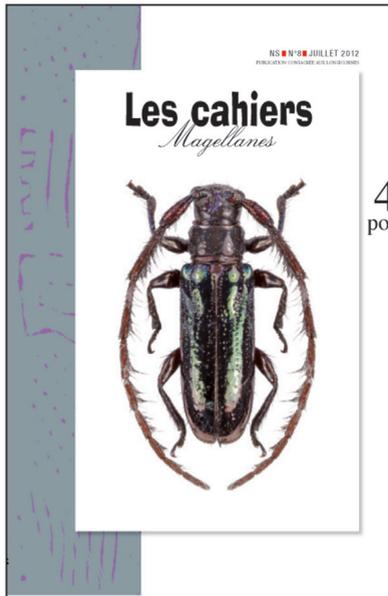
Prix à l'unité 49 €. Tarif spécial pour l'achat des deux volumes (94 + 95) : 80 €

Passer vos commandes par courriel : [faunedefrance@laposte.net](mailto:faunedefrance@laposte.net)

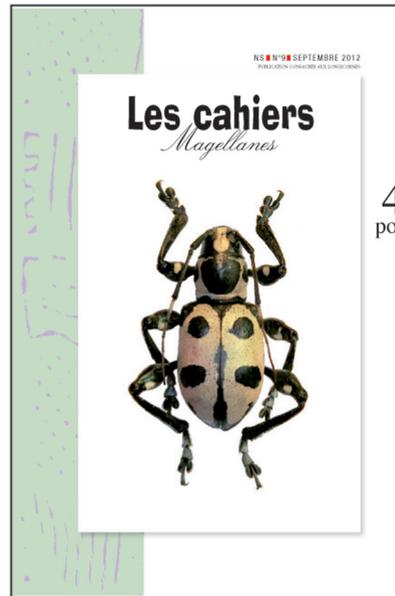
Pour plus d'informations notre site internet : <http://www.faunedefrance.org>

Par courrier : Faune de France, 206 rue Fabri-de-Peiresc, bât. A8, 34080 Montpellier France

# LES CAHIERS MAGELLANES NOUVELLE SÉRIE



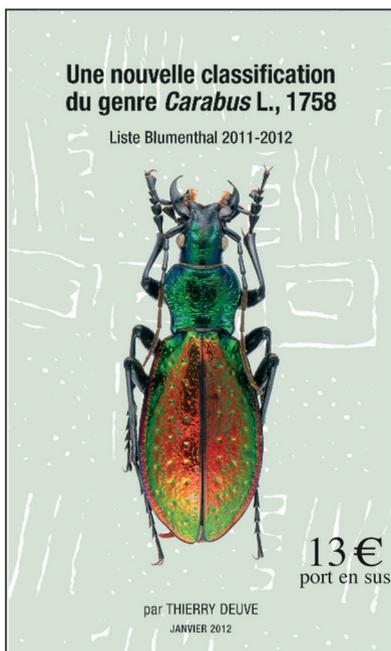
Cahiers Magellanes NS n°8



Cahiers Magellanes NS n°9

Série entièrement dédiée à l'étude des longicornes du monde entier. Les meilleurs spécialistes collaborent à cette collection qui propose, pour chaque ouvrage, plus de 100 pages d'articles dont une trentaine de planches couleur.

Merci de passer vos commandes par courrier à : Magellanes 10, rue de la Gare  
78570 Andrésy France, ou par email : [cjiroux@wanadoo.fr](mailto:cjiroux@wanadoo.fr)



## La liste Blumenthal 2011-2012 est parue !

Mais **attention**, il ne s'agit pas de la liste que vous avez maintenant l'habitude de retrouver chaque début d'année incluant les nouveaux taxa de l'année passée. Cette fois Thierry Deuve nous propose une **classification entièrement nouvelle** du genre *Carabus* tenant compte des résultats les plus récents d'analyse ADN, ce qui renouvelle considérablement notre connaissance de l'histoire évolutive des *Carabus*.

Cet ouvrage est **indispensable** à tout spécialiste du genre et attention, comme chaque année, c'est un **tirage limité**.

**Une nouvelle station à *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) dans le département du Loiret**  
(Odonata Anisoptera Libellulidae)

Chaque année, la Société pour le Muséum d'Orléans et les Sciences (SOMOS) réalise, sur le site de l'Arboretum des Grandes Bruyères (Ingrannes, Loiret), des manifestations relatives aux insectes (conférences, stand et animations de terrain). À cette occasion, les membres de l'association peuvent effectuer des observations dans ce milieu enclavé dans la forêt d'Orléans et riche d'un point de vue entomologique. Sur le site, on trouve notamment un réseau de zones humides particulièrement intéressantes.

Le 21-V-2011, lors d'une animation avec le « grand public », l'un de nous (JDCV) a observé un spécimen de *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) évoluant autour d'une mare ensoleillée. Il n'avait pas été possible à l'époque de détecter d'autres individus. Sa pérennité sur le site était alors sujette à caution. Plus d'un an après, nous avons pu contacter trois individus le 26-V-2012 et le 27-V-2012 (Figure 1), volant autour de cette même mare. Il semble donc qu'une petite population de Leucorrhines à large queue soit établie sur le site de l'Arboretum. Malgré une recherche ciblée, nous n'avons cependant pas trouvé d'exuvies dans la végétation aux alentours.

La mare concernée est une mare permanente (environ 700 m<sup>2</sup>) bien ensoleillée et riche en végétation aquatique et subaquatique. On y trouve des Potamots, des Nénuphars, des Massettes, des Carex, des Joncs, des Scirpes... Ce plan d'eau offre aussi des zones d'eau libre et une grande partie de la berge est configurée avec des pentes régulièrement déclives.



Figure 1. – *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840), le 27-V-2012.

Cette espèce a été découverte dans le département du Loiret en 2000 aux Bordes [NICOLAS, 2001], puis a été revue ponctuellement sur différents sites (Coullons, Ouzouer-sur-Trézée, Bouzy-la-Forêt) [PRATZ & LETT, 2008]. Depuis quelques années, des mares du secteur d'Ingrannes et de Sully-la-Chapelle font l'objet de suivis réguliers. Certaines d'entre elles abritent actuellement cette espèce et en assez grand nombre [Pratz, comm. pers.]. Cela suggère, et c'est rassurant, que la petite population que nous avons rencontrée n'est pas isolée.

Nous rappelons, enfin, que *Leucorrhinia caudalis* est une Libellule considérée « en danger » au niveau régional. C'est, de plus, une espèce protégée et d'intérêt communautaire (Annexe IV de la Directive Habitats), qui fait notamment l'objet d'un Plan National d'Actions.

**Remerciements.** – Merci à Jean-Louis Pratz pour les informations dont il nous a fait part et Michel Binon pour la relecture de la note. Nous remercions également M. et Mme le Comte et la Comtesse de La Rochefoucauld qui, chaque année, nous permettent de réaliser des relevés au sein de l'Arboretum.

### Références bibliographiques

- NICOLAS V., 2001. – Découverte de *Leucorrhinia caudalis* en forêt d'Orléans (Odonata, Libellulidae). *Recherches Naturalistes en région Centre*, 9 : 45-48.
- PRATZ J.-L. & LETT J.-M., 2008. – Contribution à la répartition et à l'écologie de deux odonates en région Centre : la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) et la Leucorrhine à large queue (*Leucorrhinia caudalis*) (Odonata, Anisoptera, Libellulidae). *Symbioses*, 22 : 51-59.

David TELLEZ  
Jean-David CHAPELIN-VISCARDI  
Laboratoire d'Éco-Entomologie  
5 rue Antoine-Mariotte  
F-45000 Orléans  
tellez.david1@gmail.com  
chapelinviscardi@laboratoireecentomologie.com

***Psilothrix severa* (Kiesenwetter, 1859), nouveau pour la région Rhône-Alpes;  
*Divales bipustulatus* (F., 1781) présent dans la Drôme  
(Coleoptera Dasytidae)**

La toute récente parution de la faune de France des Dasytidae [CONSTANTIN & LIBERTI, 2011] m'a incité à réexaminer ma centaine de Dasytidae drômois et deux spécimens m'ont paru dignes d'être signalés.

*Psilothrix severa* (Kiesenwetter, 1859), insecte montagnard, a une répartition très particulière. Il n'est connu que des Balkans, au plus près de Dalmatie, et de quelques stations bien établies des Alpes-de-Haute-Provence [COACHE & CONSTANTIN, 2006], et peut-être du secteur de Gap par une donnée ancienne à confirmer. J'en ai capturé un exemplaire au fauchage du pré sommital du Jocou sur la commune de Glandage (Drôme), vers 2 000 m, le 17-VIII-1998. Cette capture étend vers le nord-ouest son aire de répartition française d'au moins 40 km si on prend en compte la donnée de Gap, de 60 km si on considère les stations récentes et fiables de l'insecte. Il est remarquable que le même alpage soit la station située la plus au sud-ouest d'un Chrysomélidé d'altitude très rare dans les Alpes françaises, *Cryptocephalus albolineatus* Suffrian, 1847 [CALLOT, 1990].

*Divales bipustulatus* (F., 1781), insecte méditerranéen, n'était connu pour la région Rhône-Alpes que d'une capture assez ancienne du Sud de l'Ardèche : Valgorge, 13-VI-1960

[BALAZUC, 1984]. Je l'ai retrouvé exactement à la même latitude et la même altitude mais sur la rive gauche du Rhône : Vesc (Drôme), lieu-dit Combe Obscure, 5-VII-2008, un ex. au battage.

**Remerciements.** – À R. Constantin et G. Liberti pour m'avoir encouragé à écrire cette petite note.

### Références bibliographiques

- BALAZUC J., 1984. – *Coléoptères de l'Ardèche*. Supplément du Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon, 334 p.
- CALLOT H., 1990. – Capture de *Cryptocephalus albolineatus* Suffrian (Coleoptera, Chrysomelidae, Cryptocephalinae) dans la Drôme. *L'Entomologiste*, 46 : 298.
- COACHE A. & CONSTANTIN R., 2006. – Observations nouvelles sur *Psilothrix severa* (Kiesenwetter, 1859) (Coleoptera, Cleroidea, Dasytidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, III : 521-524.
- CONSTANTIN R. & LIBERTI G., 2011. – *Coléoptères Dasytidae de France*. Lyon, Musée des Confluences, 144 p.

Henry CALLOT  
3 rue Wimpheling  
F-67000 Strasbourg

## Erratum du numéro précédent

*L'Entomologiste*, 68 (2) : pages 77-78

Coléoptères endogés du Jardin botanique de l'Université de Strasbourg.  
*Anommatus reitteri* Ganglbauer, 1899 espèce nouvelle pour la faune de France  
(Coleoptera Bothrideridae)  
Henry CALLOT

Une faute d'inattention nous a fait omettre la citation en bibliographie de la référence suivante :

KONZELMANN E. & MALZACHER P., 2006. – Die Käferfauna im Stadtgebiet von Ludwigsburg

unter schwerpunktmäßiger Berücksichtigung von Substraten aus alten Laubbäumen und Bodenproben in deren unmittelbarer Umgebung. *Mitteilungen Entomologischer Verein Stuttgart*, 41 : 115-151

# L'ENTOMOLOGISTE



revue d'amateurs  
publiée sous l'égide  
de la Société entomologique  
de France

*L'Entomologiste*

depuis 1946

Tarification pour un abonnement annuel (6 numéros + un supplément éventuel)								
Adresse de livraison en France			Adresse de livraison en Union européenne			Adresse de livraison hors Union européenne		
TTC – TVA : 2,1 %			HT			HT		
Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans
41,00 € TTC	36,90 € TTC	21,00 € TTC	40,14 € HT	36,13 € HT	20,56 € HT	47,00 € HT	42,30 € HT	23,50 € HT
TVA : 0,86 €	TVA : 0,77 €	TVA : 0,44 €						
Codification de la facture								
FP	FL	FJ	UEP	UEL	UEJ	HUEP	HUEL	HUEJ
Pour limiter les frais croissants de commission bancaire, tous les abonnements de l'étranger (y compris des pays de l'Union européenne) seront réglés de préférence par virement.								

Relevé d'identité bancaire			
Étranger uniquement	International Bank Account Number (IBAN)		
	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
	Bank Identification Code (Swift)		
	PSSTFRPPPAR		
Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
Nom et adresse du titulaire			
<i>L'ENTOMOLOGISTE</i> Revue d'amateurs Muséum national d'Histoire naturelle Entomologie 45 rue Buffon F-75005 Paris		Trésorier : Jérôme BARBUT Revue <i>L'Entomologiste</i> Muséum national d'Histoire naturelle Entomologie 45 rue Buffon F-75005 Paris	

Anciennes années de <i>L'Entomologiste</i>					
Publiée depuis plus de soixante ans, notre revue est encore disponible pour de nombreux tomes (années entières uniquement, constituées de 4 à 7 fascicules) au prix de l'année en cours. Les fascicules ne sont pas vendus séparément.					
	Années complètes		Série complète	Port en Colissimo	
41,00 €	2001 à 2010	1944 à 2000	1944 à 2010	une année	2 à 7 années
	20,00 €	10,00 €	500,00 €	5,00 €	10,00 €
	Tarifs spéciaux réservés aux abonnés				
Attention, certaines années avec des fascicules épuisés peuvent être complétées avec des copies. Renseignements auprès du Secrétaire de <i>L'Entomologiste</i> .					

## Sommaire

FUCHS L., MATT F. & ROSE O. – <i>Mycetoma suturale</i> (Panzer, 1797) en France : nouvelles données, distribution, biologie (Coleoptera Tetratomidae) .....	129 – 137
DE LACLOS É. – Les insectes dans les <i>Pensées</i> .....	139 – 141
PEREZ C., PONEL P. & ROUAULT É. – Captures intéressantes et espèces nouvelles de Coléoptères pour la Corse .....	145 – 149
CATERINO M.S., TISHECHKIN A.K. & GOMY Y. – <i>Lactholister tricinctus</i> Cooman, 1932 : une double synonymie, conséquence de l'isolement (Coleoptera Histeridae) .....	151 – 153
MAGUERRE D. – À propos du <i>Carabus (Chrysocarabus) rutilans</i> Dejean, 1826 des Corbières (Aude, France) Coleoptera Carabidae) .....	155 – 160
VELLE L. & BRUSTEL H. – Nouvelles observations d' <i>Agnathus decoratus</i> Germar, 1835 (Coleoptera Pyrochroidae) .....	161 – 162
COURTIN O. & CORTI R. – <i>Agyrtes (Agyrtecanus) bicolor</i> Laporte de Castelnau, 1840 : une espèce bien implantée à l'est de Lyon (Coleoptera Staphylinoidea Agyrtidae) .....	163 – 165
BARBUT J. & LALANNE-CASSOU B. – Description d'une nouvelle espèce de <i>Trogonia</i> Hampson, 1926 (Lepidoptera Erebidae Pangraptinae) .....	167 – 170
CHAPELIN-VISCARDI J.-D., DOR C. & MAILLET-MEZERAY J. – Étude de Coléoptères en milieu agricole de Beauce et du Gâtinais. Liste commentée et espèces remarquables. Campagnes 2010, 2011 et synthèse (Essonne et Loiret, France) .....	171 – 184
THOUVENOT M. – Quelques « Mouches » spectaculaires de Guyane française (Diptera Pantophthalmidae et Mydidae) .....	185 – 188
NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES	
TELLEZ D. & CHAPELIN-VISCARDI J.-D. – Une nouvelle station à <i>Leucorrhinia caudalis</i> (Charpentier, 1840) dans le département du Loiret (Odonata Anisoptera Libellulidae) .....	191
CALLOT H. – <i>Psilothrix severa</i> (Kiesenwetter, 1859), nouveau pour la région Rhône-Alpes; <i>Divales bipustulatus</i> (F., 1781) présent dans la Drôme (Coleoptera Dasytidae) .....	192
PARMI LES LIVRES .....	142 et 188
Errata du numéro précédent .....	153 et 192

Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris

N° imprimeur : **383817** • Dépôt légal : **août 2012**

Numéro d'inscription à la CPPAP : **0514 G 80804**

Tirage : **650 ex.**

Prix au numéro : **7 €**